

50 ANS DE TRAMPOLINE EN FRANCE
UNE ÉPOPÉE HUMAINE



Michel BONTEMPS

50 ANS DE TRAMPOLINE EN FRANCE
UNE ÉPOPÉE HUMAINE

Préface Jacques REY

Postface de Dominique LE GLOU

Grégoire PENNES Fabrice SCHWERTZ

Sébastien MARTINY Daniel COLA GILLES LEBRIS

David MARTIN Laurent MAINFRAY
Gilles SOGNY

Lionel PIOLINE Fabrice HENRIQUE

Hubert BARTHOD Michaël JALA DANIEL PEAN

Sébastien LAFA Ulrich BROCHARD Jean-Michel BATAILLON

Pascal SOGNY Emmanuel DURAND Franck BARDY

Guy Laume BOURGEON GERARD FASOLI Denis PASSEMARD

JEAN-PIERRE THORN Richard TISON
JOSUAH FAROUX

Morgan Demiro MICKAEL VIVIANI

Jacques REY



Président de la Fédération Française de Gymnastique de 1992 à 2012

50 ans de Trampoline qui se renouvelle et se réinvente, comme les 50 Néréides de la mythologie grecque personnifiant le flux incessant de la mer : des vagues successives de succès sans cesse recommencées.

De tous les trésors de l'âme humaine, il n'en est pas de plus merveilleux que le passé. Dans ce livre, ce sport relie ses racines avec l'avenir qu'il s'est fixé. La phobie de mémoire de la FFG d'aujourd'hui maltraite cette longue tradition condamnant à l'oubli tout un vaste pan de l'histoire du trampoline et des disciplines acrobatiques. Déjà les pharaons croyaient qu'effacer l'hieroglyphe du nom d'un adversaire, c'était

lui ôter la vie. Ce recueil devient alors un véritable sismographe enregistrant les mouvements les plus imperceptibles. Il fait ressurgir des mots déjà à moitié effacés, tels des icebergs perdus dans l'océan.

Le 17 juillet 1996 à Atlanta, l'Assemblée générale de la Fédération Internationale de Gymnastique décide d'un rapprochement avec la Fédération Internationale de Trampoline et avec celle des Sports Acrobatiques.

Les conditions sont adoptées le 24 mai 1998 lors du congrès de Vilamoura.

La fusion est effective au 1er janvier 1999. De leur côté, les deux fédérations françaises étalent leurs discussions sur plusieurs mois ; parfois difficiles et laborieuses, souvent complexes et délicates, mais toujours courtoises, généreuses, loyales et sincères.

Tout au long des échanges, il est affirmé notamment que le patrimoine de la FFTSA devait être préservé et développé.

Ainsi fut fait et l'institution sportive a pleinement affiché sa maturité, et a réussi une intégration valorisante pour les pratiques, les athlètes, les techniciens, les arbitres, les dirigeants ; une opération unique, historique, dans le Mouvement Sportif français.

dix-sept ans déjà !



L. PIONE

FRANCE



D.P.



Introduction

Cet ouvrage est celui d'un passionné. Il n'est peut-être pas complet, mais représentatif de ces fabuleuses 50 premières années de Trampoline en France, partial sans doute, en tout cas pas exhaustif. Il nous manque bien évidemment des photos, des témoignages, mais ce qui est là témoigne de cette épopée, de toutes ses réussites, ses espoirs, ses moments de joie, de doute, de tristesse. Ce cinquantenaire, nous avons voulu le célébrer comme nous l'avons vécu, reçu, entendu... C'est un hommage sincère à tous ceux qui ont construit cette histoire, et à nos yeux un bel élan pour l'avenir de cette discipline..

1965

1976



ffst

FEDERATION
FRANÇAISE
DES SPORTS
AU TRAMPOLINE



**FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES SPORTS
AU TRAMPOLINE**

GUIDE FÉDÉRAL

1965 - 1976

19, rue de la Lancette - 75012 PARIS

PROLOGUE

Après 10 années d'existence, la Fédération Française des Sports au Trampoline, se doit de rétablir l'histoire même de cette belle discipline, car bien des choses ont été dites sur son origine, une biographie inventée de toutes pièces pour des besoins journalistiques, tout un folklore projeté autour de son histoire comme si, la simplicité des faits pouvait porter préjudice à la Vérité.

A. B.

..

Dans son livre « TRAMPOLINE TUMBLING » (1942) l'Américain Larry GRISWOLD écrit que l'origine en serait due à 2 trapézistes professionnels se faisant appeler « DUE TRAMPOLINE » et qui auraient eu l'idée d'utiliser l'élasticité du filet de protection pour terminer leur exhibition par des sauts acrobatiques.

En 1926, Georges NISSEN, professeur d'Education Physique, reprenant le principe, met au point un appareil, ancêtre de celui que nous connaissons, et dont la toile pleine était tendue par des élastiques dans un cadre métallique.

La même année, de son association avec GRISWOLD, se créent les bases de « la gymnastique au Trampoline » prenant cette dénomination en hommage à son origine...

Le tandem NISSEN-GRISWOLD s'attache alors à l'amélioration du matériel, et à la conception même de cette nouvelle discipline sportive.

1939 — Mise au point des méthodes d'enseignement, composition d'exercices pédagogiques.

Pendant la deuxième guerre mondiale, l'Armée de Terre et la Marine des U.S.A. inscrivent le Trampoline dans leur programme d'enseignement militaire, avec pour but l'amélioration :

- de la condition physique et psychique.
- de la maîtrise segmentaire.
- de la prise de conscience du corps dans l'espace.
- du rythme et de la coordination des mouvements.

Dès la fin de la guerre, les Ecoles et Universités américaines incorporent le Trampoline aux programmes d'Education Physique, amenant ainsi rapidement ce nouveau sport en compétition.

Tout d'abord incorporée aux épreuves de gymnastique artistique, puis sous forme d'exercices indépendants, cette discipline nouvelle suscite la création de groupements régionaux, puis, intéresse la grande Fédération américaine l'A.A.U. qui s'adjoint cette nouvelle branche sportive.

1948 - Premiers championnats nationaux des U.S.A.

1953 - Le Trampoline est présent aux Jeux Panaméricains.

1955 - L'importation par la Suisse du Trampoline en tant que matériel sportif marque l'arrivée en Europe de ce nouveau sport qui, sous l'impulsion du suisse Kurt BACHLER sera proposé aux pays Européens et en particulier à l'Allemagne Fédérale qui provoquera le 4 mars 1964 à FRANKFORT-SUR-LE-MAIN la réunion constitutive de la Fédération Internationale de Trampoline, voir page 11.





Comité National Olympique
et Sportif Français

Le Président

23, rue d'Anjou (VIII^e)

Tél. : 263.02.74

"L'avenir est aux peuples qui les premiers oseront transformer l'instruction du jeune adulte"

P. DE COUBERTIN (1936)

1976 - Le Trampoline français a dix ans et l'année est olympique.

Le rapprochement me vient à l'esprit naturellement car Pierre de COUBERTIN, s'il avait connu le Trampoline, l'eut aimé, cette discipline qui réunit toutes les qualités qu'il recherchait dans le vrai sport, base d'éducation de la Jeunesse : l'éthique, l'esthétique, la volonté, l'audace jusqu'au risque.

Tout ce que l'on sent et que l'on voit dans ces merveilleuses arabesques que tracent ces garçons et filles qui reprennent leurs élans pour aller toujours plus vite, plus haut, plus fort". Ils ont fait leur, cette devise de l'olympisme : Citius, Altius, Fortius, devise de ceux qui osent prétendre reculer les limites de l'impossible, de ceux qui ont besoin de cette "liberté d'excès" qui est la noblesse du sport et l'apanage de la jeunesse.

Car la véritable éducation est bien celle du caractère.

La recherche de la vérité en est partie intégrante et la jeunesse en est avide, avide de rechercher ses limites objectives ne serait ce que pour prendre les dimensions de ses ambitions et de ses rêves.

Le vrai sport, dont le Trampoline est une image, met en jeu des qualités contraires telles qu'audace et prudence, doute et confiance.

Aussi avec sa diversité, avec les ressorts opposés qu'il fait jouer, avec ses exigences contraires, ses alternatives, et ses renversements, ce vrai sport est bien une formation de caractère, surtout dans un monde où l'uniformité et la spécialisation tendent à atténuer l'originalité des tempéraments.

Le Trampoline, pur sport est culture parce que les gestes qu'il trace dans le temps et l'espace, pour rien, pour le plaisir, font éclater au grand jour, en les dramatisant, les valeurs les plus simples, mais par là même les plus profondes et les plus larges de l'espèce et enfin parce qu'il est créateur de beauté pour ceux là qui souvent n'ont pas, dès leur naissance, reçu de la société ce qu'ils pouvaient en attendre.

Pour tout ce qu'il apporte, que vive et se développe le Trampoline au cours de bien d'autres décennies. Que ses champions renouvellent leurs exploits magnifiques.

Que ses dirigeants et ses athlètes soient fiers de leur sport, de la mission qu'ils se sont donnés et de l'oeuvre qu'ils accomplissent.

Claude COLLARD

9

CL le 9/02/76.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL



Bernard AMMON

Cette première décennie se termine, et avec elle, la première tranche d'un passé, qui, s'il peut être qualifié de récent, n'en est pas moins chargé de faits positifs importants pour l'avenir de la F.F.S.T.

Depuis le 15 mai 1965,

— des résultats administratifs tels que :

- l'obtention de l'agrément ministériel, de la délégation de pouvoirs, puis de la première subvention ;
- de l'attribution par le Secrétariat d'Etat, d'un DTN et d'un Entraîneur National ;
- de l'élection, à la Fédération Internationale de 2 membres Fédéraux, l'un au Präsidium, l'autre à la Commission Technique Internationale ;
- la représentation de la F.F.S.T. aux instances Sportives Nationales.

— des résultats techniques tels que :

- la création d'une Equipe de France et son affirmation sur le plan International en remportant le titre Européen et le titre Mondial ;
- la mise au point d'une technique pédagogique de pointe ;
- la structuration technique sur le plan régional.

— des résultats technico-administratifs tels que :

- le Trampoline, option à P3 - Le Brevet d'Etat ;
- la section Sport Etude à vocation nationale.

Tout cela correspond aux tâches que les dirigeants de la F.F.S.T. s'étaient assignés et dépasse bien souvent les prévisions les plus optimistes d'aboutissement...

Mais, notre fierté est aussi d'avoir pu intéresser, attirer, susciter de nouvelles vocations sportives, en offrant à la jeunesse de notre Pays cette nouvelle discipline à laquelle il a bien fallu, après bien des réticences à tous les niveaux, reconnaître la valeur éducative et sportive...

Est-ce dire que nous ayons trouvé la formule de réussite ?

Est-ce dire que celle-ci soit due au hasard ou à la facilité ?

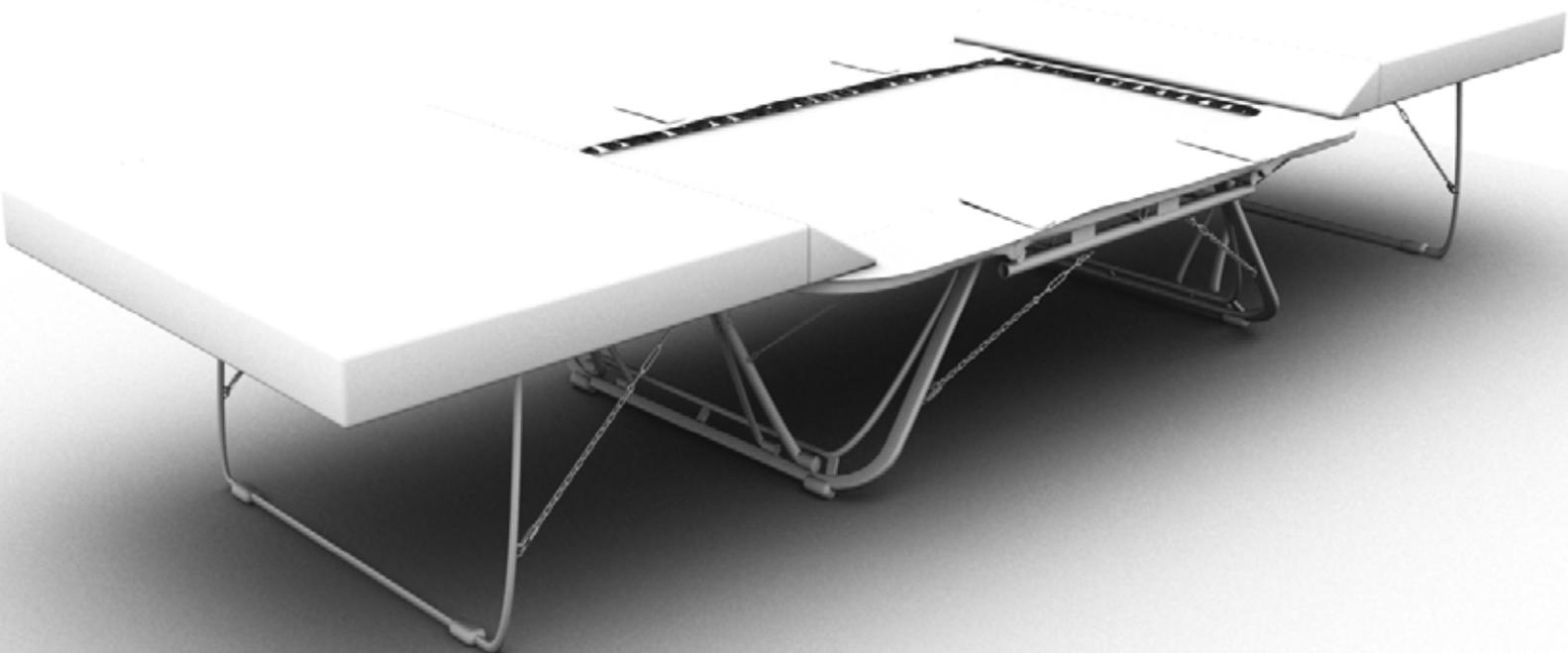
Ou bien, doit-on comprendre que malgré les problèmes connus qui se posent au sein de bien des Fédérations, la F.F.S.T. ait réussi à dégager

la synthèse d'un esprit de collaboration duquel toute forme démagogique et d'intéressement soit **TOTALEMENT** exclus. Que les dirigeants, aussi bien que l'« Elite » sont restés des hommes dont la simplicité de contacts fait honneur à la Fédération. Enfin, que l'euphorie des situations a toujours fait place à la lucidité de nos faiblesses !

Ces faiblesses seront nos options pour les prochaines années et devront être le souci constant des actions « AVENIR » Fédérales.

En ce dixième anniversaire, permettez-moi de vous exprimer toute ma reconnaissance à vous, dirigeants Fédéraux, Régionaux et Départementaux, à vous responsables de Clubs, à vous tous membres licenciés et sympathisants, pour votre confiance et votre collaboration ! Toute mon admiration à vous, Equipe de France et Techniciens ! Grâce à vous tous, la Fédération Française est assurée de pouvoir célébrer d'autres décennies et de pouvoir apporter aux prochains Président Fédéraux toute la fierté et le respect que j'ai à votre égard.

Le Président.



Naissance d'une Fédération



Pierre Blois
George Nissen
Bernard Ammon

Le Trampoline a été importé en France en 1961 par Kurt Bachler, ancien gymnaste et représentant européen du fabricant américain de Trampoline George Nissen. Présenté lors d'un cours international à une vingtaine de participants de tous pays, il suscite l'intérêt de deux français, Bernard Ammon, moniteur de gymnastique, et Pierre Blois, professeur d'agrès à l'ENSEPS. Bernard Ammon suivra également le cours en 1962, et c'est en 1964, qu'il demande au fabricant George Nissen de faire parvenir gratuitement à son club de gymnastique un trampoline, en échange de la promesse de créer une Fédération Française pour ce sport. Nissen tint ses engagements, Bernard Ammon devait faire de même.

Il lui fallait donc constituer un premier comité de direction pour cette Fédération, et c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers ses amis sportifs et gymnastes de club pour le faire.

C'est ainsi qu'en 1965, le 15 mai, à Paris, naquit la Fédération Française de Sport au Trampoline, qui débuta avec peu de moyens (un éditeur de revue spécialisée de piscine offrit ses possibilités de secrétariat, d'impression et même de locaux à cette fédération embryonnaire !) mais débordait déjà d'une formidable énergie!

Dès juillet, la toute jeune fédération est affiliée à la Fédération Internationale de Trampoline, lors de son Congrès à Bâle. En guise de bienvenue, la société Nissen fait don à la Fédération d'un Trampoline, lequel est déposé à l'Institut National des Sports pour les cours fédéraux.

En 1965 et 1966, plusieurs démon- strations sont organisées en France afin de faire découvrir ce sport nouveau à un public en premier lieu intéres- sé: les gymnastes et les professeurs de gymnastique. L'objectif du comité direc- teur est alors de recruter des moniteurs pour développer rapidement la discipline. Bernard Ammon y retrouve Pierre Blois, qui devient dès 1966 membre de la com- mission technique fédérale puis directeur technique régional pour l'île de France. Ces deux hommes sont à l'origine de l'essor rapide de la Fédération. Dès le 19 juin 1966, les premiers Championnats



de France de Trampoline sont organi- sés à Pantin, au gymnase Hasenfratz. Ils ne regrouperont cette année là que 34 participants! Ce premier champion- nat était en fait composé de débutants évolués, mais malgré tout représen- tait ce qu'à cette époque la Fédération comptait comme meilleurs exécutants.

Les deux années qui suivirent vi- ren grossir la Fédération: de nou- veaux clubs et de nouveaux moni- teurs se lancent dans l'aventure.

Les années 1969,1970 et 1971 voient la Fédération prendre un essor interna- tional. Au niveau des athlètes et de la compétition d'abord: 1969 est l'année de l'organisation par la France, via Bernard Ammon, des premiers championnats d'Europe de Trampoline. Malgré l'ab- sence de compétiteurs français à cette rencontre, la reconnaissance du statut

international de la toute jeune Fédération est acquise. De même, la retransmission télévisée de cette manifestation prouve l'existence de ce nouveau sport au plan international. Dès l'année suivante, la France participe au Championnat du Monde de Bern. Elle est alors représen- tée par Jean-Michel Bataillon et Gilles Lebris dans la compétition masculine et Véronique Richer chez les féminines, qui concourent en catégorie "B", sous la direc- tion de leur entraîneur Michel Rouquette.

Au niveau fédéral ensuite: Le nouveau statut international de la Fédération



Michel Rouquette

Gilles Lebris
Jean-Michel
Bataillon
Richard Tison

est confirmé quand celle-ci adhère au comité National des Sports en 1970. Par la suite, le 1er septembre 1971, la F.F.S.T. reçoit la délégation des pouvoirs du secrétariat d'état à la jeunesse et aux sports, ce qui lui confère l'indépen- dance dans la gestion de son budget.

L'ascension internationale des athlètes et de la Fédération se poursuit au dé- but des années 1970, malgré le peu de moyens financiers dont elle dispose (5500 Fr (+/- 850€) de subvention en 1972 !). En 1972, Bernard Ammon et Pierre Blois entrent à la direction de la F.I.T. (Fédération Internationale de Trampoline), le premier au praesidium, et le second à la Commission Technique In-

ternationale. Ils y seront réélus en 1974 pour y siéger jusqu'en 1978. En 1974 également, Pierre Blois obtient le poste officiel de Directeur Technique National. Déjà champion d'Europe à Edimbourg en 1973, Richard Tison devient cette année-là champion du Monde de Trampoline à Johannesburg (RSA). Il rééditera cette performance en 1976, en remportant le titre Mondial pour la seconde fois à Tulsa (USA). L'entraîneur national est à cette époque Michel Rouquette (poste officiel obtenu en 1973).

long (on utilisait pour la fabrication des premières pistes des lattes de ski usagées recouvertes d'un tapis en mousse et d'une moquette !). Cette nouvelle discipline conquiert vite des adeptes parmi les gymnastes, et les Tumblers français participeront pour la première fois au Championnat du Monde dès 1984, avec Didier Semmola et Isabelle Jagueux. Ils étaient à ce moment-là « coachés » par Michel Rouquette, l'entraîneur de Trampoline, ne disposant pas encore d'entraîneur de niveau international!

La France continue d'organiser des com-

Dans le même temps, une autre disci-



Nadine Conte
Nathalie Treil
Isabelle Jagueux
Didier Semmola
Daniel Péan
Laurent Mainfray
Lionel Pioline
Hubert Barthod
Michel Rouquette

pétitions: en 1979, le Championnat d'Europe à Bois-Colombes (Hauts de Seine), et en 1981 la création de la 1ère coupe du Monde, toujours à Bois-Colombes, lieu d'entraînement des équipes de France.

1982 marque un premier tournant pour la Fédération. Elle intègre désormais un nouveau sport venu des U.S.A.: le Tumbling. Officiellement incorporé aux activités de la Fédération en 1972, en même temps que le double-mini trampoline, il ne fait l'objet de compétitions que dix ans plus tard. Ce sport, dont le nom vient de l'anglais « to tumble » (faire des culbutes), se caractérise par un enchaînement de rotations autour d'un ou de plusieurs axes (saltos et vrilles), réalisé le plus rapidement possible avec ou sans l'appui des mains au sol, sans rupture de rythme et sans pas intermédiaire sur une piste élastique de 25 m de

plaine est abandonnée: le double mini-trampoline, dont la pratique est considérée trop dangereuse en France. Les autres nations le conservent encore. Pendant ce temps, le Trampoline français maintient son niveau international grâce à Lionel Pioline, qui devient Champion du Monde à Osaka (Japon) en 1984, avec comme entraîneur Michel Rouquette. Il rééditera cette performance, comme Richard Tison dix années auparavant, en étant de nouveau champion du Monde en 1986 à Paris Bercy, grâce à l'exécution d'une figure d'une grande difficulté, le Full Full Full (triple salto arrière avec une vrille dans chaque tour) lors des épreuves qualificatives. Cette figure, créée par Richard Tison, représente un record mondial de difficulté d'une grande difficulté, le Full Full Full (triple salto arrière avec une vrille dans chaque

le Full Full Full (triple salto arrière avec une vrille dans chaque tour) lors des épreuves qualificatives. Cette figure, créée par Richard Tison, représente un record mondial de difficulté à l'époque..

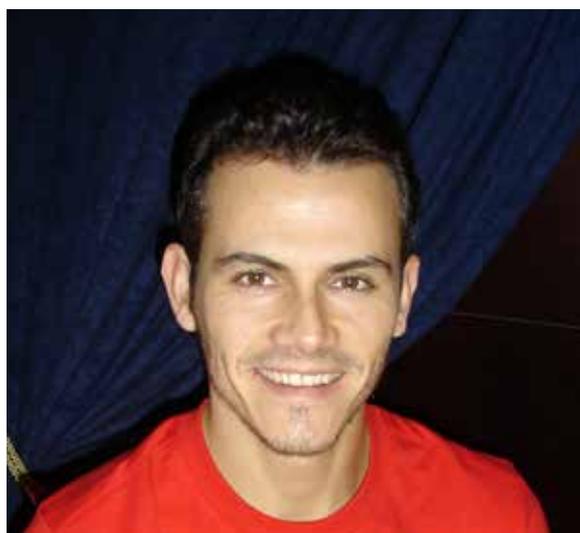
1985 est un deuxième tournant important dans la vie de la Fédération, avec l'intégration de l'Acrosport, une discipline venue des pays de l'Est. On y présente, en groupe (duo féminin, masculin ou mixte, trio féminin ou quatuor masculin), des enchaînements constitués de porters et de lancers associés à des éléments chorégraphiques et acrobatiques réalisés sur un thème musical. Les exercices sont effectués sur un praticable de gymnastique.

Maintenant la Fédération regroupe trois disciplines: le Trampoline, le Tumbling et l'Acrosport, et change officiellement de nom, pour devenir la Fédération Française de Trampoline et de Sports Acrobatiques (F.F.T.S.A.).

La dernière décennie de la Fédération commence avec l'arrivée d'un nouveau président en 1989, Laurent Kazmierczak. Celui qui dirigeait le premier sport étude de Trampoline à Bois-Colombes, et qui a toujours été l'un des fers de lance de la Fédération, conquis dès le départ par ces nouvelles disciplines, succédait logiquement à Bernard Ammon, l'un des fondateurs. Il obtiendra en 1994 que l'Acrosport soit reconnu discipline de Haut Niveau par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, ce qui offre à la Fédération des possibilités de subventions pour les compétitions internationales, de stages de préparation, de bourses et de suivi des gymnastes de cette nouvelle discipline.

1990 voit les très bons résultats de l'équipe de France de Tumbling. Pascal Eouzan, déjà champion du monde en 1988, et Christèle Robert, sont champions du Monde à Essen en Allemagne, sous la direction de Christophe Lambert, ancien membre de l'équipe de France. C'est le début d'une longue carrière pour Christèle, qui deviendra plusieurs fois championne du Monde, d'Europe et remportera

plusieurs Coupe du Monde. Elle est une des sportives françaises les plus titrées Emmanuel Durand, David Martin, Guillaume Bourgeon et Fabrice Hennique. C'est tout l'espoir du Trampoline français! David Martin sera champion d'Europe en 1997 en compétition individuelle ainsi qu'en Trampoline synchronisé avec Emmanuel Durand à Eindhoven en Hollande. On retrouve ce couple en 1998, champion du Monde en Trampoline synchronisé à Sydney (Australie). Cette discipline particulière consiste pour les deux athlètes à effectuer les mêmes figures en même temps sur deux Tram-



David Martin



Emmanuel Durand

polines différents. Ils sont évalués sur la qualité des exercices et sur leur synchronisation dans la réalisation.

Mais cette année riche pour le Trampoline marque aussi l'amorce de la disparition de la Fédération. En effet, lors du congrès annuel de la Fédération Internationale de Trampoline à Sydney, l'assemblée représentée par toutes les nations qui pratiquent le Trampoline et le Tumbling votent "OUI" à l'intégration du Trampoline, du Tumbling et du Double Mini - Trampoline à la Fédération Internationale de Gymnastique (F.I.G.). La discipline "Trampoline individuel" sera

sera désormais la seule fédération reconnue par le ministère de la jeunesse et des sports. Laurent Kazmierczak devient ~ vice-président d'honneur de la F.F.G. C'est dans cette dissolution intégration que se termine l'histoire de la Fédération, et que continue celle des sports qu'elle a découvert, encouragé et amené jusqu'au plus haut niveau international. Ainsi 2000 sera l'année de la première participation du Trampoline aux JO où David Martin obtient la 4e place. Depuis la France a continué sa moisson de médailles. En 2010 Grégoire Pennes devient Champion d'Europe, puis deux fois vice-Cham-



Sébastien Martiny
Franck Bardy
Grégoire Pennes

donc, grâce à cette nouvelle tutelle, au programme des prochains Jeux Olympiques de Sydney en 2000. Le Comité International Olympique (C.I.O.), en accord avec la F.I.G., offre 24 places pour la compétition de Trampoline (ceci grâce à une diminution de certains programmes en Gymnastique Artistique). Au 1er janvier 1999, c'est donc la dissolution de la Fédération Internationale de Trampoline. Le 27 février, la F.F.T.S.A. est officiellement dissoute lors de son dernier congrès. Elle est dorénavant intégrée à la Fédération Française de Gymnastique, qui

pion du monde en synchronisé avec son compère de toujours Sébastien Martiny. En 2015 les Françaises Joëlle Vallez et Marine Jurbert sont vice-Championnes «Eurolympiques» en synchronisé et en 2016 lors des derniers Championnats d'Europe l'équipe féminine a obtenu le titre historique de Championne d'Europe de Trampoline synchronisé.





Bernard AMMON

Fondateur Président



Bernard Ammon

Bernard, pouvez-vous nous raconter comment l'histoire a commencé ?

Au départ, j'étais moniteur de gymnastique artistique dans la société suisse de gymnastique de Paris, et lors d'un stage de recyclage à Macolin en Suisse en 1958 j'ai découvert avec mes collègues, au fond d'une salle, le Trampoline - nous ne connaissions pas encore son nom. On nous a dit : « Attention ! Ne vous approchez pas de cet engin. Vous faites de la gym artistique, par conséquent du travail au sol et cet appareil n'est pas conseillé. Travailler sur une toile élastique c'est le meilleur moyen de vous couper les pattes ! » On nous a tout bonnement interdit de l'utiliser.

C'est en 1961 que Macolin informe les clubs de gymnastique qu'ils allaient faire

un 1er stage international de Trampoline - c'est là que nous avons découvert son nom. Lors de ce stage 8 pays étaient représentés, et parmi ces représentants il y avait un Français. Je me suis évidemment rapproché de lui et c'est comme ça que j'ai découvert Pierre Blois. Pierre Blois, qui était envoyé par l'INSEP en tant que professeur, était là pour représenter la Fédération française de gymnastique. Ce stage était dirigé par Kurt Bachler, le représentant européen de la marque Nissen.

En 1962, lors d'un autre stage en Suisse, j'ai eu l'occasion de remonter sur le Trampoline, et là ça a été la révélation. A mon retour à Paris, je suis allé voir les dirigeants de ma société, et je leur ai dit qu'il fallait absolument m'acheter un Trampoline... Mais un Trampoline à cette époque-là valait déjà 20 000 francs (+/- 3000 €) plus le transport, car il n'y avait pas de fabriquant en Europe. Ma société m'a bien

évidemment dit qu'il n'en était pas question.

C'est là tout le départ, il n'y a pas d'argent et je n'en trouverai nulle part ! J'ai écrit à George Nissen, le fabricant américain, je me suis dit qu'il n'y avait que lui qui pourrait faire quelque chose pour moi ! Pour faire court, je lui ai écrit et je lui ai tout simplement demandé de m'envoyer un Trampoline. Gratuitement. Et qu'en échange je m'engageais à créer une fédération en France. Mais en fait je n'avais aucune idée de comment on montait une fédération... Je ne m'attendais pas à recevoir de réponse.

rencontré lors du stage en Suisse en 1961. Je l'ai appelé pour lui demander s'il aimerait participer à cette aventure, il m'a bien évidemment répondu oui.

Par la suite nous avons fait la connaissance de Michel Rouquette qui était enseignant à la ville de Paris. C'était un trouillard fini, il n'osait pas faire un salto, et bien par la suite il est devenu un des meilleurs entraîneurs au monde en Trampoline. C'est comme ça que nous sommes lancés dans l'aventure...

La télévision venait nous voir, ce qui a



Pierre Blois
George Nissen

Un soir au gymnase de St Lambert à Paris où j'entraînais, un homme est arrivé pour me voir, Louis Richemond un Américain, avec un accent à couper au couteau. Il souhaitait me rencontrer, il était envoyé par George Nissen pour faire ma connaissance et pour finaliser l'envoi du Trampoline. C'était la grande surprise.

Après toutes les démarches qu'il a fallu entreprendre avec le ministère de sports pour régler les taxes rattachées à cet envoi, le Trampoline est arrivé ! Il fallait donc maintenant honorer ma promesse de créer une fédération. J'ai donc fait appel à différents camarades pour m'aider dans ma tâche. Nous avons lancé des invitations aux différents clubs de gym de la région afin qu'ils viennent découvrir ce nouvel appareil.

Quelques temps plus tard, je me suis souvenu de Pierre Blois que j'avais

attiré des convoitises. Certains ont remis en cause la légitimité de Michel Rouquette au poste d'entraîneur national, d'autres ont argué du fait que la création d'une fédération était leur idée mais qu'ils n'avaient pas eu le temps de le faire etc... Alors vrai ou pas, nous avons continué notre bonhomme de chemin sans nous occuper de tout ça. C'est comme ça que nous sommes devenus Champions d'Europe et du Monde par la suite.

En 1974 à Johannesburg, avec Richard Tison, nous n'étions pas partis pour être champion du Monde, mais il y a eu un orage qui a perturbé tous les leaders et ils sont tombés, et Richard a donc terminé 1er. Ça a été la surprise pour tout le monde, même pour les organisateurs car les hymnes nationaux devaient être joués par un orchestre et ils avaient appris tous les hymnes sauf le français...C'est

la 1ère fois que nous avons entendu un hymne qui ne ressemblait pas à la Marseillaise, mais on était tellement heureux que tout cela n'avait aucune importance.

Par la suite nous avons continué le travail de fond pour faire grandir notre fédération, Richard est de nouveau devenu champion du monde en 1976, il a laissé la place à Lionel Pioline qui lui aussi a obtenu par 2 fois le titre mondial en 1984 et 1986. Nous avons voté l'intégration du Tumbling dans notre fédération en 1986, qui là aussi nous a apporté notre lot de titres mondiaux, par 2 fois chez les garçons avec Pascal Eouzan et par 5 fois chez les filles avec Christelle Robert, je passe les titres par équipe. L'Acrosport maintenant appelé Gymnastique Acrobatique a aussi intégré notre fédération.

Ce qui me fait plaisir c'est que nous avons travaillé à 3. On s'entendait à merveille. Tout ce qui a fait le Trampoline en France ce n'est pas l'histoire d'un homme, moi j'ai débuté le truc, je m'occupais de l'administration etc... Pierre s'occupait de la technique et Mi-



Gymnastique acrobatique anciennement Acrosport

chel de la conduite des entraînements.

Interview de Bernard Ammon réalisée le 29 octobre 2003

Michel Rouquette
Pierre Blois
Bernard Ammon
et Jean-Pierre
Soisson (secrétaire
d'état Jeunesse et Sport
1976)



TUMBLING

Deux champions d'exception

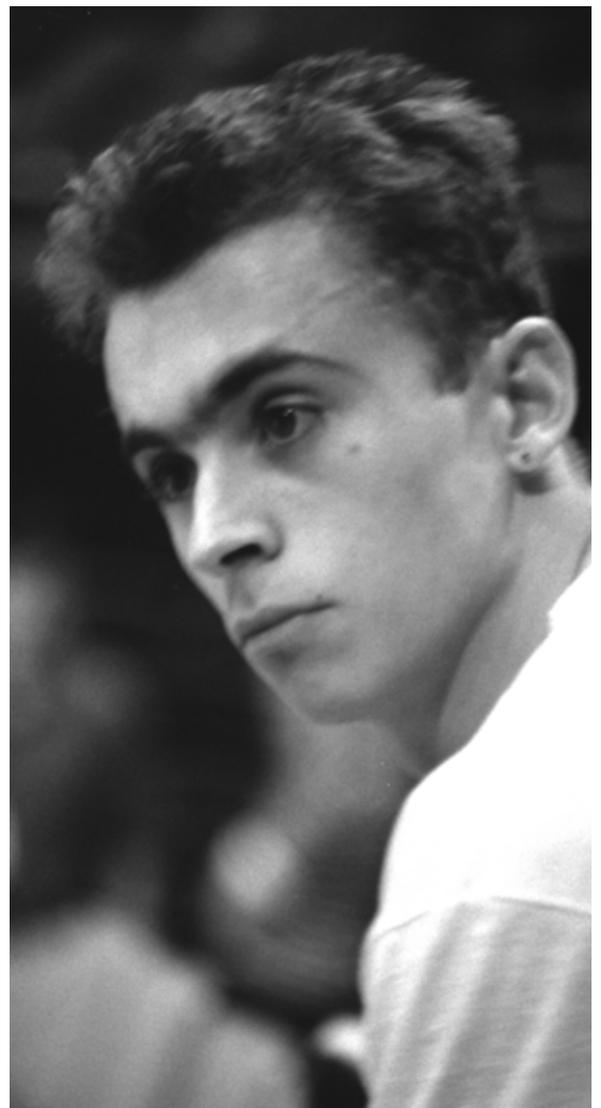
FIT / IFSA



Christelle Robert

11 fois Championne de France
4 fois Championne d'Europe
5 fois Championne d'Europe (équipe)
5 fois Championne du Monde
4 fois Championne du Monde (équipe)

Vainqueur des Jeux Mondiaux 93



Pascal Eouzan

6 fois Champions de France
5 fois Champions d'Europe
2 fois Champions d'Europe (équipe)
2 fois Champions du Monde
2 fois Champions du Monde (équipe)

Vainqueur de 2 coupes du Monde

1^{er} CHAMPIONNAT DE FRANCE DE TRAMPOLINE



Organisé par la

FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES SPORTS AU TRAMPOLINE

Dimanche 19 Juin

GYMNASE "HASENFRATZ"

Parc des Courtillères, à **PANTIN**

(Autobus 134 de la Porte de la Villette)

Entrée : 5 frs (Billet valable pour l'ensemble de la manifestation)

* Programme :

De 9 heures à 12 heures : **épreuves qualificatives**

A partir de 15 heures : **épreuves finales**

*avec le concours de la Municipalité de Pantin
et de*

perrier

L'eau préférée des sportifs

Michel ROUQUETTE

Entraîneur National Trampoline



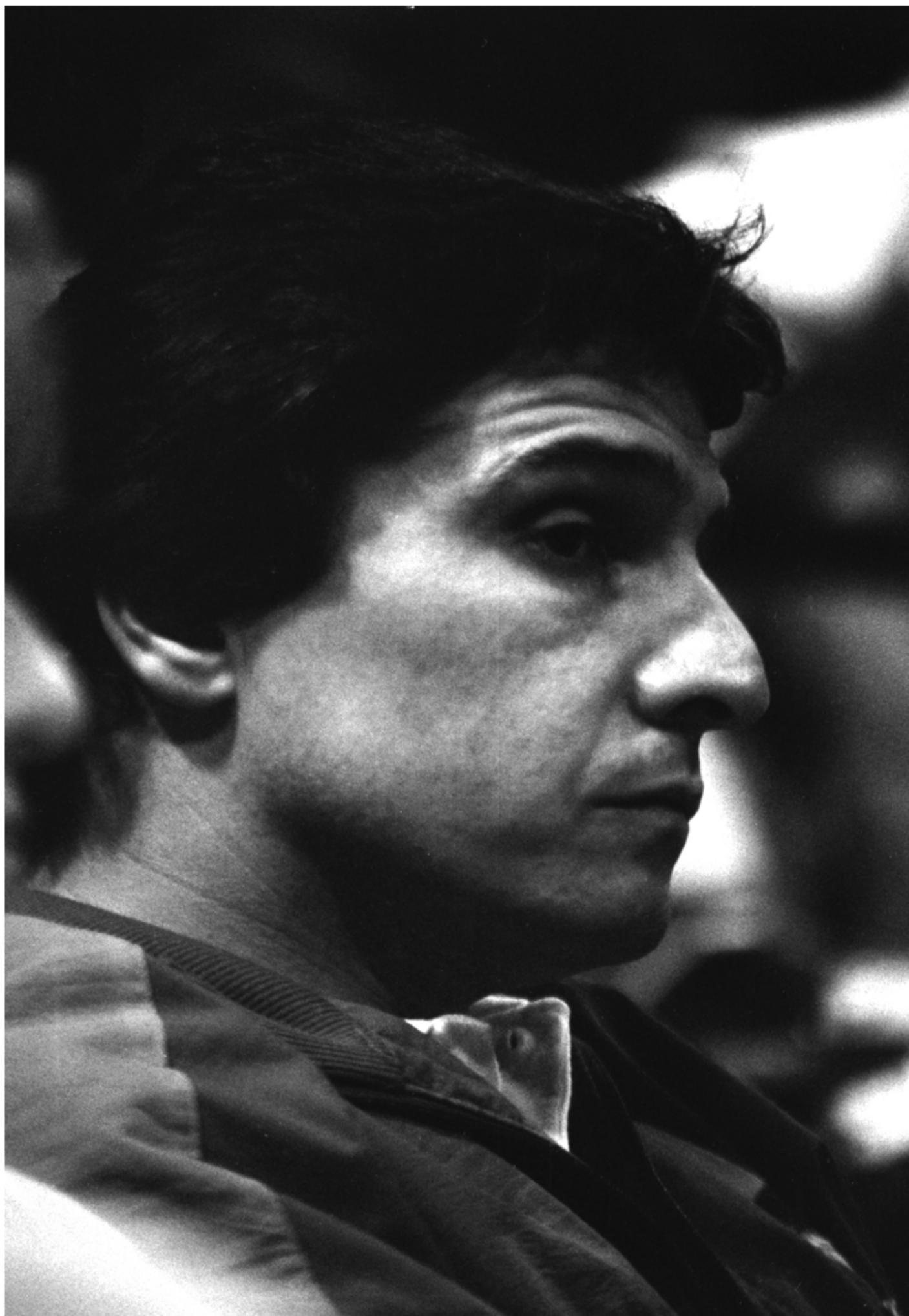
C'est lors d'une partie de football à l'INSEP, avec son copain Michel Jazy, que l'ancien athlète Michel Rouquette est tombé sous le charme... du trampoline, en 1963. Depuis, sa vie n'est faite que de rebondissements !

Michel Rouquette, on dit volontiers que vous êtes Monsieur Trampoline. On vous a vu partout !

J'ai découvert le trampoline par hasard à l'Institut national du Sport, à Paris (INSEP), en jouant au football avec Michel Jazy (athlète français spécialiste du demi-fond) à l'époque. Les copains nous ont appelés: «Venez voir, il y a un mec qui saute sur un truc de fou !» C'était George Hery, un Américain, qui est devenu par la suite le premier champion du monde de l'histoire. Il évoluait sans aucune sécurité. Et j'étais épaté. A la fin de

sa démonstration, il nous a annoncé qu'il ne repartirait pas avec son trampo. J'ai demandé à mon père qui était commerçant de me l'acheter. Je l'ai installé à Asnières, dans l'école où j'enseignais. C'est comme ça que tout a débuté et qu'on a formé les premiers spécialistes français de trampoline et les premiers champions.

En fait, ça démarre un peu sur un coup de hasard. Si vous aviez été absent ce jour-là il n'y aurait peut-être pas eu de trampoline en France ?





Absolument, mais je pense qu'il faut de la chance dans la vie. Je viens de l'athlétisme. Je ne connais absolument pas la gymnastique. Je me forme d'abord avec Pierre Blois et Bernard Ammon et puis, petit à petit, on passe à la phase de développement. Très vite, je me rends compte qu'on sature, on ne fait plus de progrès. Il nous faut un champion pour nous relancer. Et ce champion c'est Paul Luxon, l'Anglais. En 1970 on fait venir Paul Luxon en France, en vacances avec son entraîneur Brian Jones, et on réalise un film avec ma caméra Super 8. Grâce à la visionneuse (avant/ar-

c'était magnifique! Aujourd'hui, avec le temps de vol des Chinois, on est plus près des 11 ou 12 mètres. C'est extraordinaire.

Lorsque vous avez adopté ce nouvel engin en France, il a fallu le faire connaître. Un travail de pionnier ?

Il y a une légende qui dit que c'est un troubadour acrobate, nommé Du Trampoline, qui avait eu l'idée de poser une planche sur deux tréteaux pour faire des figures. C'est un petit peu romanesque. Je pense que le nom vient plutôt de « trampoline board » qui s'est déformé



George Hery
INSEP 1966

rière) on apprend les figures et on essaie de reproduire ce que Paul Luxon nous apprend. Grâce à cette rencontre avec Luxon, nous sommes prêts, dès 1972, à participer à notre premier championnat du monde. Notre champion à nous c'est Richard Tison qui termine 21e. On ne se satisfait pas de ce résultat et on se met au travail encore plus fort avec Paul Luxon, devenu champion du monde en 1972.

Qu'est-ce qui vous fascine dans cet engin ?

Ce qui me fascine, c'est l'envol. La liberté. Le fait de se suspendre dans l'espace. C'est magique. Dans les années 60, il n'y avait pas de sport qui permettait d'aller haut dans le ciel et de faire des figures. A l'époque, on rebondissait beaucoup moins haut qu'aujourd'hui. Mais on était déjà extrêmement impressionnés. Quand on montait à 6 mètres,

en trampoline. Avec mes amis, on s'est dit que troubadour rimait avec le mot « fête et place publique ». Alors on a décidé nous aussi de faire la tournée des plages et on a tourné un peu partout en France. On a totalisé avec la Fédération plus de 500 démonstrations. On est allé vers le public, là où il y avait des événements : mi-temps de football, finales de championnat de France, tout était prétexte pour présenter notre discipline sportive. On est devenu populaires en allant sur les lieux à la rencontre du public. On est allé notamment se produire aux têtes d'étapes du Tour de France.

Après les tournées sur les plages, les professeurs d'éducation physique se sont organisés pour créer des associations sportives du jeudi... A l'époque, le jeudi était réservé aux loisirs scolaires et on profitait de l'occasion pour inciter les enfants à jouer, à apprendre des fi-

gures et à se mouvoir dans l'espace. Les jeunes devaient se familiariser avec l'appareil. Le trampoline sollicite l'oreille interne, la vision, c'est très important.

Au départ, vous étiez un athlète et non un spécialiste de trampoline. Il a donc changé votre vie ?

Complètement! Je me suis retrouvé entraîneur de l'équipe de France de 1968 à 1989. Et j'ai découvert le métier. Qu'est-ce qu'il faut pour être entraîneur? Il faut connaître un peu la technique. Le trampoline c'est 30% de

tous spots allumés Richard avait chuté lourdement et frappé violemment sa tête sur le bord du cadre. Perte de conscience en direct !... La ministre de la santé Mme Simone Veil s'était d'ailleurs beaucoup inquiétée. Mais grâce à cette démonstration, même ratée, le trampoline est devenu un sport respectable et connu de tous. Fort heureusement, le lendemain, Richard allait mieux et l'accident était oublié. Cet accident n'a pas eu de conséquences sur la carrière de Tison puisque Richard, un an plus tard, devenait champion du monde.



Bernard Ammon
Pierre Blois

technique. Il faut surtout savoir aussi diriger son groupe. Il faut faire des commandos, des kangourous magiques!... Il faut aussi protéger les athlètes et les amener à battre d'autres kangourous. Entraîner, c'est un travail qui exige de la stratégie et une bonne préparation mentale; il faut aussi de la chance en compétition, parce qu'on ne peut gagner qu'avec un petit peu de bonheur.

Au début, le trampoline n'offrait pas les mêmes garanties de sécurité. Personne ne vous a dit que c'était un sport dangereux ?

Non, je dois vous dire, qu'en France on a lancé le trampoline avec un accident. Dans son émission « Bouvard en liberté » sur Antenne 2, Philippe Bouvard avait invité Richard Tison. On avait répété le matin sur le plateau mais sans lumière. Lors de l'émission,

Cinquante ans plus tard, comment appréciez-vous le trampoline? Il a beaucoup évolué par rapport à ce que vous avez vécu dans les années 60.

C'est un sport extrêmement élaboré, abouti et esthétique. On a atteint une amplitude remarquable. Les techniciens de la Fédération internationale ont beaucoup fait évoluer cette discipline en ajoutant le temps de vol. Avant, il suffisait d'être un peu tonique et d'enchaîner les difficultés un peu n'importe comment, mais c'était impressionnant. Maintenant, il faut avoir des temps de suspension énormes. C'est une discipline majestueuse. Cela va encore évoluer même si le matériel est arrivé à son extrême limite. On a aujourd'hui des engins qui propulsent très haut. Quand on est à 11 mètres et qu'on a une surface de 2 mètres sur 4, c'est comme si on sautait sur un timbre-poste. Donc, ça



fait un peu peur. Je pense qu'on a atteint les limites dans le domaine de l'évolution du matériel. Au niveau de la sécurité on a beaucoup progressé avec les protections latérales, les protections de profondeur et les tapis sur le sol. On a nettement moins d'accidents. Quand on faisait nos tournées avec Richard Tison en 1974, il n'y avait personne pour garantir la sécurité sur la plage de pierres à Dinard... Une seule faute aurait pu arrêter net la carrière de Richard. Aujourd'hui, on est heureusement passé à des choses plus raisonnables.

étonnantes. C'est le premier qui ait proposé des exercices qui dépassent 20 secondes. Ca m'a énormément impressionné aussi. Ce sont deux champions. Ils sont Anglais. On a toujours eu de bonnes sympathies, de bonnes ondes ensemble.

Et aujourd'hui, Michel Rouquette, que devient-il ?

Je suis devenu maire d'un village qui est mon village d'origine dans l'Aveyron, un hameau de 200 habitants. Je m'occupe d'assainissement, de déve-



Michel Rouquette
Paul Luxon

Pourriez-vous citer 2-3 champions qui vous ont marqué, qui vous marquent encore aujourd'hui dans ce monde ?

Le premier c'est Paul Luxon, l'Anglais. Lorsque j'arrive dans son club « Kingston » à Londres, l'entraîneur est assis sur une chaise à 15 mètres, il regarde son champion à distance. C'est là qu'on lit l'acrobatie, quand on est à distance. Les entraîneurs qui sont collés au trampoline et qui lèvent la tête pour voir n'ont pas une vision juste des angles, des axes de déclenchement de vrilles. J'apprends aussi que le coaching se fait avec un individu en tête à tête. Il faut prendre le temps de lui parler. Entre chaque figure on corrige, on revalorise, on redistribue le jeu pour que la production suivante soit encore meilleure. Donc, j'ai beaucoup appris de Paul Luxon. Je trouve que Stewart Matthews a apporté des choses

loppement territorial. Je suis en train de construire un parc naturel régional avec quelques collègues dans l'Aubrac. J'ai une vie remplie, extrêmement heureuse grâce au sport et au trampoline.

Entretien réalisé en 2014 par la Fédération Internationale de Gymnastique.

CHAMPIONNAT de FRANCE de TRAMPOLINE

ORGANISÉ PAR
L'ESPÉRANCE de FONTENAY-Sous-BOIS
et LA FÉDÉRATION FRANÇAISE de TRAMPOLINE

LE 24 NOVEMBRE 1968

GYMNASE AUGUSTE DELAUNE

RUE PIERRE DULAC

FONTENAY-S/BOIS

MÉTRO: CHATEAU DE VINCENNES * AUTOBUS: 124 - ARRÊT: EMILE ROUX

ELIMINATOIRES le MATIN de 9^H à 12^H

FINALE DU CHAMPIONNAT de 15^H à 18^H

de 14^H à 15^H: EXHIBITION de GYMNASTIQUE

BERGER

SES SIROPS DE LUXE

SAMEDI

14

JUIN 1969

SALLE DES SPORTS
DE
NEUILLY-SUR-SEINE

167, avenue de Neuilly (Métro Pont-de-Neuilly)

Parking réservé gratuit

1^{ers} **Championnats d'Europe**
de
TRAMPOLINE

PARTICIPATION

G^{DE} - BRETAGNE ET ALLEMAGNE F^{ALE}
respectivement 2^e et 3^e aux Championnats mondiaux 1968

Belgique · Danemark
Hollande · Suède · Suisse
France

15 h. à 18 h. : **ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES** (gratuit pour les scolaires)

20 h. à 22 h. 30 : **FINALES** et **CHAMPIONNATS** simultanés

Toutes places : 5 F.

TOUS LES LUNDIS... dans

L'AURORE

4 pages
de
SPORTS

É. WELBROEK, impr. 10, rue Ponceau, 75014 PARIS, Tél. 32.00.00

ffST THONON-LES-BAINS

Samedi 27 et dimanche 28 mai 1978

TRAMPOLINE

Championnats de France

mixtes toutes catégories

organisé par le Trampoline Club de Thonon



avec la participation de

Richard Tison

DOUBLE CHAMPION DU MONDE

1974 — 1976

**MAISON DES SPORTS
DE THONON**



FINALE INTERNATIONALE

SAMEDI 27 MAI A 20 H. 30

Entrée permanente : 10 F.

avec le concours de

PONY



LA MARQUE AU CHEVRON

SEY

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DE **TRAMPOLINE** 9 et 10 **JUIN**

R
O
U
E
N



R
O
U
E
N

SALLE LIONEL-TERRAY - ROUEN

9 JUIN éliminatoires 14 h **FINALE** internationaux 20h30

10 JUIN éliminatoires 9 h **FINALE** autres catégories 14 h

ET DEMONSTRATION DES INTERNATIONAUX

ENTREE GRATUITE A TOUS LES SCOLAIRES LORS DES ELIMINATOIRES

TRAMPOLINE



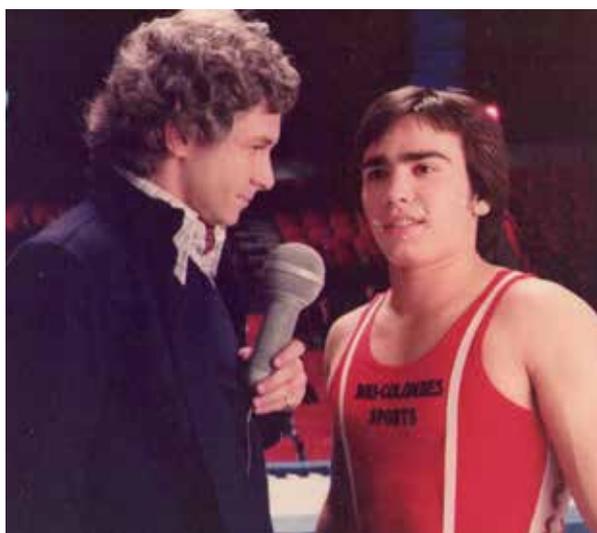
**Fédération Française
de Sports au Trampoline**

**19, rue de la lancette
75012 PARIS**



Richard TISON

Equipe de France de Trampoline



Découverte du trampoline et premiers rebonds

La première fois que je montais sur un trampoline, ce fut sur une plage de Normandie pendant les vacances d'été, au club MICKEY. Puis, alors que j'entrais en 6ème au lycée Albert Camus, à Bois-Colombes, en 1969, j'eus la chance (ou la providence), de pouvoir pratiquer le trampo avec l'association sportive. La première année j'ai sauté d'une façon quelque peu anarchique mais vraisemblablement constructive, sous le regard parallèle de Michel Rouquette. L'équipe de Michel, constituée alors de Véronique Richer, Jean-Michel Bataillon et Gilles Lebris venait d'intégrer le gymnase du lycée comme lieu d'entraînement du jeudi. Leur club légitime était alors Neuilly sur Seine. Je

m'émerveillais des évolutions de cette future équipe de France et rapidement le jeu devint pour moi une passion, ce qui n'échappa pas à l'œil vif et perspicace de Michel. Par la suite tout alla effectivement très vite. La rencontre avec Michel et son équipe transforma ma vie, à partir du moment où je décidais, avec l'accord de mes parents, de me lancer dans la compétition avec mes nouveaux camarades. Puis, 1971 : champion de France « jeunesse », 1972 : participation en catégorie B, aux championnats du Monde à Stuttgart, 1973 : champion d'Europe, 1974, 1976... Mais rien ne se fait sans efforts ni sans sacrifices, vous le savez tous, et sans la détermination et la ténacité de Michel, bien des choses n'auraient jamais vu le jour... Avec les appuis et l'aide technique de Bernard Amon et de Pierre Blois, Michel a pu construire cet édifice, l'équipe de France de Tram-



poline, telle une pyramide, comparaison non innocente quant aux efforts qu'ils ont dû fournir pour faire accepter leur sport.

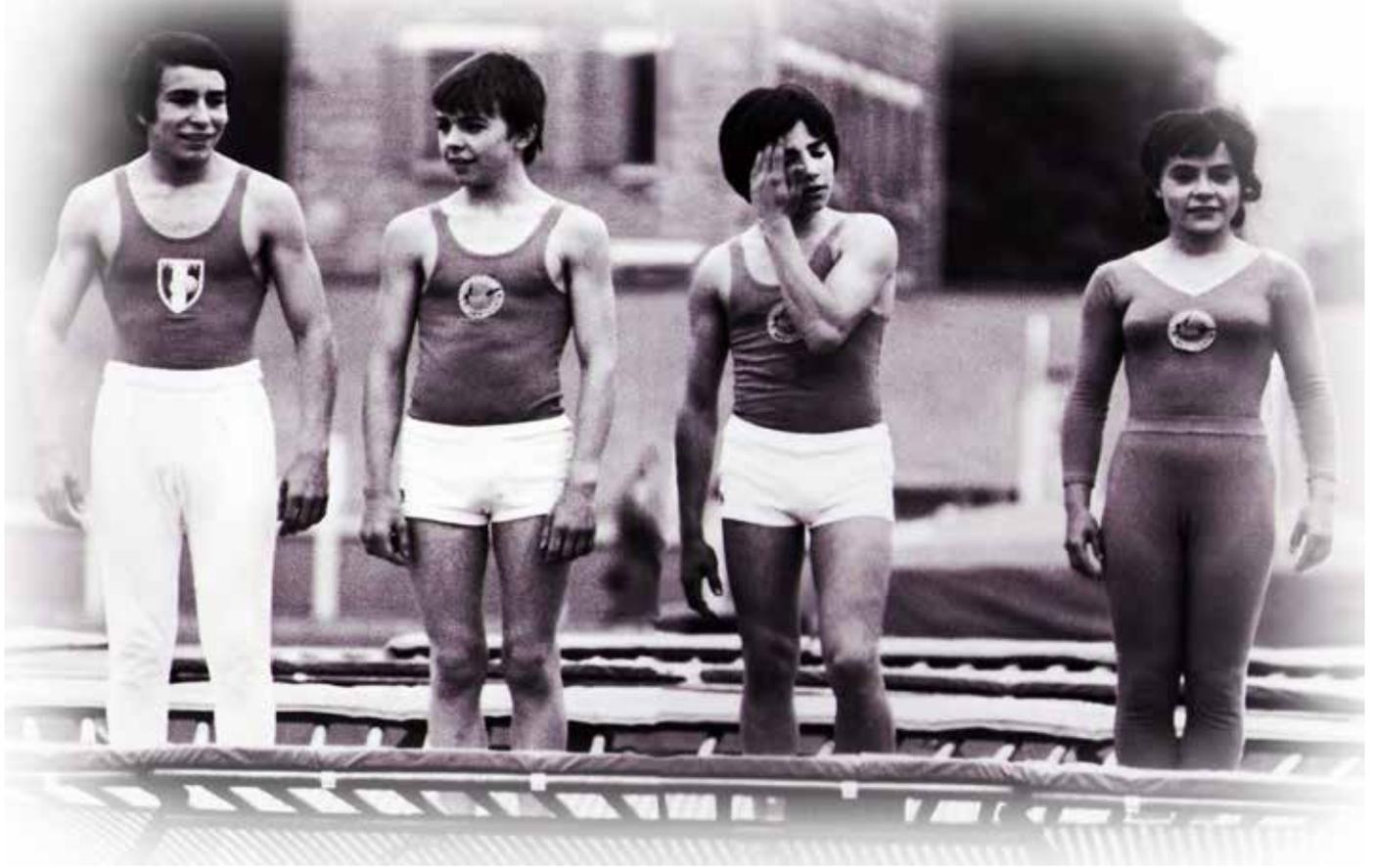
Sur le plan affectif, je dirais pour simplifier, qu'au-delà de son rôle d'entraîneur, Michel a aussi été notre tuteur, plus ou moins directement. Nos relations ont parfois été tendues (ce n'est pas évident de tenir une bande d'ados..) mais il y avait surtout des moments de grande complicité et de partage des joies comme des peines. Le trampoline débutait en France et les méthodes spécifiques d'entraînement en étaient à leurs balbutiements. Les techniques de gymnastique nous ont certainement servi à la base. Mais pour nous, pas de tapis de parade ou de longe, et les sécurités, sur et autour du trampoline, étaient assez minces... On tentait les nouvelles figures au feeling, quand la parade manuelle ne pouvait plus s'exercer, et là, le goût du risque prenait toute sa valeur ! Les éducatifs propres au trampoline naissaient souvent de notre imagination. Puis on découvrit la « part method » de l'américain Jeff Hennessy. Notre progression bénéficia de cette technique. Elle fut travaillée et présentée dans la revue Trampoline (créée en 1975), sous la forme de planches de chronophotos. Leurs auteurs

étaient Pierre Blois, Michel Rouquette, et nous, les Kids, en extérieur devant un fronton de pelote basque à l'INSEPS .

Michel Rouquette
Gilles Lebris
Richard Tison
Jean-Michel
Bataillon
Véronique Richer

Figures préférées et rythme d'entraînement

Avant l'arrivée du full full full, on s'amusait à tenter des figures de prestige, pour les démonstrations, le fun, et pourquoi pas les futures exercices. Je me souviens, notamment, de certaines séances avec deux autres « cascadeurs » Gérard FASOLI, surtout ne pas l'oublier dans l'historique du trampo en France, et Franck BARDY, qui n'était pas non plus fainéant pour ces petits jeux ! A mon compte, j'ai retenu plusieurs grosses difficultés : Tripple arrière carpé ou 1er groupé, 2ème carpé, 3ème tendu ! Front full barani out , 2 full in 2 full out, dans la continuité du Miller. La dernière fois que j'ai réalisé cette figure (844/) je me souviens nettement avoir lancé plusieurs vrilles sans avoir ressenti le nombre de saltos, mais je suis arrivé debout, impeccable ! Je ne l'ai plus jamais recommencé. Je réalisais bien le Miller sous sa forme originelle, que l'on doit à son créateur, Wayne MILLER (USA), sous la forme 2 ½ vrilles dans le



Jean-Michel
Bataillon
Gilles Lebris
Richard Tison
Véronique Richer

premier salto et $\frac{1}{2}$ vrille dans le second. J'avais une bonne maîtrise des rotations arrières en position tendue, et des full (cf Tison vole) et donc en crescendo cela a donné : back in full out / , fifo / , miller / . En dehors des qualités techniques que j'avais au trampo, que je dois au travail et aux bons conseils de mon entraîneur, j'ai la chance d'avoir eu des qualités physiques innées et entretenues depuis mon plus jeune âge (merci papa et maman ;-). Un cœur très musclé : pulsations mini -42/min. et maxi, relevées pendant l'effort à l'INSEP, autour de 220. Et surtout, ma récupération était assez rapide. Une tonicité musculaire plutôt bonne, pour un gabarit idéal, pas trop lourd et pas trop grand : 1m71 et 65 Kg. Sur le plan psychologique : goût du risque, courageux, un peu téméraire, entêté, joueur... J'ai aimé et j'aime toujours la compétition. Et je crois que mon pouvoir de concentration et mon esprit « jusqu'aboutiste » (seulement quand ça vaut le coup) ont été deux atouts majeurs dans ma réussite. Important : je suis toujours resté humble face à mes résultats. J'ai vécu mes victoires dans l'instant avec l'équipe, avec une certaine euphorie, puis avec la famille et les amis. Ensuite, on enchaînait sur un autre objectif.

« Tison vole » et autres documents vidéos

Que de bons souvenirs autour de la réalisation de ce film. Avec des moyens rudimentaires: caméra personnelle de Patrice Kerjean, une toile noire en décoration, un scénario signé Michel Rouquette, l'athlète et sa monture, et le commentaire de Jean Toppard. La salle de L'Agora d'Evry (91), gracieusement prêtée pour l'occasion, nous a permis de faire des prises de vue du dessus, dont le résultat en a effectivement bluffé plus d'un ! Moi le premier, car je découvris en visionnant les rushes, le côté mécanique de mes mouvements.... Il n'y avait aucun aspect commercial ni vraiment pédagogique dans ce projet. On voulait surtout faire une première française dans le genre, une trace ? Enfin, quelque chose qui soit assez bien fait pour que ça puisse servir à comprendre certains mystères de l'acrobatie. Finalement, je crois que ce film a pu servir pédagogiquement à pas mal de trampolinistes et j'en suis heureux et fier. J'aurais souhaité pouvoir faire un autre film, par la suite, avec des moyens plus « pros » ; mais là n'était pas notre priorité !



Richard Tison

« Bouvard en liberté »

Bon, là, je ne vais pas m'étaler (sans jeu de mots), tout le monde l'a vu et revu... Finalement, cette chute en direct a plutôt fait une bonne publicité pour le trampo ! Heureusement, quand même, que je m'en suis sorti indemne. Je ne peux malheureusement pas en dire beaucoup plus, car ayant perdu connaissance sur le coup, je n'ai pas le souvenir de la chute. Pour moi, cela s'arrête aux chandelles d'élan. Je me souviens quand même des moments avant l'émission, la précipitation due au vrai direct, le stress, les jambes molles puis le bruit des ressorts, le public autour... Et puis un sursaut dans l'ambulance et mon copain, Christian Musset, à mes côtés... et re plouf ! etc... L'impact sur le public aujourd'hui, celui qui ne l'a pas vécu en direct, reste une chute à la télé, un vidéo gag, où un mec se « vautre » devant les caméras ! Certains s'en amusent, cela ne me dérange pas, d'autres se font peur, et quelques-uns ne le croient pas quand on en parle. Gérard Lenorman, lui, s'en souvient bien... Ce soir-là, toute l'équipe était présente. Gilles (Lebris), Véro (Richer), Jean-Mi (Bataillon), Franck (Bardy), Michel (Rouquette), Claude (Berthelot), Christian (Musset), etc... En ce qui concerne les trois premiers, ainsi que Michel, je les ai rencontrés au gymnase Albert Camus à Bois Colombes lorsque j'ai commencé le trampo. Nous avons fait la connaissance de Franck, un peu



Gérard Lenorman

plus tard, au CREPS de Poitiers, à l'occasion d'un stage de formation de profs de gym pour l'ENSEP, sous l'autorité de Pierre Blois. Nous faisons les démonstrations et Pierre la théorie, avec Michel. De nombreux stagiaires devenus profs et trampolinistes doivent bien se souvenir de ces stages... une épopée ! J'ai aussi entraîné avec moi Claude Berthelot, copain de classe et... de CLASSE, du CES des Vallées jusqu'au gymnase. Les entraînements se déroulaient plutôt entre copains que concurrents. Nous sortions ensemble, nous avons reformé une famille autour de nos familles respectives. Chacun pouvait se sentir chez les autres comme chez soi. Aujourd'hui, Gilles Lebris a disparu. Nous l'avons retrouvé il, après une longue absence, et l'ensemble des personnes qui avaient entouré notre équipe l'a pris en charge, et tenté, chacun avec ses moyens, de le remettre sur les rails. Cette tentative de retour a duré quelques mois. Depuis, plus aucune nouvelle ! ! !

IL DEVRAIT ÊTRE MORT...



CHAMPION DU MONDE DE TRAMPOLINO PATRICK TISON A FAIT TREMBLER DES MILLIONS DE TELESPECTATEURS EN S'ECRASANT AU SOL LORS DE «BOUVARD EN LIBERTE» ET BEAUCOUP DE CEUX QUI L'ONT VU ONT PENSE QU'IL ETAIT MORT.

...Pourtant il va remettre ça

LE jeune champion bondissait, pirouettait toujours plus haut, s'élevait jusqu'à 5 m au-dessus du trampoline. Dans le studio 102, toute l'équipe et les invités de *Bouvard en liberté* retenaient leur souffle. Comme le retenaient les téléspectateurs dans plusieurs millions de foyers et, plus attentifs que quiconque, dans leur appartement de Bois-Colombes, M. et Mme Tison, les parents de Richard, le héros, la vedette de cette téméraire exhibition.

Le drame survint très exactement à 21 h 30. Le ballet aérien s'interrompit net. Il n'y eut plus qu'une boule vivante projetée au delà du tapis magique, le bruit sourd d'une chute sur le plancher.

Était-il mort ce garçon de moins de dix-neuf ans, détenteur du titre mondial de sa spécialité ? Il ne bougeait plus, il avait les yeux clos et tout le monde le redoutait, à commencer par Gérard Lenorman qui dut faire un effort considérable pour dompter son émotion et, dans l'exigeante tradition du spectacle, assurer l'enchaînement.

« Quoi est son état et où l'emmène-t-on ? »

Accroché à son téléphone, le père, affolé, appelait le studio. Puis il bondit dans sa voiture et fonça jusqu'à l'hôpital Ambroise Paré, écarta tout le monde, fut, enfin, au chevet du malheureux. Et sans doute perçut-il le terrible diagnostic qu'on se chuchotait :

« S'IL S'EN TIRE, IL RESTERA INFIRME, IL SERA CLOUÉ À UNE CHAISE ROULANTE. »

Des heures d'incertitude, d'angoisse insoutenable suivirent. Et ce fut, enfin, l'annonce du miracle que nul n'avait osé espérer : le jeune homme se tirait indemne de son plongeon de mort. Il n'avait même pas de lésion de la clavicule comme on l'avait d'abord prétendu encore moins de traumatisme crânien. À peine une gêne provisoire dans l'épaule. Il pouvait rentrer chez lui, retrouver et consoler les siens, annoncer même, d'une voix volontaire :

« Dans un mois je reprends l'entraînement. »

**Le jour où
RICHARD
TISON
s'est écrasé
à "BOUVARD
EN LIBERTE"
il avait 40
de fièvre !**



AUJOURD'HUI DANS SON LIT D'HOPITAL, LE JEUNE CHAMPION DU MONDE REALISE QU'IL REVIENT DE LOIN MAIS PARLE DE « REMETTRE ÇA ».

Quand au récit qu'il nous fit, il en revela davantage encore sur sa détermination.

« J'étais grippé le jour de l'émission. Mais pas question de me décommander ni de le dire à qui que ce soit. C'était mon premier passage à la télévision et je n'allais pas laisser échapper une chance pareille. Cela faisait, d'ailleurs, 18 mois, que le directeur de la Fédération française de trampoline souhaitait une telle émission pour faire connaître notre sport. Je n'allais pas le décevoir en déclarant forfait. Juste avant l'exhibition j'avais 40° de fièvre et j'étais parcouru de grands frissons. De plus, j'étais sous antibiotiques. Mais j'ai joué le tout pour le tout. Il le fallait. »

Plus que jamais, aujourd'hui, Richard Tison forme des projets. D'autres concours, bien sûr, et, selon toute vraisemblance, d'autres titres.

A peu près à la même époque, nous avons commencé les séances de renforcement musculaire (ça ne s'appelait pas encore de la muscu et cela n'en était pas vraiment non plus), on faisait surtout des abdos, style pompier, des bons échauffements avant les trainings, et assez régulièrement des footings pour le cardio. Dans la semaine, le reste du temps était consacré au collège puis au lycée. Pour ma part, cela n'a pas été très facile, et j'ai dû prendre des cours de rattrapage ou complémentaires, pour arriver à obtenir mon BAC en 1977. Ensuite j'ai entamé les études de prof de gym, en interne à l'INSEPS, en compagnie de Claude Berthelot et Franck Bardy, qui avaient un an d'avance sur moi. Ce fut une période difficile où j'eus du mal à tout mener de front (études, entraînements, compèts, famille, petites amies, etc...). J'allais avoir 24 ans, et c'est à ce moment que je décidai de tout arrêter pour rentrer dans la vie active ! (comme si avant, cela avait été de tout repos !).

De St Léonard des Bois à Johannesbourg, une ascension

Aux championnats du Monde de 1972, à Stuttgart, j'étais en national B. Je venais tout juste de perfectionner quelques figures comme la full ou le rudolph, grâce à Paul LUXON (ci-contre) qui était venu préparer son championnat pendant l'été, avec son équipe (Brian Moore, David Pittaway, John Beer et « Billbow »). Ce stage de préparation eut lieu en extérieur, autour de la piscine de l'hôtel « Le Touring », à Saint-Léonard-des-bois, dans la Sarthe, lieu de villégiature de la famille TISON. Evidemment à Stuttgart je fus impressionné par cette première compétition internationale. Un grand rendez-vous, dans un hall immense avec beaucoup de monde, dont mes parents et Jean-Pierre mon frère aîné. Je n'étais pas venu pour faire un résultat, mais au moins pour bien

participer ! Comme je n'avais pas encore la fibre gagnante, ni la gestion du stress, mes jambes ne réagirent pas à la pression de ce moment intense, et je chutai au libre. Mais cela ne fut pas bien grave, car nous étions là aussi pour accompagner Paul, qui était venu pour gagner ce championnat du Monde. Et il l'emporta ! Bien que j'eus le temps de le connaître pendant le stage d'été, Paul m'a certainement impressionné durant cette compétition. Je crois que j'ai gardé un peu de sa détermination, de son calme, de sa précision et aussi un peu de sa technique !

1973, Edinbourg :

ce n'est pas mon plus grand souvenir, bien que ce fut mon premier titre international. J'étais en période de progression, d'apprentissage de nouvelles grosses figures, grâce à la part method. Je crois que j'étais assez à l'aise dans mes enchaînements et sûr de moi. L'équipe russe était très attendue et nous impressionna lors des entraînements. Je me rappelle de certaines scènes qui pourraient faire penser à des films d'espionnage pendant la guerre froide ! En fait je me rendis compte assez vite que mon niveau n'était pas ridicule comparé au leur. Je n'ai pas le souvenir d'une grosse tension, pour moi, lors de cette compétition, mais plutôt d'avoir été soutenu et « brifé » sans cesse par Michel. Le résultat prouve que ce tandem fonctionnait bien !

1974, Johannesburg :

Sans vouloir minimiser ou dévaloriser ce championnat du Monde, il faut quand même rappeler qu'à cause de l'apartheid, les russes n'étaient pas au rendez-vous. Cela ne veut pas dire qu'ils auraient forcément pris le titre, mais la compétition aurait certainement été plus tendue. La concurrence était bien là, avec les américains, dont Stormy Eaton, les anglais, avec un certain Reeves je crois, et les australiens, les allemands ... Le match s'annonçait difficile, l'ambiance était assez électrique. Je passais plutôt bien mon imposé et mon premier libre, qui me mettait dans une position idéale, 2ème ex-aequo avec l'australien.

Je crois que c'est dans cette situation que j'étais le plus fort. Conscient à ce moment d'être en mesure de remporter le titre, c'était tout ou rien ! Un podium c'est bien, mais la médaille d'or c'est mieux. Alors je crois qu'au moment de mon passage en finale, dans mon esprit, tout le monde était avec moi : mes parents, l'équipe, les amis, les proches, Bois-Colombes, la France... Un orage grondait à ce moment sur Johannesburg, et les tôles ondulées de la structure dans laquelle nous nous trouvions, résonnaient comme des coups de tambour. Avec toutes ces émotions et tensions je



Richard Tison
Paul Luxon

me sentis chargé à bloc et prêt à me battre comme un lion ! C'est ce que je fis et ça passa suffisamment bien pour me donner un dixième de mieux que Stormy au total final et pour prendre mon premier titre de champion du Monde. Juste avant cette finale, Alexandra Nicholson (ci-contre) venait de remporter le titre chez les femmes ; je crois que sa victoire, méritée pour ses qualités, et aussi parce qu'elle était la seule africaine présente dans la salle, a également été présente dans mon esprit lors de ma finale. Je ne me souviens pas des attitudes ou des remarques des gens sur ce point, mais nous étions tous les deux un moment sur le podium, à savourer notre victoire, dans l'euphorie de ce court moment, et nous nous sommes embrassés sous les applaudissements et les flashes de toute la salle. Cette scène reste un des grands moments de ma vie.

Johannesbourg 1974

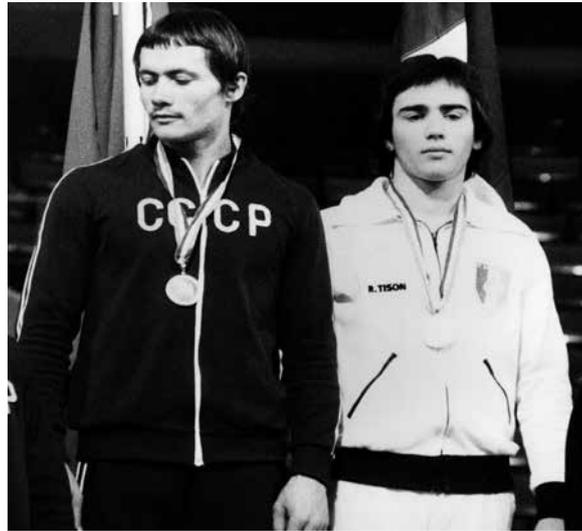
Richard Tison
Alexandra Nicholson



Championnats du monde 1976 - Tulsa

Après une mauvaise année 1975, 1976 ne pouvait que nous apporter de bonnes choses. Ce fut le cas lors de ces championnats du monde. C'était mon premier voyage aux Etats-Unis, ainsi que pour la plupart des membres de la délégation française qui étaient venus nombreux pour nous supporter et aussi profiter du séjour. J'étais bien préparé, physiquement et mentalement, pour tenter de conserver mon titre. La découverte de cette fameuse Amérique a aussi été un élément moteur de mon enthousiasme. Sans m'étaler sur le sujet, je pense que les voyages que nous avons réalisés, avec toutes les émotions que cela comporte, ont été des facteurs importants pour la réussite de nombre de compétitions. On me traitera peut-être de « Mytho » ou « Mégalo », mais pour ma part, c'est dans ces moments que je me sentais bien français, et fier de l'être ! Pour revenir à la compétition, le public nombreux attendait surtout le match américano/russe, bien sûr ! Mais le petit français qui avait eu de « la chance » en Afrique du Sud était toujours sur le plateau et bien déterminé à faire valoir son potentiel. L'imposé et le premier libre montrèrent effectivement à mes adversaires que la victoire était bien à ma portée. Mais la joie éprouvée après la dixième touche de ce premier libre me transporta en chandelle finale jusque sur le tapis de réception ! Je devrais dire de « déception »... Finalité, après un super libre qui aurait pu me placer en tête, je me voyais pénalisé de 2 points et relégué à la troisième place. Sur le coup, un beau rêve s'écroula pour toute la délégation française et notre équipe. C'est impensable de savoir à quel point l'on peut s'en vouloir d'avoir fait cette erreur, après tant de travail, d'efforts et de sacrifices. Malgré tout, le match n'était pas perdu, mais juste compromis. Alors arriva le moment des finales. Ma position ne me laissa que le choix du tout ou rien ! Après un briefing serré et intense de Michel, je m'isolai dans une salle annexe

pour me concentrer juste avant mon passage. Je me souviens que Gilles, Franck et Jean-Mi étaient près de moi, ainsi que certains de mes adversaires. Mais leur présence et le bruit ambiant disparurent de mon esprit pour laisser sa place au film de mon libre qui se répétait et défilait en fond d'écran. Quelques mouvements pour évacuer le reste de stress, les pensées adressées aux proches, parents, amis et membres de l'équipe, et après un appui ferme des deux mains sur le pads, je me présentai sur le trampo, face aux juges. Tout ce travail, cette attente, ces incertitudes, ces « remises en cause »,



Evgeny Janes
Richard Tison

mes sacrifices et ceux des autres, et aussi le goût de l'effort, du risque, l'envie de se surpasser...et j'en passe...le poids de toutes ces choses disparut ou me propulsa pendant 20 secondes de vertige et de sensations passagères. Résultat : un très bon exercice, bien mené et terminé sur la croix, qui me redonna les points que j'avais perdu à cause de la chandelle finale du premier libre. A ce moment ce fut le bonheur intense et la joie de la réussite, avec une touche de fierté et la reconnaissance du travail effectué avec mon entraîneur. Ce n'était pas encore la victoire ni la certitude d'avoir gardé mon titre. Lobanov et Janès n'étaient pas encore passés. Je n'étais pas inquiet du passage de Sergei, mais je regardais avec beaucoup plus d'attention celui d'Evgeni. Malgré sa régularité, son exécution et sa prestance bien soviétique, la pression était sur ses épaules, et il réalisa son libre avec beaucoup de déplacements.



СССР

СССР

L. FISCHER



2

1

3

La note des juges s'afficha et laissa planer l'incertitude pendant quelques minutes. Puis soudainement j'entendis : EX ÆQUO ! TU ES PREMIER EX ÆQUO !..... Ce fut le deuxième moment de bonheur, intime et partagé, la délivrance. Le petit français avait encore une fois pris la première marche du podium ! Même partagée cette victoire fut assimilée à un exploit et fit beaucoup de bien au petit monde du trampoline français. Comme anecdote, je me souviens de l'interview des médias locaux qui m'interpellèrent, ainsi que Evgueni Janès (URSS) et Ron Merriot (USA) après la remise des récompenses. A l'époque je parlais assez bien l'anglais et étais plutôt à l'aise devant les caméras. Malgré cela, l'entretien fut très bref et le journaliste américain préféra récupérer les propos un peu confus et plus ou moins bien traduits de mon homologue russe... La défaite face à l'USSR était, peut-être, moins amère pour un américain (avec tout le respect qu'on leur doit, au niveau du trampoline), que face au petit hexagone ! La suite de notre séjour aux Etats Unis fut formidable, pleine de découverte, de rencontres et de joie de vivre. En revenant sur toutes mes victoires lors de championnats internationaux ou matches divers, il est juste de penser que j'étais plus fort en position de second ou troisième avant les finales, plutôt que premier. L'exemple de Newcastle en 1978, j'y reviendrai plus loin, semble le confirmer. Sur ce point, je dirais simplement que mes moyens étaient, et sont toujours, bien plus disponibles dans les situations de « poursuiveur » ou d'attente. C'est un trait de caractère que l'on a, c'est comme ça ! Cela peut aussi être interprété comme une tactique de compétition, mais je ne pense pas que ce soit réellement envisageable en trampoline. J'ai certainement besoin d'un objectif autre que le seul résultat, pour développer tous mes sens dans le but de gagner, ou d'arriver simplement ! Un adversaire, un obstacle, des difficultés, la douleur, sont des éléments qui nous poussent à nous dépasser ; c'est comme cela que j'ai fonctionné et j'ai gardé cet état d'esprit dans tout ce qui a entouré ma vie jusqu'à

aujourd'hui ! Mais cela dit, j'ai aussi mené des compétitions en leader du début à la fin. Un champion reste quelqu'un de fragile et d'imprévisible, n'est-ce pas ?

Championnats d'Europe 1979 - Bois-Colombes

Ce nouveau rendez-vous revêtait une toute autre importance à nos yeux : Cela se passait chez nous, devant nos parents, nos amis, nos supporters ! Malgré toute cette charge émotionnelle qui emplit mon cœur de courage, je ne pus me battre avec tous mes moyens, affectés et réduits depuis l'Australie, et je finis cette compétition à la place de huitième. Les circonstances, et le léger handicap physique que j'avais encore à ce moment, ne pouvaient pas sérieusement nous laisser envisager un meilleur résultat, sauf un miracle !

La fin de carrière

À la suite de ces championnats d'Europe, je terminais ma carrière de trampoliniste. A l'âge de 24 ans, ayant remporté à plusieurs reprises les titres sportifs les plus convoités de notre discipline, j'aurais pu entrevoir une continuité de ma carrière sportive si le trampoline m'avais permis de penser à une véritable reconversion professionnelle. Mais ce projet n'étant pas réalisable à l'époque, et je dus réfléchir à un autre avenir. Je désirais aussi retrouver mon autonomie, ce à quoi un bon nombre de sportifs de haut niveau aspirent après avoir connu l'intensité et le stress de cette vie. Le sport qui nous passionne dans notre jeunesse, et pour lequel nous sommes prêts à faire n'importe quel sacrifice, peut aussi devenir une charge de travail journalière difficile à soutenir. Pour ma part c'est un sentiment que j'ai ressenti pendant cette période de mutation, et je reconnais que c'est une des raisons pour lesquelles j'ai pris la décision d'arrêter. Bien sûr si le trampoline avait été, à ce moment, reconnu comme discipline

trampoline

6^{eme} Championnat d'Europe

30 Novembre 1^{er} Décembre 1979

Bois-Colombes.



GRANDE-BRETAGNE
TCHECOSLOVAQUIE
ALLEMAGNE
DANEMARK
HOLLANDE
POLOGNE
BELGIQUE
ESPAGNE
FRANCE
U.R.S.S.
SUISSE
SUEDE



ffst

Centre Sportif Albert Smirlian, 7 rue Hoche, 92270 BOIS-COLOMBES

Vendredi 30 Novembre : EPREUVES QUALIFICATIVES 14 h. 30 Exercices imposes/20 h. 30 Exercices libres.

Samedi 1^{er} Décembre 14 h. 30 : EPREUVES FINALES Individuelles - Synchronisées.

Bois-Colombes 1979



Stewart Matthews
Carl Furrer
Yevgeniy Yanes
Vladimir Zhadayev
Daniel Péan
Lionel Pioline

Daniel Péan, 16 ans, et Lionel Pioline, 14 ans, terminent à la 3ème place en synchronisé aux Championnats d'Europe 1979 de Bois-Colombes.

Ils garderont cette place l'année suivante aux Championnats du Monde de Brigue.

Vendredi 30 Novembre :
EPREUVES QUALIFICATIVES
 14 h. 30 Exercices imposés
 20 h. 30 Exercices libres
 Samedi 1^{er} Décembre 14 h. 30 :
EPREUVES FINALES
 Individuelles - Synchronisées

GRANDE-BRETAGNE
 TCHECOSLOVAQUIE
 ALLEMAGNE
 DANEMARK
 HOLLANDE
 POLOGNE
 BELGIQUE
 ESPAGNE
 FRANCE
 U.R.S.S.
 SUISSE
 SUEDE

trampoline

6^o Championnat d'Europe
 Centre Sportif
 Albert Smirlian
 7, rue Hoche
 92270 Bois-Colombes
 30 Novembre et
 1^{er} Décembre 1979

adidas Coca-Cola Ford FORD FIESTA

ENTRÉE 30F.
 Valable pour les 2 jours.
 N° 001094

FFST

PORTE : _____
 ZONE : _____
 PLACE : _____



olympique, j'aurais tout fait pour pouvoir y participer, et cela aurait pu changer le cours de ma vie. Malheureusement je n'ai pas eu la chance d'en faire l'expérience.

Lionel Pioline

J'ai connu Lionel au moment de ses premières chandelles au trampolines, dans le vieux gymnase de la rue Hoche. J'intervenais de temps en temps comme animateur, les mercredis avec l'EPIS (initiation sportive à Bois-Colombes), où « Yoyo » démarrait à son tour sa longue et fructueuse carrière. Puis il intégra l'équipe de compétition avec ses copains Xavier Tavignot, Stéphane Briand, Daniel Péan, Daniel Cola, Laurent Mainfray, Jean-Marc Bacquin, Nathalie Treil, Gilles Sogny, etc...il y en a d'autres dont j'ai oublié les noms ou prénoms mais que je saurais reconnaître. Lionel devint rapidement un espoir de l'équipe de France. Nous pratiquions dans le même gymnase du lycée Albert Camus, mais comme je m'entraînais toujours en vue des compétitions, je n'ai pas réellement pu suivre toutes les étapes de sa progression. A partir de 1980, je fus moins au fait des aven-

tures de la nouvelle équipe de France, trop préoccupé à entamer mon entrée dans la vie active. Pendant ce temps Lionel décrochait ses premières médailles d'or, nationales et internationales. C'est en 1986, à l'occasion des championnats du Monde à Bercy, que je repris contact avec l'ambiance de la compétition. Je vécus le match de Lionel avec beaucoup plus de sensations qu'un simple spectateur. L'aventure se répétait, dix ans plus tard, avec la même intensité, et pour le bonheur de tous, avec la même finalité !

Lionel Pioline
Daniel Pean
Daniel Cola
Franck Bardy
Jean-Michel
Bataillon
Richard Tison

Les adversaires marquants - le synchronisé

Mes adversaires : je ne saurais dire lequel m'a le plus marqué, mais plusieurs m'ont un peu inquiété pendant certaines compétitions, par leurs prestations qui pouvaient perturber mes chances de résultat. Les russes et particulièrement Evgeny Janès, ont quand même été mes plus vaillants adversaires lors de deux championnats du Monde et plusieurs matches internationaux. Mon réel combat à chaque moment décisif a toujours été contre moi-même. Mais n'est-ce pas là un as-

pect particulier et propre à tout sport individuel où ce qui compte est avant tout de donner le meilleur de soi-même !

Meilleurs souvenirs sportifs

Mon plus bel exploit, si exploit il y a, fut certainement ma prestation des championnats du Monde en 1976, et notamment la remontée à la première place, suite à la chute aux qualifications. Et ma plus grande déception reste l'échec du triplé au moment des championnats du Monde de Newcastle en 1978. Ma vie de compétiteur en trampoline a certainement beaucoup pris sur ma vie privée mais elle m'a aussi beaucoup apporté, outre sur le plan comportemental et physique, à l'occasion des nombreux déplacements en France ou à l'étranger. Je n'aurais sûrement jamais fait autant de découvertes et de rencontres étonnantes et pittoresques si je n'avais fait partie de l'équipe de France. Nous avons eu la chance de pouvoir profiter de nos déplacements sportifs pour visiter les pays dans lesquels nous nous trouvions comme l'Afrique du Sud (Johannesbourg et le Kruger Park), les Etats-Unis (le grand canyon, Las Vegas, New York, etc..), la côte Est de l'Australie (Sydney, Newcastle) et le périple en Thaïlande qui suivit. En Europe, j'ai découvert la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Angleterre, l'Ecosse et le pays de Galles, la Russie... Et bien sur notre beau pays ! En long, en large et en travers ! Trop de souvenirs marquants pour pouvoir les citer, tant de paysages, d'odeurs, de sensations fortes, et des rencontres.....Merci au sport pour tout cela !

Le trampoline mondial et son évolution

Mon regard sur le trampoline actuel tient en un mot : ADMIRATIF. Et autant sur le plan national que mondial, car depuis l'arrivée des français sur la scène internationale, nos athlètes ont toujours été et sont encore à compter parmi les membres actifs de l'élite

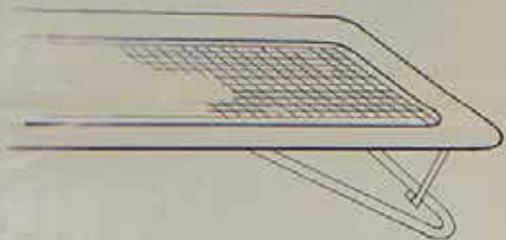
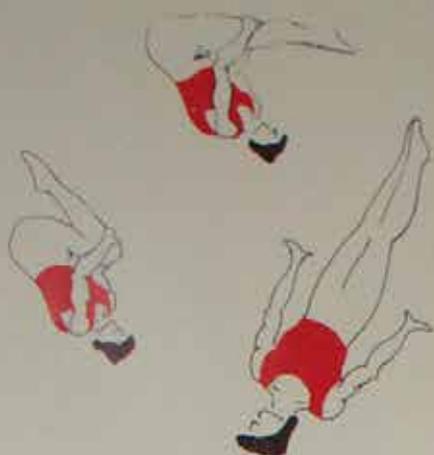
de notre sport. Pour conclure ce beau discours (certes un peu long, mais il fallait bien ça pour une première !), je souhaite adresser un petit message à tous les acrobates de nos trois disciplines, car même si je n'en ai rien je n'oublie pas ceux du tumbling et de l'acroport. J'apprécie aussi bien ces deux disciplines que je ne manque pas d'observer à chaque occasion. Tout comme le trampoline elles savent allier grâce, vivacité, force, rythme et ingéniosité ! A tous je vous souhaite plein de réussite dans tout ce que vous entreprendrez sur un trampoline, une piste de tumbling ou un praticable d'acroport.



Donnez-vous du mal en essayant de ne pas vous en faire...et surtout faites-vous plaisir ! Nous pratiquons un sport jeune, dynamique et en pleine évolution. Sachez le représenter de votre mieux afin qu'il continue de croître et puisse enfin se faire valoir aux yeux du grand public. Restez humbles face à vos performances et vos résultats. C'est comme cela que vous en tirerez le meilleur bénéfice.

Ridwan Tison

CHAMPIONNAT



DE FRANCE

VENDREDI

29 MAI 1981

MATIN 9 h. : Double mini Trempline et Tumbling

APRES-MIDI 14 h. : Qualifications des catégories
(6-5-4-3-2 et 1)

SOIR 20 h.30 : Finales de ces catégories

DE FRANCE

SAMEDI

30 MAI 1981

MATIN 9 h. : Epreuves Synchronisées des catégories
(6-5-4-3-2 et 1)

Après-midi 14 h. Qualifications des Nationaux A et B

SOIR 20 h.30 : FINALES des Nationaux A et B

TRAMPOLINE

**ORGANISE PAR
LE
CSMS**



**AVEC LA
PARTICIPATION
DE L'OMS**

**SALLE MAURICE BAQUET
La SEYNE/MER**

trampoline

centre sportif
albert-smirlian
7 rue Hoche
92270
bois-colombes
france

FFST

coupe
du monde
des champions
21 mars 1981
10 h et 14 h

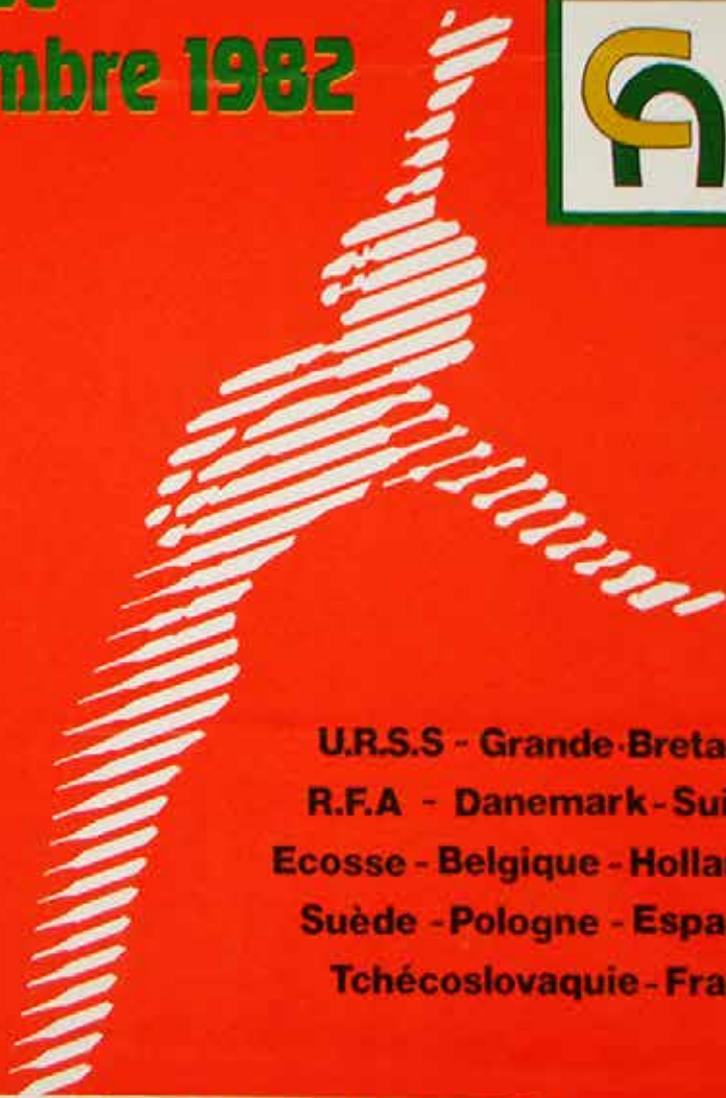


prix des places: 30 F. et 20 F. - scolaires - étudiants - licenciés FFST

TRAMPOLINE

6^{ème} Championnat d'Europe
de la jeunesse

3 et 4 Décembre 1982
à Moulines



U.R.S.S - Grande-Bretagne
R.F.A - Danemark - Suisse
Ecosse - Belgique - Hollande
Suède - Pologne - Espagne
Tchécoslovaquie - France



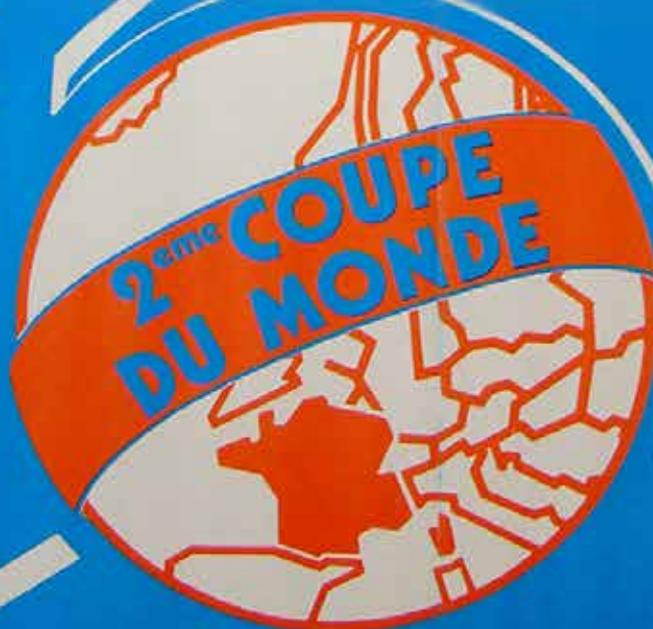
trampoline tumbling



**Samedi 3 Décembre 1983
Bois-Colombes.**



GRANDE-BRETAGNE
ALLEMAGNE
DANEMARK
HOLLANDE
AUSTRALIE
POLOGNE
BELGIQUE
ESPAGNE
CANADA
FRANCE
SUISSE
SUEDE
U.S.A.



ffst

Centre Sportif Albert Smirlan, 7, rue Hoche, 92270 BOIS-COLOMBES
Samedi 3 Décembre : Epreuves imposées de 9 h. à 12 h. - Epreuves libres de 14 h. à 18 h.
Prix des places : 40 F et 30 F - Scolaires étudiants et licenciés F.F.S.T.

Bozeman 1982



Lionel Pioline
Daniel Cola
Gilles Sogny
Laurent Mainfray

En 1982 l'équipe de France : Daniel Cola, Laurent Mainfray, Lionel Pioline et Gilles Sogny devient pour la 1ère fois championne du Monde par équipe.

Les filles Nadine Conte et Nathalie Treil prennent la 3ème place en synchronisé.



Nathalie Treil
Nadine Conte

Osaka 1984



Sergueï Nestrelaï
Igor Guelimbatovski
Vadim Krasnochapka
Igor Bogatchef
Lionel Pioline
Daniel Péan

Premier titre individuel de champion du Monde pour Lionel Pioline.

Il prend la seconde place en synchronisé associé à Daniel Péan.



III^e COUPE DU MONDE DES CHAMPIONS TRAMPOLINE ET TUMBLING



BELGIQUE - BULGARIE - CANADA - DANEMARK - ESPAGNE - FRANCE - GRANDE BRETAGNE - ITALIE - PAYS BAS - POLOGNE - R.F.A. - SUEDE - USA

Salle Salusse-Santoni - Avenue Foch - ANTIBES
VENDREDI 23 NOVEMBRE 1984 à 20 h 30

Prix des places : 20 F



En 1981 la FFST crée -par le biais de Michel Rouquette- la première Coupe du Monde, qui s'appellait à l'époque «Coupe du Monde des champions». Elle était exclusivement réservée aux champions et championnes nationaux de chaque pays.



Pierre FULLA

Journaliste



J'ai quarante ans de regard sur le Trampoline en France.

J'étais un des commentateurs de la gymnastique de la chaîne TF1 à l'époque, et Antenne 2 par la suite. Lorsque que le Trampoline a surgi c'était l'époque de Richard Tison. Il était déjà Champion du Monde mais dans la rédaction on se disait : « Champion du Monde, d'accord, mais Champion du Monde de quoi ? Trampoline, ça veut dire quoi ? C'est un petit matelas qu'on installe dans un gymnase... ? » Enfin, cela ne paraissait pas très crédible. Il y a eu l'émission de Bouvard qui a donné à la discipline un peu plus de crédibilité puisque Richard Tison a eu ce malheureux accident en direct dans cette émission. A partir de là – et il faut peut-être un accident pour que les journalistes aient un regard plus affiné

sur une discipline encore méconnue !-, je me suis dit tout de suite qu'on allait pouvoir peut-être apprécier beaucoup plus l'évolution acrobatique d'un Français. Le monde du Trampoline se résumait à 4/5 nations performantes à l'époque. Et puis on s'est vite aperçu quand même qu'avec Lionel Pioline on avait un champion qui avait un charisme, une élégance, un regard, un sourire, et qui avait surtout une virtuosité sur le Trampoline. Sont arrivées les premières Coupes du Monde à Antibes, que j'ai connu avec Michel Rouquette. Et le jour où j'ai proposé une retransmission de la Coupe du Monde à Antibes, j'ai rencontré des réticences au sein même de la rédaction d'Antenne 2. Robert Chapatte m'a dit : « Tu es sûr que

ça fera un beau spectacle ? » Je lui ai répondu : « Je pense, car le public n'est pas habitué à voir monter des gens à 7m de haut. » Et à partir de là j'ai transporté mes caméras. Il y avait du Tumbling et du Trampoline, Michel Rouquette m'a adapté un programme spectaculaire et on a pu découvrir un Lionel Pioline qui était déjà en ascension -si je puis dire- dans le monde des champions. On s'est attaché à ce garçon parce qu'il vendait bien sa discipline, il était bon en interview, il expliquait bien, et sa victoire au Championnat du Monde de Bercy a donné beaucoup plus d'amplitude à cette discipline. Les Championnats du Monde de Bercy je les ai vécus de l'intérieur parce que nous avons une retransmission de prévue. Il est clair qu'à l'époque le Trampoline n'était pas comme la gymnastique, bien rythmé avec de la musique, il y avait bien un petit peu d'artifice mais c'était vraiment la discipline pure et dure. Le Trampoline était situé au centre du palais omni sport et c'est vrai que quand Pioline est monté pour son passage libre, moi j'ai eu un petit stress... Je me suis dit : « Il va se passer un truc... » J'étais en différé mais le fait même que l'on montre ce passage avec le Full Full Full en début d'exercice a été pour moi un événement comme un Ipon de David Douillet au Championnat du Monde. C'est exactement le même impact sauf que... je vais vous dire un truc : « Pourquoi le Trampoline ne peut pas être aussi populaire que ne l'est le Judo ? » Parce qu'on fait plus facilement monter des gamins sur un tatami que sur un Trampoline.

çais soient très bons sur cette compétition. L'apport de la télévision a été indispensable parce que le ralenti a apporté aux téléspectateurs la connaissance de ce qui pouvait être difficile à capter au départ dans cette évolution rapide et qui leur a permis d'apprécier ensuite tout ce ballet aérien. Pioline a été une des plus belles vitrines du Trampoline.

Le Tumbling m'a aussi beaucoup intéressé parce que c'est une explosion musculaire sur une piste de 25m de long. J'ai vu Surya Bonaly à Antibes, c'était incroyable ! A l'âge de 12 ans elle est venue rebondir,



faire ses saltos, ses vrilles... le Tumbling m'a beaucoup plu. Le seul problème du Tumbling c'est que c'est un sport trop bref. Avec le Trampoline on a le temps de voir l'athlète se préparer dans les chandelles et partir dans son programme, en Tumbling, l'athlète lève le bras en l'air pour dire qu'il est prêt, et quand ça part ça dure 7" - c'est un « pet » à la télévision ! Alors pour essayer de faire partager des émotions à la télévision, ce n'est

Surya Bonaly

J'ai couvert aussi beaucoup de compétitions à l'étranger, et je me souviens particulièrement d'un Championnat d'Europe à Eindhoven en Hollande. Nous n'avions pas du tout prévu de retransmettre cette compétition, mais par le fait même qu'il y avait David Martin et tous les autres on s'est dit qu'il fallait le faire car la discipline allait devenir olympique. J'ai apporté un petit quelque chose à ce devenir olympique, parce que j'ai incité mes directeurs à prendre en charge cette retransmission et nous avons eu la chance que les Fran-

pas facile. Aucun problème pour les spécialistes, mais pour le spectateur lambda c'est trop rapide pour vraiment apprécier. Donc si vous voulez c'est un phénomène acrobatique qui ne manque pas d'intérêt, parce qu'on a tout de même eu des Champions du Monde français, et qui a toute sa place parmi les sports acrobatiques, mais ce n'est pas une pratique facile à généraliser car on ne trouve pas de piste dans tous les gymnases français.

Pour les 50 ans du Trampoline français, que peut-on dire ? Que c'est un sport majeur aujourd'hui, ce qui est déjà pas mal ! Moi je l'ai connu sport adolescent, alors avant qu'il ne vieillisse trop j'aimerais qu'on trouve des champions qui fassent bonne figure, comme Richard Tison, Lionel Pioline ou David Martin et je pense qu'aujourd'hui le Trampoline a sa place sur les écrans de télévision. Bon Anniversaire

Pierre Fulla

Bon anniversaire
Pour une discipline
acrobatique toujours en pleine
ascension .

Amicalement et
mes meilleurs souvenirs
de commentateur

Pierre Fulla



Vincent PERROT

Animateur Radio



Je connaissais le Trampoline parce que j'en avais vu à la télévision et que j'avais lu des articles dans la presse, mais mon 1er vrai contact avec le Trampoline c'était dans les années 80, je faisais une émission quotidienne sur France 3, on s'intéressait beaucoup au sport mais il fallait des « choses » visuel donc il nous fallait des sports spectaculaires. Une collaboratrice m'a parlé du Trampoline. En référence à mon expérience personnelle sur le sommier de mon lit mais aussi par ce que la discipline s'emblait réunir toutes les qualités pour faire une bonne émission J'ai tout de suite dit oui ! Tout de suite. Tout le monde n'a pas la chance d'être initié à une discipline par un ex-champion du Monde Pourriez-vous revenir sur ce moment avec Lionel Pioline ? J'ai été fasciné ! Quand on voit ça pour la 1ère fois c'est franchement spectaculaire ! Alors on a très envie d'essayer en se disant

« de toute façon pour arriver au dixième de ce truc là il faut beaucoup de travail et beaucoup d'entraînement c'est sans aucun doute plus difficile qu'il n'en paraît » donc cette 1ère impression était très intéressante tant sur le plan télévisuel que personnelle j'ai été assez fasciné par ce que je voyais. Par la suite régulièrement nous en avons programmé car je savais qu'avec le Trampoline et Lionel pour en parler mes émissions seraient réussies. Pour vous dire, l'anecdote, c'est que je trouvais cela tellement fascinant que j'étais très intéressé pour pratiquer, (à un très modeste niveau) par ce qu'à force de le voir et de trouver ça bien j'avais très envie d'essayer. Et puis c'est toujours, ou par négligence ou pour un tas d'autres raisons... Je suis passé à trois fois rien de pouvoir peut-être faire partie de la Fédération. C'est une discipline que j'ai toujours aimé ! Et quand vous m'avez appelé pour en parler, plein de souvenirs me sont revenus. J'ai tout de suite revu Lionel avec sa bonne bouille et son grand sourire. Je me suis dit que je n'aurais pas grand-chose à dire mais le peut-être que j'ai-je peut toujours le dire. Si j'ai pu apporter une petite pierre à l'édifice j'en suis heureux et fier !

Vincent Perrot

Paris 1986

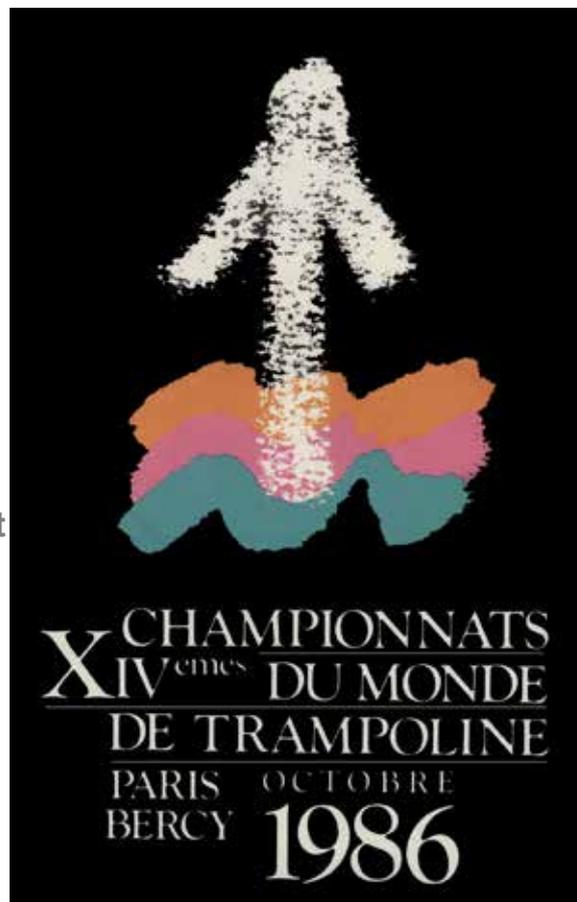
BIENVENUE
AUX
14EME CHAMPIONNATS DU MONDE
DE
TRAMPOLINE TUMBLING
ET
DOUBLE MINI-TRAMP

Second titre pour Lionel Pioline à domicile, conquis avec panache : une entrée inédite en Full Full Full en L2 des qualifications.

Associé à Hubert Barthod il prend une nouvelle fois la deuxième place en synchronisé.

En Tumbling, les équipes féminine et masculine terminent deuxièmes.

Sandrine Vacher et Didier Semmola terminent deuxièmes en individuel. Isabelle Jagueux prend la 3ème place.





Championnats du Monde de Trampoline. Paris 86 du 16 au 18 octobre



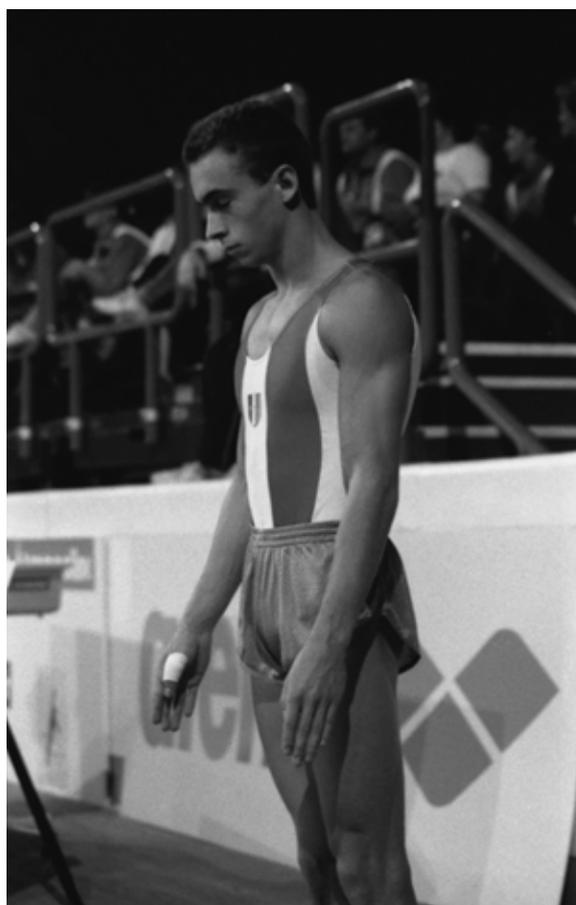
Photo Philippe Collière

Championnats du Monde de Trampoline et de Tumbling, Palais Omnisports Paris/Bercy.
Vente de billets sur place, à L'Equipe, Fnacs et Agences. Location : (1) 43.46.12.21.
Renseignements : (1) 43.42.04.04. Fédération Française de
Trampoline et de Sports Acrobatiques : (1) 43.40.28.94.



Pascal EOUZAN

Equipe de France de Tumbling



Pascal Eouzan

Bercy, cela a été ma plus grande défaite sportive et humaine. J'étais de loin le plus fort, j'y explose les deux records du monde de difficulté - 5 touches et 10 touches - , mais je me blesse et je ne peux pas participer à la finale où je suis pourtant placé en deuxième position. C'est un double échec, puisque nous perdons le titre par équipe à 5 centièmes des Américains, alors que nous faisons 7 chutes au total. Nous avons très mal géré cette compétition, par manque de maturité et d'expérience sans doute. Bercy, c'est mon premier Miller en compétition et j'avais très peur

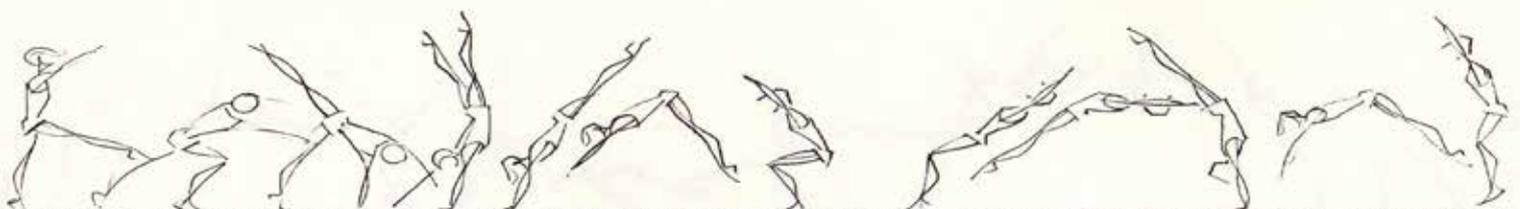
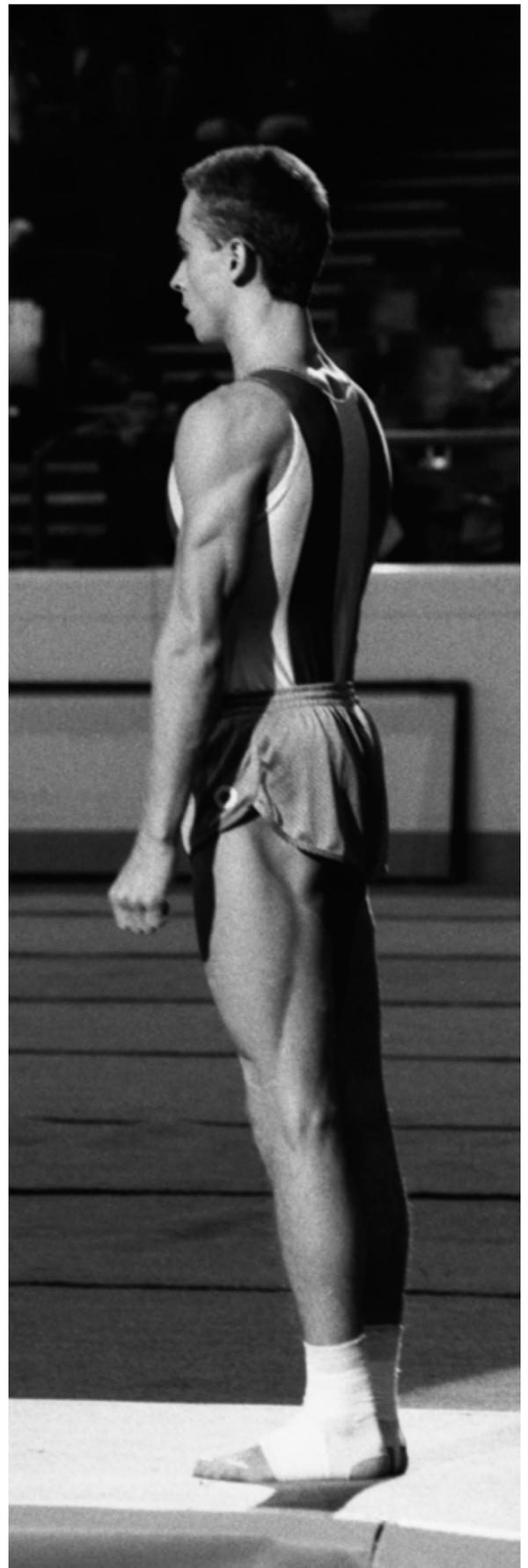
de le faire. C'est également une grande désillusion sur le plan affectif puisque c'était pour moi la première et la seule occasion de voir mes parents assis ensemble côte à côte pour me voir en finale et cela n'a pas eu lieu. Mais Bercy c'est le début de quelque chose. C'est le début



de ma carrière et des résultats qui viendront ensuite. J'y ai compris qu'il ne suffit pas d'être le meilleur du monde ou le plus fort pour être champion du monde, il faut être le plus stratège, le plus malin. Cette compétition m'a sans aucun doute fait mûrir. Mais c'est le titre que je regrette le plus. C'était chez nous et j'ai manqué ce rendez-vous. Trop de pression sans doute pour un si jeune homme.

Pascal Eouzan

*Témoignage extrait du livre «Bercy 86»
Acrobaticsports 2009.*



Témoignage

Didier SEMMOLA

Equipe de France de Tumbling



Bercy 1986. Ce championnat du Monde tant attendu par tous ! Pendant 6 mois, nous n'avons vécu que pour cet événement. Nous étions conditionnés et préparés pour cela. Nous devons réussir ! Le jour «J», pour les épreuves de qualifications, je suis rentré dans cet immense palais omnisports si convoité à l'époque. A ce moment précis, Surya Bonaly venait de terminer son passage du programme libre. Ce sont 6000 personnes, peut-être plus, qui se sont mises à scander le nom de Surya dans un vacarme tellement impressionnant...



Didier Semmola



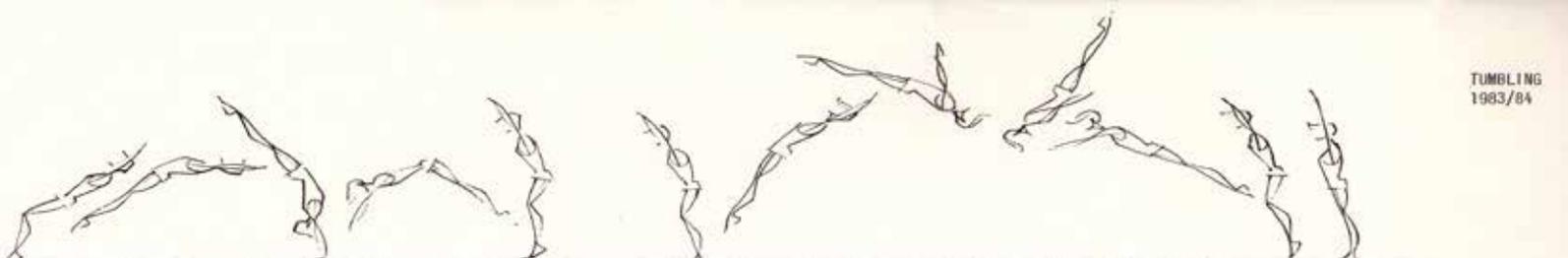
L'émotion était à son comble ! J'ai alors compris que je devais réussir...je n'avais pas le choix. J'ai réussi avec mes coéquipiers ce pourquoi nous nous étions préparés et ce dont nous rêvions tant. Après ma compétition, j'ai croisé Lionel Pioline, qui lui rentrait dans la sienne... Je ne me rappelle plus vraiment ce qu'il m'a dit, quelque chose comme:»Bravo Did, c'est énorme«...mais ce dont je me rappellerai toute ma vie, c'est son regard. Un regard empli de détermination. Il parlait pour la victoire, c'était sûr ! Ils nous avaient préparés pour ça, ils ont réussi. «Ils», c'est Michel Rouquette et Eric Beck. Merci à tous les deux pour ce souvenir impérissable !

Didier Semmola

*Témoignage extrait du livre «Bercy 86»
Acrobaticsports 2009.*



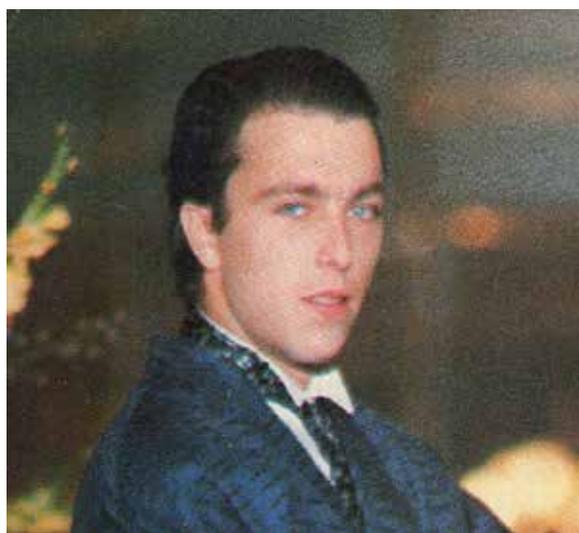
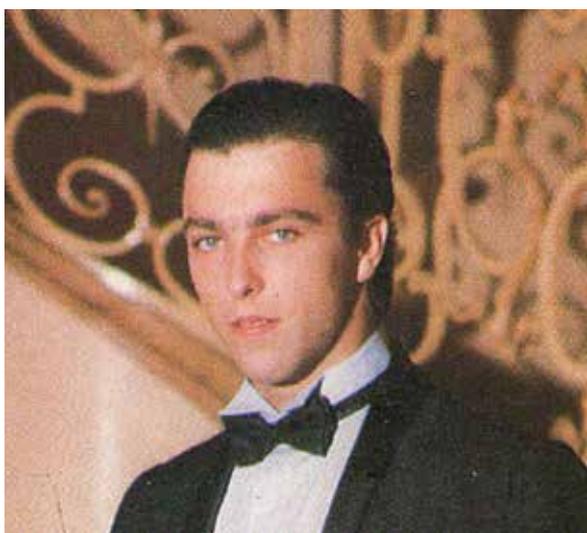
Podium Bercy 86



TUMBLING
1983/84

Lionel PIOLINE

Equipe de France de Trampoline



Lionel revient sur les championnats du monde de Trampoline de Paris Bercy

Que vous évoque l'année 1986 ?

Lionel Pioline : Ah 1986 ! Année de toutes les années ! Depuis 1984 j'ai enchaîné les victoires et je me sens de mieux en mieux. J'ai un objectif pour ce championnat du Monde à Bercy : rentrer en Full full full, figure inventée par Richard Tison. Par ailleurs, je sais exactement ce que je viens chercher à ce championnat, et je m'entraîne avec une rigueur qui contraste avec l'insouciance de mes débuts. Nous abordons cet événement avec une belle équipe, soudée et avec une bonne ambiance en son sein.

Décrivez-nous vos impressions lors de ce championnat.

Une énorme pression se fait ressentir : pour la première fois, les médias prennent part au débat ; nous sommes l'objet d'interviews, de reportages. Mes résultats sont attendus, ce qui accroît la pression sur l'équipe de France et sur moi même. D'une manière générale, ce championnat est celui dont le niveau est le plus conséquent : nous sommes 6 ou 7 à pouvoir prétendre au titre. Mon imposé est correct (pour une fois) et je passe mon libre avec Full full full en première touche. Nous l'avons décidé en commun avec Michel Rouquette. Ce championnat du Monde à Paris nous imposait d'être remarquable techniquement. Je me retrouve alors en tête des qualifications, avec 3 points d'avance, ce qui est une première pour moi.

Comment avez-vous abordé la finale?

C'est un moment décisif et je dois faire un choix stratégique : tenter à nouveau le Full full full et remporter ce championnat avec panache, ou bien « assurer » le titre mondial en faisant un exercice plus facile. C'est un moment très dur, j'aimerais refaire full full full, mais Michel Rouquette m'en dissuade. Je prends ma décision dans les larmes, et je remplace la première touche par Full in full out tendu...et je remporte ce titre !

Parlez-nous du record du Monde de la difficulté établi ce jour là.

En effet, lors de cette finale passe Igor Gelimbatovski (URSS) qui explose littéralement le record du Monde de la difficulté avec un exercice d'anthologie (comprenant 5 triples rotations enchaînées), un truc de fou ! Bercy est debout, les applaudissements durent plus d'une minute. C'était quelque chose d'insensé et pour la première fois dans le monde du trampoline, c'était fait !

Ce titre fut conquis de haute lutte, et c'est aussi un travail d'équipe qui fut récompensé : lors de cette victoire,

comme lors des autres compétitions de ma carrière, j'ai toujours été entouré par la famille du trampoline, qui m'a toujours soutenu, c'est une vraie force.

Lionel Pioline



Lionel Pioline



Hubert BARTHOD

Equipe de France de Trampoline



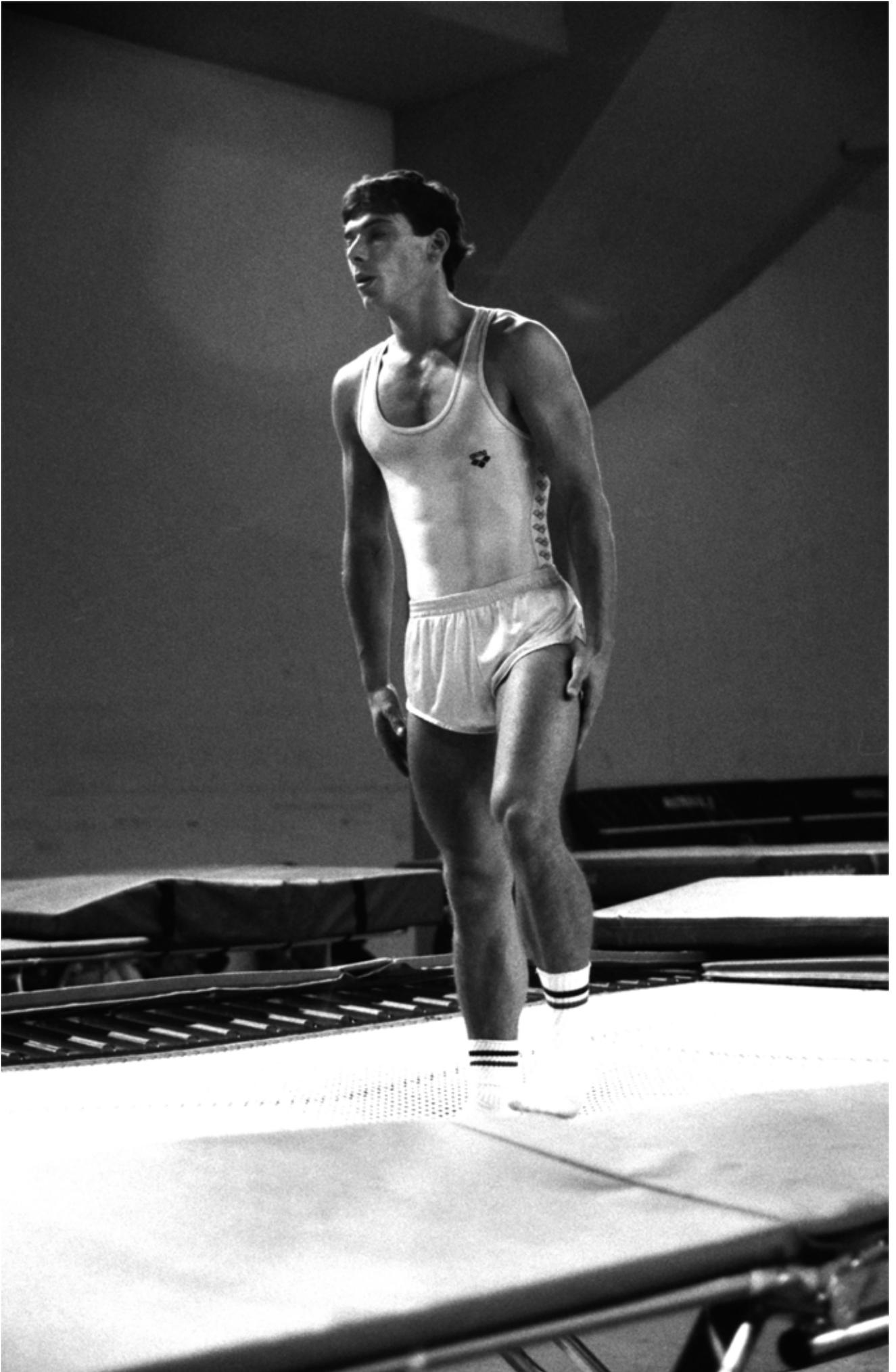
traîneur qui nous fait à tous un cadeau le matin de la compétition. Michel nous a offert une bricole mais surtout il a écrit à chacun un mot du genre: peu importe les résultats, tu as été formidable pendant toute la préparation. Putain que ça fait du bien pour commencer une journée de qualif où on va jouer notre peau !

Hubert Barthod

*Témoignage extrait du livre «Bercy 86»
Acrobaticsports 2009.*

Une grosse préparation dans une bulle pour cette compétition; pour moi, le monde s'arrêtait ce jour-là, il n'y avait rien après. Une équipe très concentrée, bien préparée par Michel Rouquette, avec un objectif: le titre de Lionel, le reste viendrait avec. Une belle complicité entre les équipes de France de trampo et de tumbling. Grosse pression pour moi d'être le partenaire de Lionel Pioline en synchro; libre de rêve en finale, on est sur un nuage et on remonte de la 4ème à la 2ème place (on en espérait pas tant, un podium était déjà tellement suffisant !). Le souvenir d'un en-

Hubert Barthod



CHAMPIONNATS DU MONDIE



27 28 29 Novembre
Salle Omnisports

ACROSPORT & TUMBLING

SPORTS ACROBATIQUES

5^{EME} COUPE DU MONDE



11, 12 DECEMBRE 1987 20 H 30
SALLE SALUSSE SANTONI. AV. FOCH - ANTIBES



TRAMPOLINE TUMBLING

Location sur place à partir du 7 Décembre.
Prix des Places : 40 à 60 F.
Réduction Carte Jeunes



Birmingham 1988



Podium Tu 1988
Didier Semmola

Pascal Eouzan prend sa revanche sur Bercy, et obtient son premier titre de champion du Monde de Tumbling devant son coéquipier Didier Semmola.



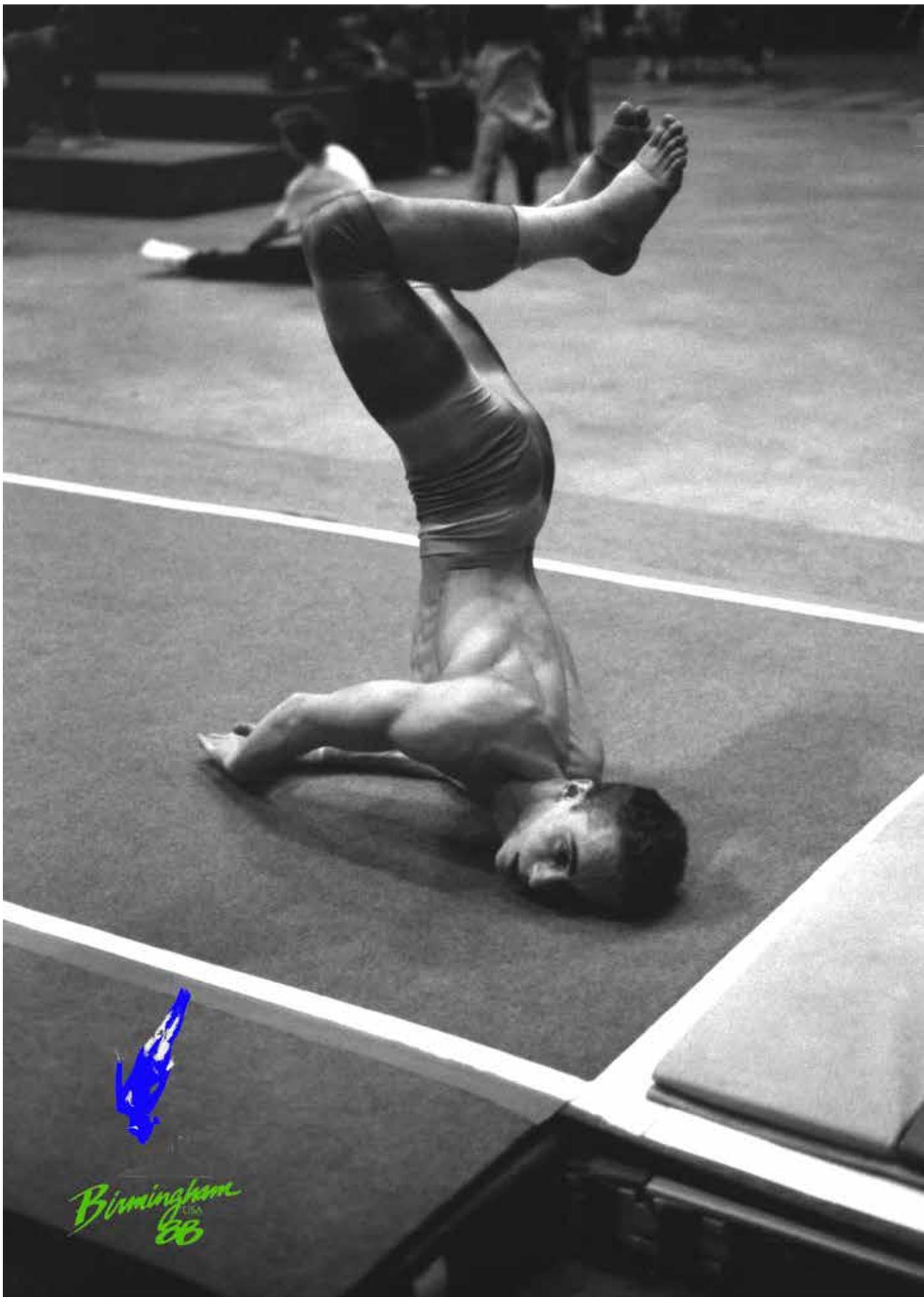
Pascal Eouzan





**Pascal Eouzan en «Eouzan», la figure qu'il a créée.
Double salto arrière tendu jambes décalées.**

Pascal Eouzan



CHAMPIONNATS DE FRANCE



MOULINS
2 et 3 juin
1989

Palais des Sports

TRAMPOLINE

TUMBLING

ACROSPORT



AUVERGNE



ALLIER

organisés par le club

la Bourbonnaise

ffTSA

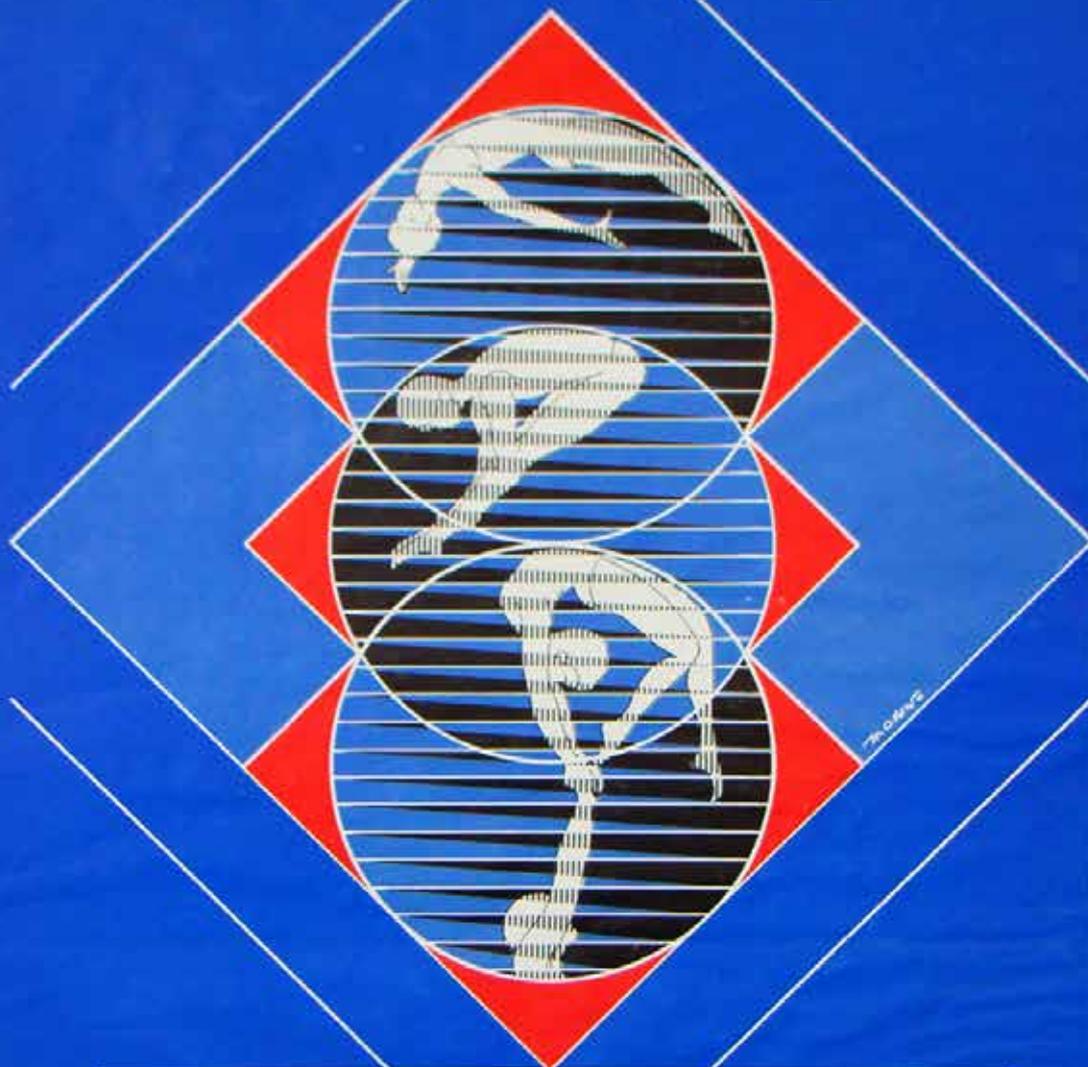
AGREMENT N° 11 071 111 N° 11 071 111

25^{èmes} CHAMPIONNATS DE FRANCE

TRAMPOLINE

TUMBLING

ACROSPORT



RENNES 1990

VENDREDI 25 MAI Epreuves qualificatives
SAMEDI 26 MAI Finales

SALLE OMNISPORTS

trampolair

adidas

ORGANISATION
4/4

FFSA

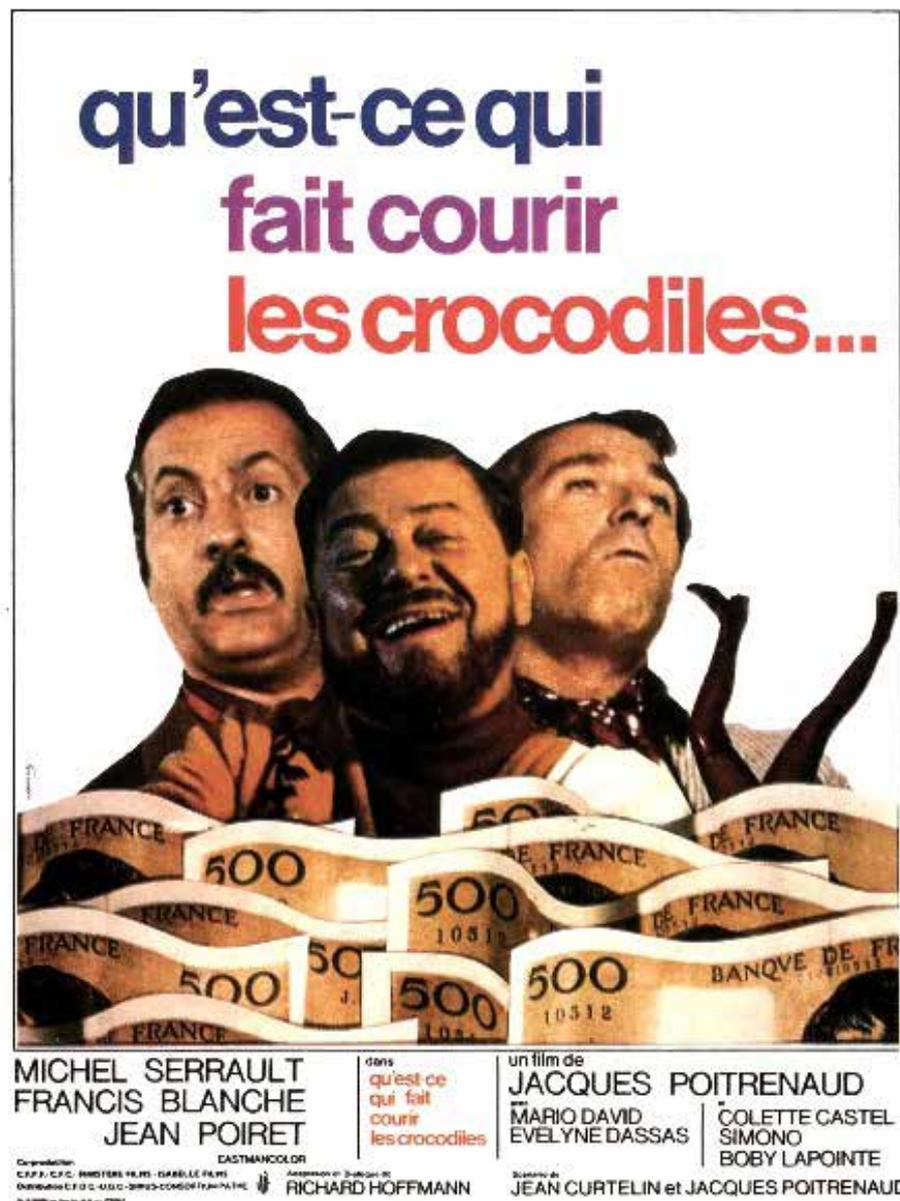
cercle
paul
bert

RENNES

Le Cinéma



Le cinéma faisait régulièrement appel aux membres l'équipe de France de Trampoline pour le réglage et le doublage de cascades. Ils ont même doublé les stars de la comédie de l'époque, Francis Blanche, Jean Poiret et Michel Serrault dans le célèbre film: Qu'est-ce qui fait courir les crocodiles...



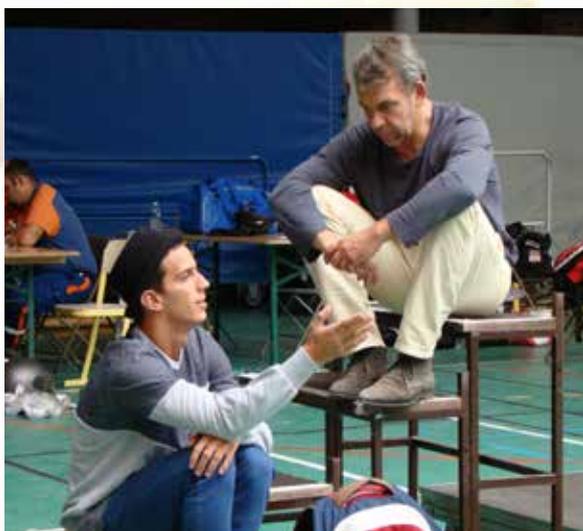


Michel Rouquette
Jean-Paul Belmondo

Sur la photo de droite on peut apercevoir en arrière plan Jean-Michel Bataillon en plein raccord maquillage et au premier plan Michel Rouquette donnant quelques conseils à Jean-Paul Belmondo. Claude Zidi, le réalisateur, avait fait appel à nos amis trampolinistes sur le tournage du film « L'animal » sorti en 1977. De nombreux films se sont enchaînés par la suite.



DIRECTOR



Grégoire Pennes
Philippe Torrétton

pour nous parler de son rôle dans le film.
Qui est André Mouton?

Le Dimanche 2 septembre 2012 se tournait à Levallois les dernières scènes du film de Nicolas BIRKENSTOCK « La pièce manquante », avec Philippe TORRETON dans le rôle principal. Il y a quelques mois la production nous avait contacté afin d'obtenir des informations sur le milieu du trampoline. Elle avait besoin aussi de photos, d'articles et d'affiches datant des années 80/90. Les clubs de Levallois et du Pecq ainsi qu'Acrobatic Sports ont collaboré avec le 1er assistant réalisateur Justien SCHRICKE et toute son équipe afin de les guider au mieux dans ce projet. Nous en avons profité pour proposer à M.TORRETON une petite initiation au trampoline sous la houlette de Grégoire PENNES venu spécialement pour l'occasion. Il a accepté avec un grand plaisir, et nous a même accordé une interview

André Mouton est un sculpteur, il est marié, il a une grande fille de 14 ans et un petit garçon de 8 ans qu'ils ont adopté. Dès le début du film la maman décide de quitter le domicile familial sans prévenir personne, en laissant juste un mot derrière l'esquisse d'une future statue qu'il prépare. Le film raconte la consternation de ces 3 êtres, qui se sentent orphelins.

D'où est venue l'idée d'intégrer dans l'histoire le Trampoline?

C'est une idée du réalisateur Nicolas Birkenstock ainsi que du co-scénariste Carl Lionnet de faire de la maman une ex-championne de trampoline du temps où elle était en Argentine, et donc sa fille pra-



Tournage du film
à Levallois



tique en Bourgogne là où ils vivent. Le trampoline va servir à la prise de conscience que la vie va se faire avec ou sans elle, le film ne tranche pas.

Avant ce tournage, connaissiez vous le Trampoline ?

Non, pas aussi précisément que maintenant, quoi que ce ne soit pas trop précis non plus, mais je vais bientôt monter dessus. Je trouve que nous sommes tous des trampolinistes. On a tous rebondi sur notre lit quand on était petit, simplement il y en a qui continuent et d'autres qui s'arrêtent. Quand on parle de rebondir sur un trampoline, c'est l'image qui me revient, les rebonds qu'on faisait sur le lit. J'aime bien sentir dans un sport l'origine du sport, et je crois que l'origine est là, enfin c'est celle que j'ai envie d'y voir. Une toute autre explication m'a été donnée aujourd'hui, mais je trouve que

ce sont des sports que l'on peut appréhender vraiment, on se rend compte d'où cela vient, j'aime bien sentir ce lien direct.

Merci M. TORETON pour votre disponibilité. Maintenant, à votre tour de monter sur un Trampoline.

Antibes

C6
COUPE
DU MONDE

SAM 24 NOV 90 • 20H

TRAMPOLINE • TUMBLING

SALLE SALUSSE SANTONI
AV. FOCH • 93 34 02 73

- LOCATION SUIV PLACE A PARTIR DU 20 NOVEMBRE
- PRIX DES PLACES : 50 F
- CARTE JEUNE, ETUDIANT, LICENCES TOUS SPORTS : 30 F

Avec Carrefour
je participe!



93.5°

NOSTALGIE



F&B



28^{ème} Année
**CHAMPIONNATS
DE
FRANCE**
CRETEIL
1 9 9 1
**TRAMPOLINE
TUMBLING
ACROSPORT**



18 ET 19 MAI
PALAIS DES SPORTS ROBERT OUBRON

QUALIFICATIONS : SAMEDI ET DIMANCHE • ENTRÉE GRATUITE
FINALE : DIMANCHE SOIR • ENTRÉE 50F



Pierre BLOIS

Fondateur DTN



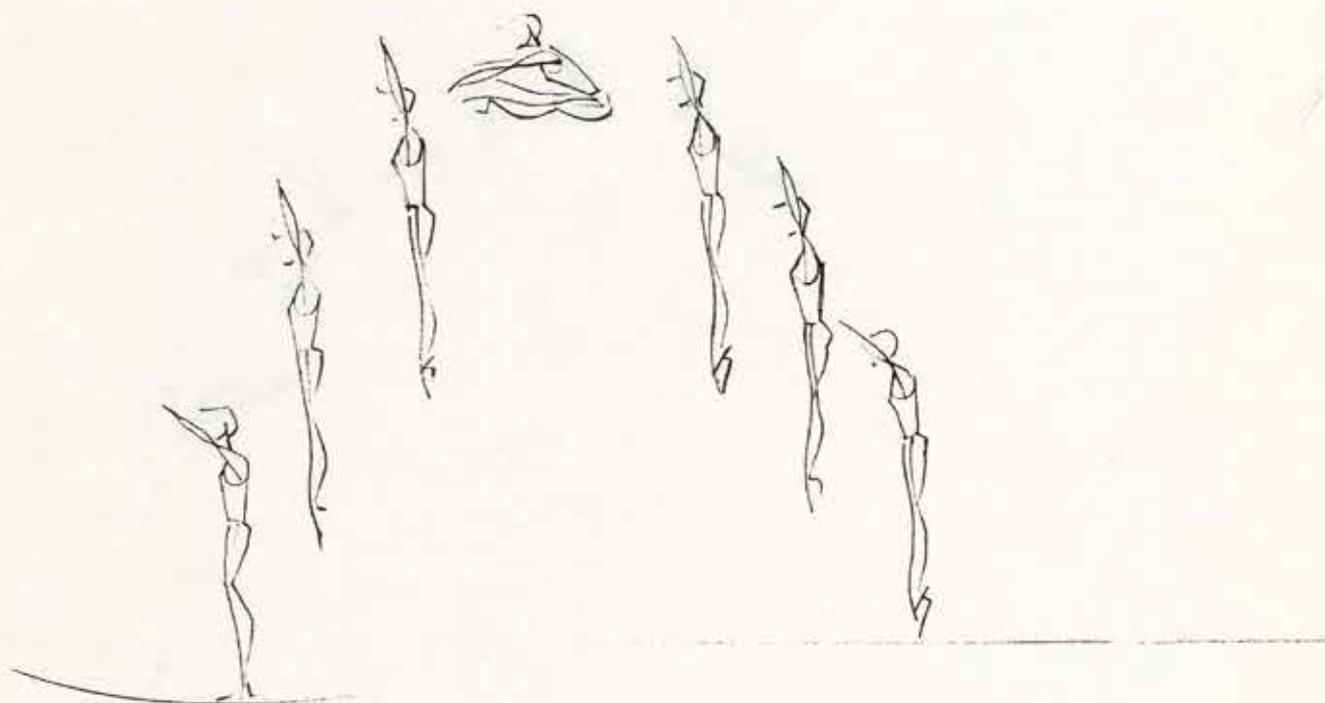
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TRAMPOLINE
ET DE SPORTS ACROBATIQUES



Nous fêtons cette année le « Cinquantenaire du Trampoline » dont 36 ans passés sous la direction de la FFST puis de la FFTSA. Notre Fédération a vu le jour sous l'impulsion d'une demi-douzaine de passionnés connaissant à peine le Trampoline mais voulant développer une nouvelle activité sportive.

Cette période, je l'ai vécue en tant que Président technique, puis comme DTN et enfin comme Vice-Président fédéral.

Au cours de ces 36 années, nous avons développé au niveau national, trois nouveaux sports de compétition non pratiqués en France : le Trampoline, le Tumbling et l'Acrosport.



B 3 GRAETSCHWINKELSPRUNG

- * Halte Oberkörper und Kopf aufgerichtet.
- * Die Beine sollen gestreckt und weit angegrätscht werden.
- * Der Winkel zwischen Oberkörper und Beinen soll so eng wie möglich sein.

STRADDLE JUMP

- * Don't go for the pike too quickly.
- * The legs must be horizontal and attain an angle of 90° .
- * The upper body should remain straight, flexed forwards close to the thighs, with the head held in line.

SAUT CARPE A L'ECART

- * Ne pas carper trop tôt, monter les membres inférieurs tendus.
- * Les membres inférieurs doivent être à l'horizontale et écartés de plus de 90° .
- * Le tronc doit être plat, fléchi vers l'avant près des cuisses. La tête est en position normale.





Eric Beck
Michel Rouquette

Au niveau international nous avons obtenu des résultats exceptionnels que beaucoup de fédérations nous envient :

- Championnats du Monde : 7 titres au Trampoline et 11 au Tumbling
- Coupe du Monde : les 2 premières places au Tumbling
- Championnats d'Europe : 4 titres au Trampoline et 12 au Tumbling
- Championnats du Monde IFSA : 2 titres au Tumbling
- Championnats d'Europe IFSA : 1 titre au Tumbling

En Acrosport nous avons participé à de nombreuses compétitions internationales, nous étions, à cette époque, débutants dans cette discipline, mais nous avons obtenu des résultats très encourageants, avec des duos et des trios. Une petite pensée pour notre ami, Mathieu Roz, qui nous a fait connaître cette discipline tant appréciée du public pour ses qualités artistiques et acrobatiques. Espérons qu'elle ne sera pas considérée dans l'avenir comme mineure, n'étant pas olympique, ce serait une grave erreur !

Tous ces résultats ont été acquis grâce à une équipe fédérale compétente, à une politique technique efficace, à des pratiquants de valeur et passionnés de leur sport et à des cadres exceptionnels : Michel Rouquette et Éric Beck, ainsi que leurs successeurs. Mais il ne faut pas oublier tous les entraîneurs qui dans leurs clubs ont détecté les futurs talents et leur ont permis d'accéder aux centres nationaux d'Antibes et de Rennes.

Il ne faut pas oublier les travaux de recherches techniques et pédagogiques à partir de chronophotographies, l'édition d'une revue fédérale, les tournées de plage avec les tests « Kangourous », la création d'un « Sport Etudes » à Bois-Colombes, de deux centres nationaux, de quatre « Acrotramp » -manifestation internationale médico-sportive à propos des sports acrobatiques, l'organisation de démonstrations promotionnelles sous la forme de tournées sur le territoire national, la constitution d'une filmathèque consultable à l'Insep, la mise au point d'un système d'évaluation des épreuves synchronisées...

Mathieu Roz

Enfin 36 années bien remplies à la satisfaction de tous ceux qui ont été les acteurs de cette aventure. Merci à tous, sans oublier tous ceux qui nous ont quittés.

Nous sommes maintenant devenu sport olympique, ce que nous souhaitons tous, mais au prix de la disparition de notre Fédération !!!

Pierre Blois



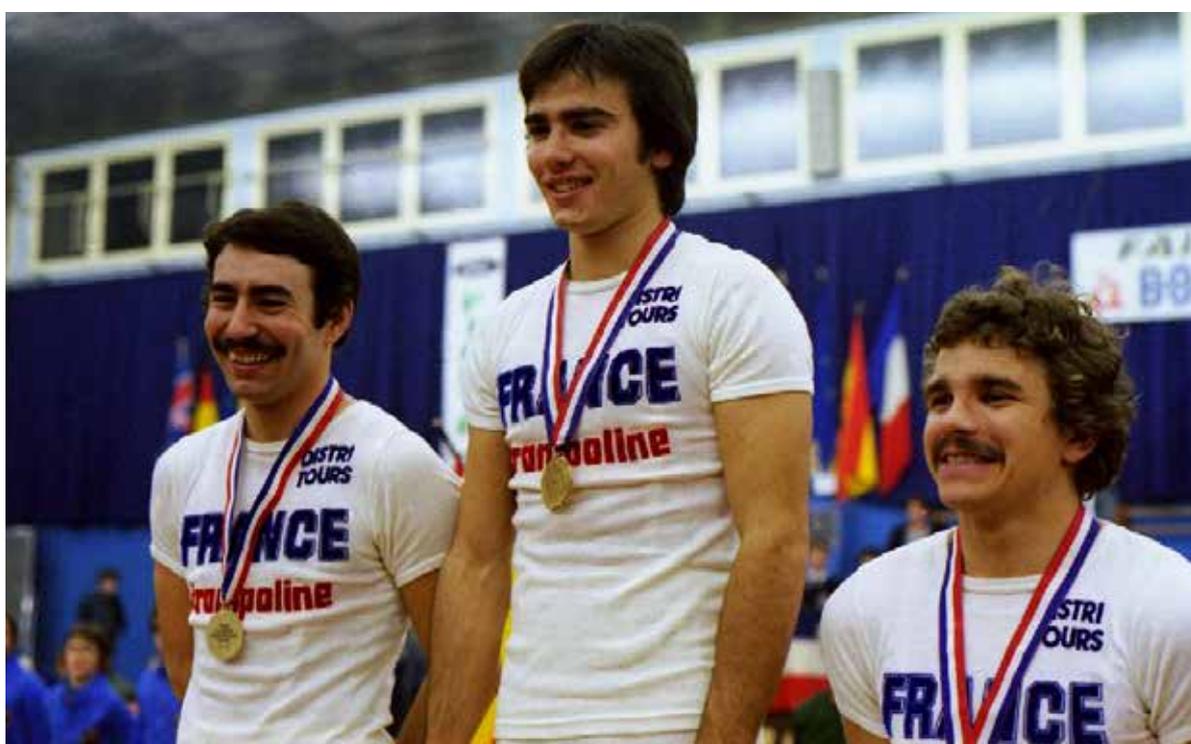
A handwritten signature in black ink, appearing to read 'P. Blois'.

Richard Tison



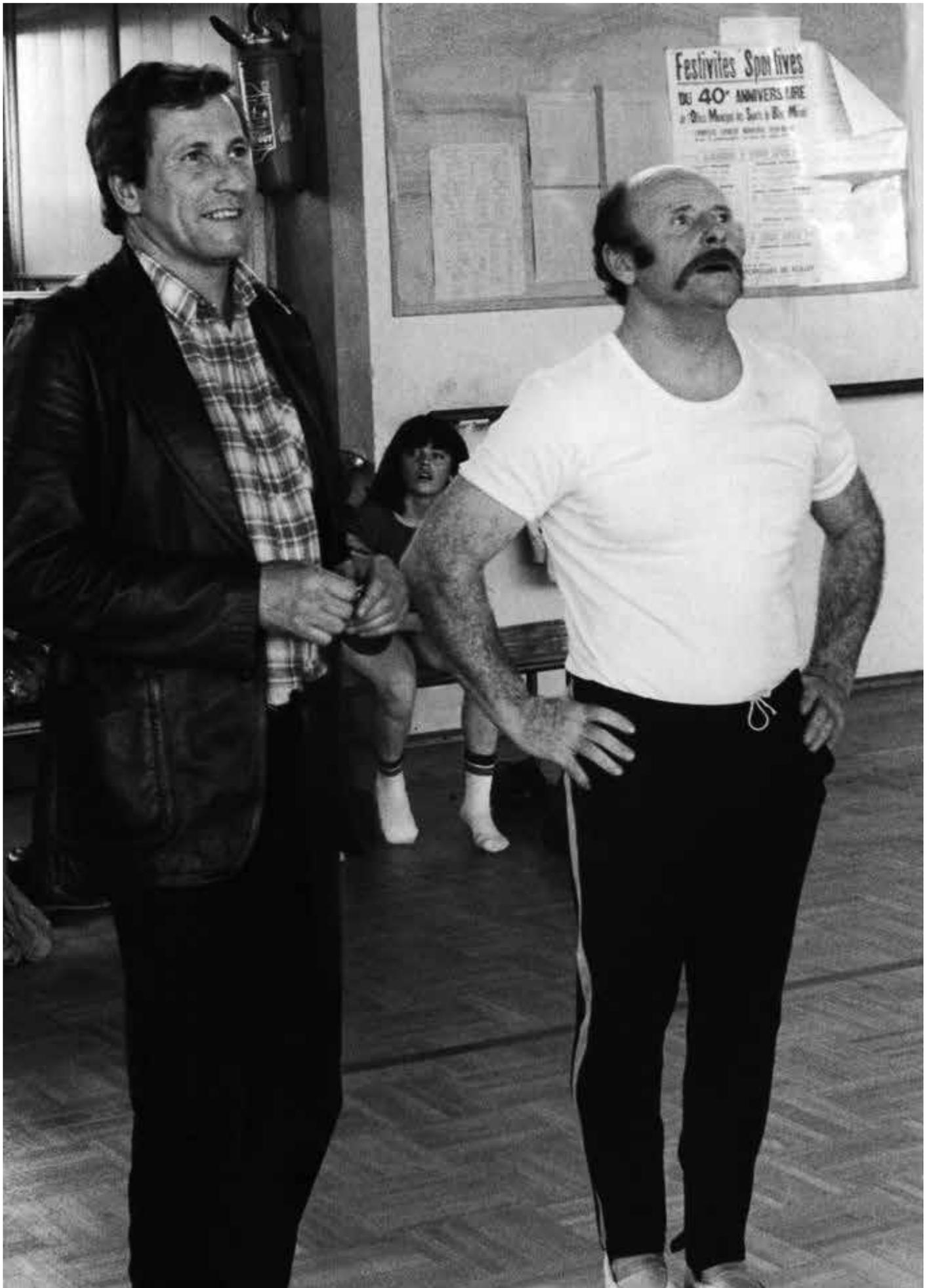


Michel Rouquette
Gilles Lebris
Richard Tison



Jean-Michel Bataillon
Richard Tison
Franck Bardy

Pierre Villien
Pierre Blois



CHAMPIONNATS DE FRANCE

TRAMPOLINE / SPORTS ACROBATIQUES



4/5 JUIN 1993

Espace Piscine
Antibes



Sursee 1993



Fabrice Schwertz



Fabrice Schwertz succède à Richard Tison en remportant 20 ans après son aîné le titre de Champion d'Europe.

Christelle Robert réalise le doublé pour la deuxième année consécutive et devient Championne d'Europe en équipe et en individuel.

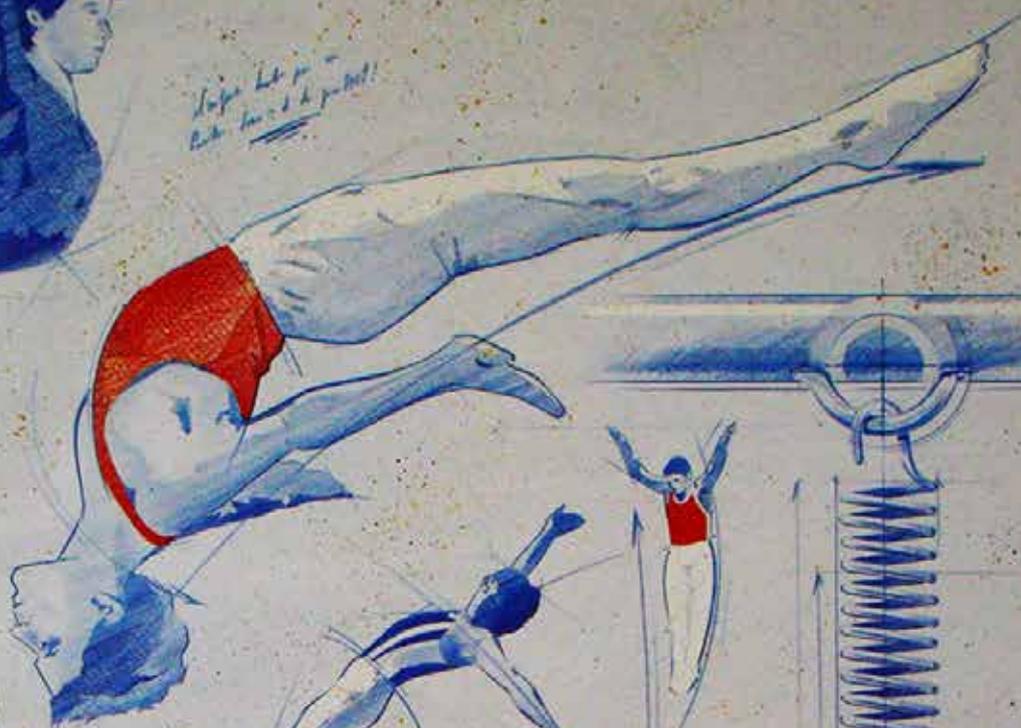


Christelle Robert

CHAMPIONNATS DE FRANCE TRAMPOLINE-TUMBLING ACROSPORT



*Je suis sûr que
vous aimez le sport!*



*Je suis sûr que
vous aimez le sport!*



*Je suis sûr que
vous aimez le sport!*



COUSIN

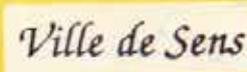
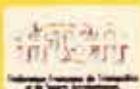
**RENNES 1995
3 et 4 JUIN
SALLE OMNISPORTS**



Coupe du Monde

de

TRAMPOLINE



SENS

6 mai 1995

Salle
Omnisport

de 14 h à 18 h 30

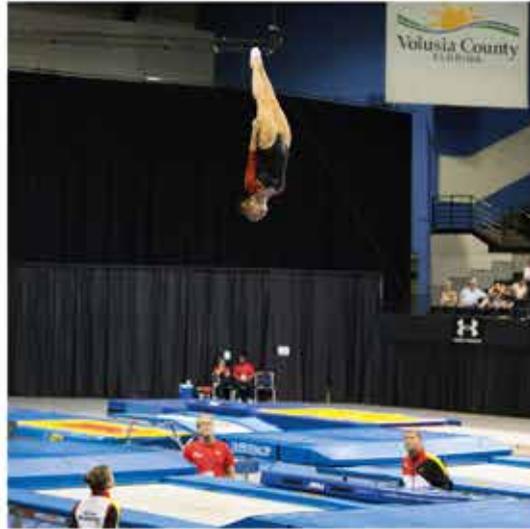
épreuves

qualificatives

20 h 30 : FINALE

ORGANISÉE PAR LA JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE SENS

Nathalie TREIL *Veronique RICHER* Laura PARIS
Nadine CONTE Nathalie LEROY Joëlle VALLEZ
Marie-France RIGARD Magalie TROUCHE
Aurore MONIN Camille DRU Laetitia PASQUIER
Marie-Hélène QUENES *Daphné MARSOLLIER*
Marina DUCROUX Stéphanie PALLANCHE AURÉLIE GRATAY
Julie PERRETEN Laetitia HAUWELLE
Christèle GUIDICELLI *Vincente NATTA*
Delphine MORENO
Karine PALLANCHE Sandrine GAY
Yvontque MILLET Elodie DUFFAU Alice BEISSEGE
Marine JURBERT Léa LABROUSSE



Antibes 1995



Fabrice Schwertz
Emmanuel Durand

Troisième titre consécutif pour Christelle Robert en Tumbling individuel.

Fabrice Schwertz prend la deuxième place juste derrière le Belarusse Dmitri Polliarush et devant «la relève» Emmanuel Durand.



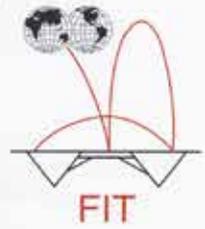
Fabrice Schwertz
Dmitri Polliarush

14^{EMES} CHAMPIONNATS D'EUROPE DE TRAMPOLINE

TUMBLING & DOUBLE MINI TRAMPOLINE

FF TSA

Fédération Française
de Trampoline
et Sports Acrobatiques.

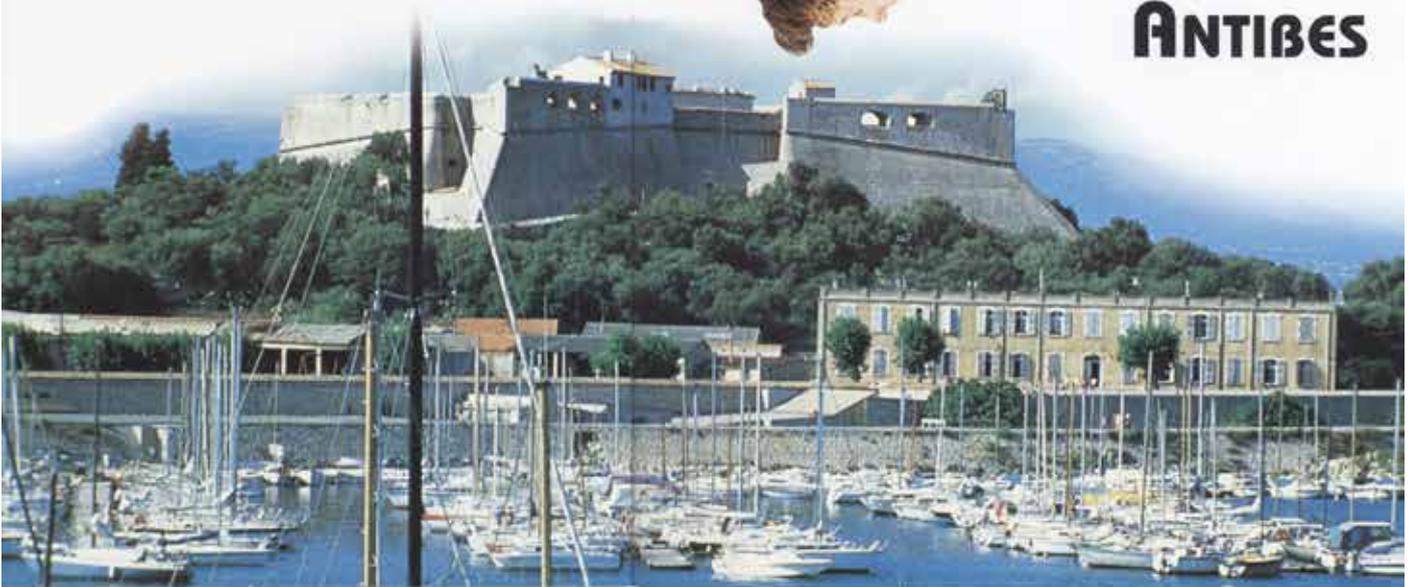


EURO 95

28 NOVEMBRE - 3 DECEMBRE



ESPACE
PISCINE
ANTIBES



Jean-Michel BATAILLON

Equipe de France de Trampoline



J'ai démarré le Trampoline à l'âge de 10/11 ans grâce à Michel Rouquette qui était mon prof d'éducation physique. Un jour, on faisait de l'athlétisme avec mon copain Gilles Lebris, et Michel nous dit : « Ecoutez les jeunes, je vais avoir un appareil à vous montrer bientôt, vous allez voir, c'est un truc sympa. Mais en attendant, il faudrait que l'on travaille des roulades, des acrobaties, des sauts périlleux etc... » Très intrigués, nous avons dit oui, et pendant les récréations nous allions travailler tout ça au gymnase avec Michel. 4/5 mois plus tard Michel nous dit : « Ca y est, il est là, venez ce soir je vais vous montrer ce que c'est que le Trampoline. J'ai découvert ça il y a peu de temps, c'est vraiment intéressant. Est-ce que ça vous intéresse de démarrer la discipline avec nous ? » Nous avons donc démarré à cette époque un club, « les Kids ». Pour l'anecdote, Michel avait mis à contribution le prof de dessin du

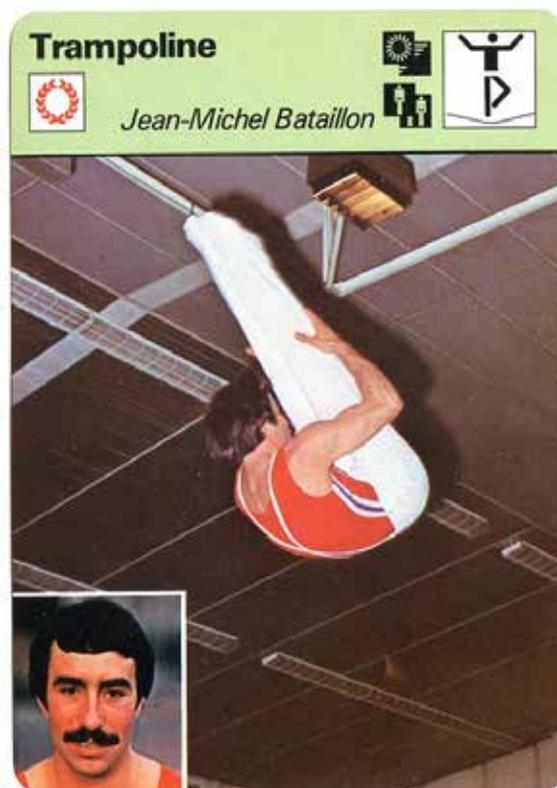
collège pour qu'il nous dessine le logo du club. De fil en aiguille nous sommes allés à Asnières puis à Neuilly, et c'est là que l'aventure a démarré de façon plus sérieuse. Michel s'était fixé des objectifs afin d'avoir rapidement des résultats avec nous, Gilles Lebris et moi-même, ses deux jeunes qu'il formait. En 1968 je participe aux championnats de France. Mes adversaires de l'époque étaient Gilles Lebris et Gérard Fasoli, ce n'était pas facile mais j'ai gagné la compétition. Après à peu près deux ans nous nous sommes installés sur Bois-Colombes. Autre anecdote le responsable des sports de la ville ne voulait pas recevoir Michel. Au bout du sixième refus, le secrétaire -voyant que Michel était de nouveau en attente d'un rendez-vous- a dit au responsable : « Il est encore là, et il pleut des cordes, je ne peux tout de même pas le renvoyer une nouvelle fois... » Le responsable (Jean-Claude Hissbach) a accepté de recevoir



Richard Tison
 Franck Bardy
 Véronique Richer
 Jean-Michel
 Bataillon
 Gilles Lebris

-Michel et on connaît la suite. L'équipe s'est formée, avec l'arrivée de nouvelles têtes : Richard Tison, Véronique Richer, Marie France Rigard, et par la suite Lionel Pioline, Daniel Cola, Daniel Péan etc... A cette époque la Fédération internationale avait créé les championnats d'Europe et du Monde des Jeunes et c'est comme ça que j'ai été le premier champion d'Europe et du Monde des jeunes en 1971. Ensuite il nous fallait progresser, et Michel a eu l'idée de faire venir en France le Champion de l'époque, Paul Luxon. Je me souviens, c'était au château de Seilhac dans la Loire, on avait un super château, on avait la piscine, on avait le Trampoline, et Michel a filmé tous les passages de Paul Luxon. Il faut dire qu'à l'époque la vidéo n'existait pas, donc on prenait la caméra, on allait vite faire développer les films, on se les repassait à la visionneuse et c'est comme ça que Michel a appris les figures, à la visionneuse, idem pour nous. Personnellement j'ai changé sept fois de forme de ville pour arriver à faire la bonne. Michel a profité de la présence de Paul Luxon pour lui faire faire l'ensemble des figures décrites dans le livre de Jeff Hennessy, et il les a toutes filmées. C'est grâce à ça que nous avons repris la technique de Paul avec les positions tendues et les bras le long du corps. Cette technique était très innovante pour l'époque mais elle lui a tout de même permis de

devenir champion du Monde en 1972. Voilà comment nous avons pu progresser rapidement grâce à la recherche de Michel sur les champions de l'époque. Je suis très heureux d'avoir fait partie de cette équipe de départ et je souhaite bon vent aux cinquante prochaines années.



Bon Anniversaire

Jean-Michel Bataillon

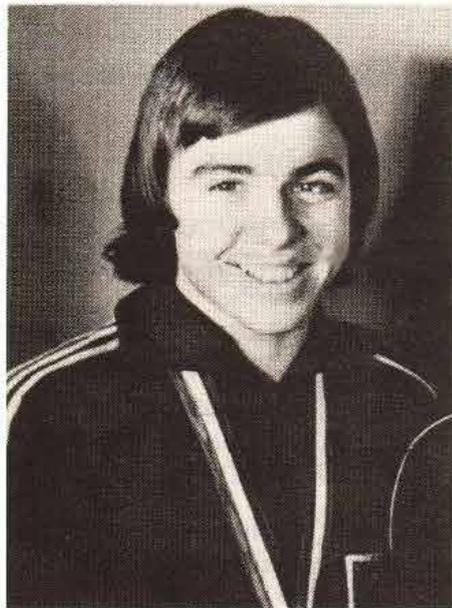
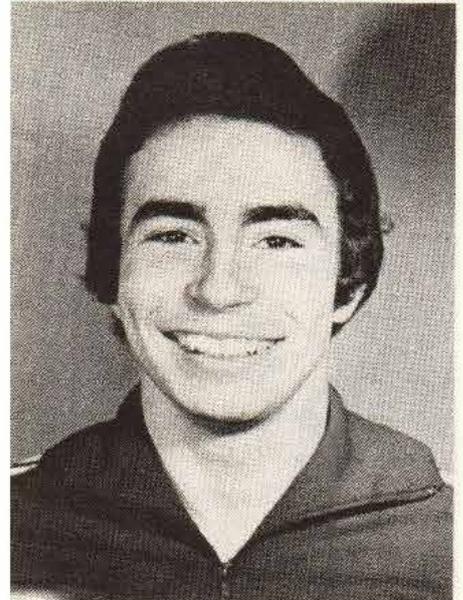
JEAN MICHEL BATAILLON: né le 1.4.1955.
Etudiant en education physique.

Adresse: 24 Rue Emile DESCHANEL,
ASNIERES 92 600 - France.

Âge actuel: 17 ans ½ Dèbut 1967.

Champion de France: 1969, 1970, 1971, 1972.
Champion du monde "B" 1970 à Berne (Ch)
Champion d'Europe "B" 1971 à Gand (B)
Champion d'Europe "B" Synchro (LEBRIS) Gand. 71.
Cardiff championnat europe Jeunesse 4 eme.
Septembre 1972. Stuttgart classe „A" 11 eme.

Hobbies: Guitare. Musique. Lecture.
Autres Sports: Natation, Tumbling, Plongeon, Gymnastique.



GILLES LEBRIS: né le 14.5.55.
Etudiant en dessin Industriel.

Adresse: 13, Rue Robert AYLÈ,
ASNIERES 92 600 - France.

Âge actuel: 17 ans ½ Dèbut 1967.

2 eme championnat France 1969, 1970, 1971.
3 eme Championnat France 1972.
2 eme Championnat du monde "B" Berne (Ch) 1970
2 eme Championnat d'Europe "B" Gand 1971 (B)
Champion d'europe Synchro "B" (Bataillon) Gand 71.
2 eme championnat d'Europe jeunesse "Synchro" Cardiff 1972 (Tison)
STUTTGART Septembre 1972 - 13 eme.
72 Nov. championnat Romand (CH) Genève 1 er.
3 eme Southern Division BTF (GB) Portsmouth.

Hobbies: Cinema.
Autres Sports: Natation, Tumbling, Plongeon, Gymnastique.

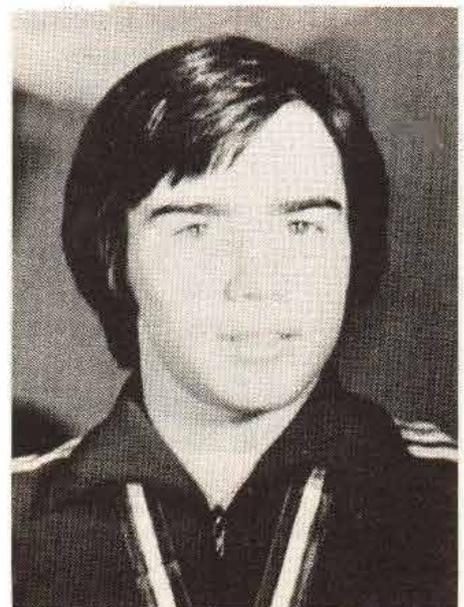
RICHARD TISON: né le 17.8.56.
Etudiant au college (education physique).

Adresse: 9 Rue d'ESTINNE D'ORVES,
LA GARENNE - COLOMBES. 92280 - France.

Âge actuel: 16 ans Dèbut 1970.

Champion de France "jeunesse" 1971.
1972 2 eme au championnat France
2 eme championnat d'Europe "jeunesse" Cardiff (GB)
Synchro (LEBRIS)
Stuttgart - chpt. du monde 23 eme. FIT.
Southern Division BTF (Portsmouth) 2 eme.

Hobbies: Lecture. Cinèma.
Autres Sports: Natation, Tumbling, Plongeon, Gymnastique.





VÉRONIQUE RICHER: née le 28.12.1955.
Etudiante collège (education physique).

Adresse: 79 Rue des Mourinoux,
92600 ASNIÈRES. France.

Âge actuel: 17 ans Début 1970.

Championne France 1970, 1971, 1972.
3 eme classe "B" Gand (Belgique)
9 eme championnat europe jeunesse Cardiff 72
Stuttgart classe "B" 2 eme. FIT.
Championne championnat Romand (CH) Geneve.

Hobbies: Lecture. Cinéma.

Autres Sports: Gymnastique, Natation.

Match Prèvu 1973. France, Wales - France, Suisse.
chpt. d'Europe COPENHAGUE.

ADDRESSES

CORRESPONDENCE ADRESSE: Federation Francaise Sports au Trampoline, Bernard M. AMMON, (President),
19 Rue de la Lancette, Paris 780 12 - France.

"KIDS" COACH: Michel ROUQUETTE, 3 Rue Marivaux, Paris 2 eme, 75002, France, et 195 Avenue de Choisy,
75 013 PARIS, France.

BOIS – COLOMBES – SPORTS

Section: KIDS TRAMPOLINE

PRESIDENT: M. Albert TOULOUSE,
60, rue Magenta -
92600 ASNIERES
Tel: 733 48-11

ENTRAINEUR: M. Michel ROUQUETTE,
195, avenue de Choisy -
75013 PARIS.

VICE PRESIDENT: M. Jean-Claude HISSBACH,
38, rue Armand-Lepine -
92270 BOIS-COLOMBES.

RELATIONS EXTERIEURES:

M. Daniel VERITE,
65, rue du President Wilson -
93210 LA PLAINE SAINT-DENIS
Tel: 202 13-17

TRESORIER: M. Jean-Paul ZINNATO,
119 bis, rue de Colombes -
92600 ASNIERES
Tel: 733 51-55

MEDECIN RESPONSABLE EQUIPE COMPETITION:

Docteur Jacques BIAU,
12, avenue de l'Opera
75001 PARIS
Tel: 073 31-96

SECRETARIAT: Secetaire General
de Bois-Colombes-Sports,
Hotel de Ville de Bois-Colombes



FRENCH NATIONAL TEAM 1972

Back Row
Left to Right
Front Row
Left to Right

Michel
ROUQUETTE
Sophie
LAMY

Jean-Mechel
BATAILLON
Veronique
RICHER

Gilles
LEBRIS
Pierre
ZINNATO

Richard
TISON

All from Kids Trampoline Section of Club Bois - Colombes - Sports.

Véronique RICHER

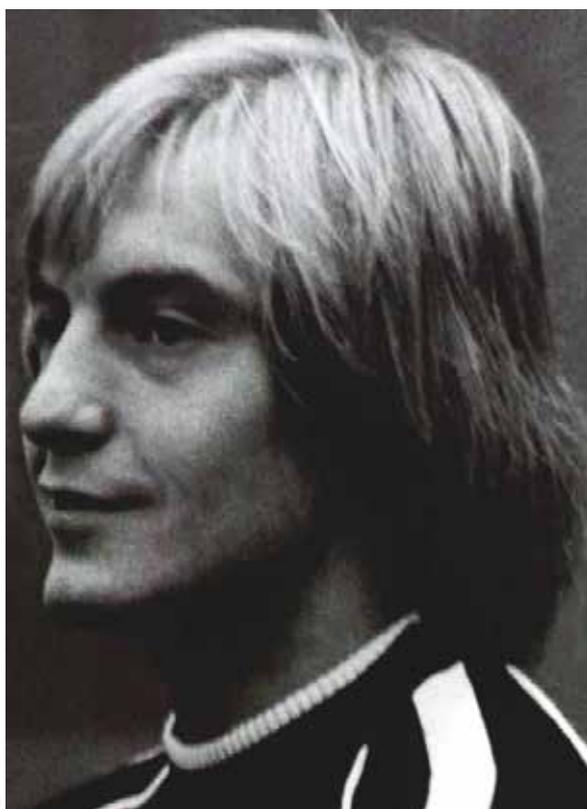
Equipe de France de Trampoline



J'ai commencé le Trampoline en 1969. C'était à l'école. Je faisais l'imbécile comme d'habitude - je n'étais pas du tout disciplinée -, et le prof (Michel Rouquette) m'a interpellée. Je suis donc allée le voir...je n'étais pas fière ! Il m'a demandé : « Ca te dirait pas de faire un peu de Trampoline ? » Les yeux grand ouverts je lui ai répondu : « Le Trampoline, c'est quoi ? » Il m'a dit : « C'est très simple : c'est une toile, tu sautes dessus, tu rebondis, tu voles, tu fais des sauts, tu es dans l'air. » J'ai répondu : « Ca peut être drôle ». Il m'a demandé de lui amener mes parents le soir à la sortie de l'école et puis voilà... mes parents sont venus, Michel les a bien embobinés comme il sait très bien le faire et le soir même j'étais dans la salle. Là il y avait quatre personnes, Jean-Michel Bataillon, Gilles Lebris, Philippe Aubry et Michel Rouquette. J'étais

la seule fille. C'est comme ça que j'ai eu mon premier contact avec le Trampoline. Après m'avoir fait passer quelques tests, Michel a souhaité revoir mes parents car il voulait que je fasse partie du club. Pour la petite histoire, juste avant la fin de cet entraînement, j'ai glissé sur le Trampoline, et je me suis éraflée le visage sur la toile. J'avais le menton, le nez et le front râpés. Quand je suis rentrée et que mes parents m'ont vue comme ça... comment dire ... ça n'a pas été simple. Mes parents m'ont dit : « Pas question que tu y retournes ! Ce sport n'est pas fait pour toi ! » Mais en fait Michel leur a tellement bien parlé que j'ai commencé dans le club. Je m'entraînais tous les jours dès le début et qu'avec des garçons, ce qui n'était pas toujours facile, mais je me suis très vite intégrée. Cette année-là, il y a eu les premiers championnats d'Europe à Neuilly. J'y suis allée avec mes parents, c'était génial ! Après tout s'est enchaîné

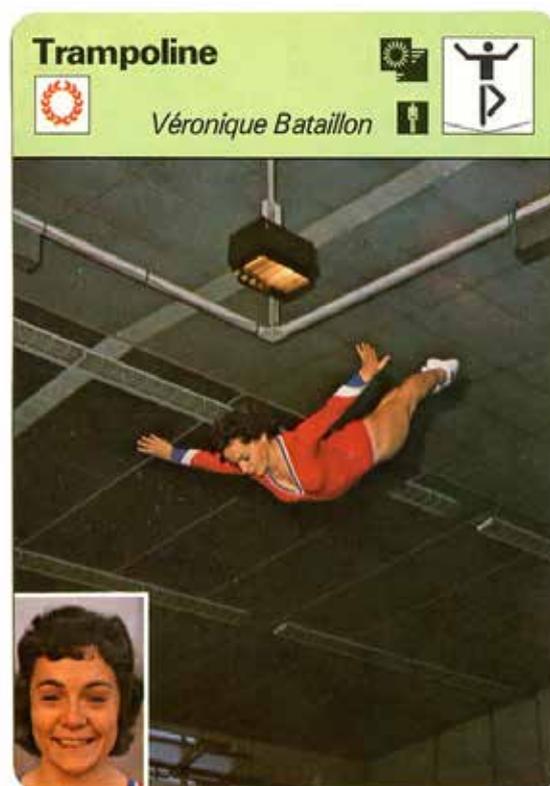
avec les premières compétitions. Il faut dire que m'entraîner uniquement avec des garçons m'a fait progresser rapidement. Je n'avais pas de passe-droit, j'étais logée à la même enseigne qu'eux, mais c'était top. 1971 a été une année très importante pour nous. C'est là que j'ai participé à ma première compétition internationale. C'était aux championnats d'Europe à Gand en catégorie B, l'équivalent des juniors actuels. J'ai terminé à la 3ème place, j'en étais très fière, pour moi, mais aussi pour tout le reste de l'équipe et même pour Michel car nous étions au début de l'aventure. L'été sui-



Paul Luxon

vant Michel a eu l'idée de faire venir en France l'Anglais Paul Luxon, et là pour nous ça a été la révélation. Il nous a montré un tas de choses, il nous a apporté énormément côté technique, ses prestations étaient pures, il nous a beaucoup aidé. On s'entraînait deux fois par jour en pleine air et notre progression a été très rapide. En 1972 Paul devient champion du Monde et arrête sa carrière après ça. C'est à ce moment-là que Richard est arrivé, toujours entouré des « anciens », Gilles et Jean-Michel, qui l'ont aidé à monter en puissance. D'autres filles sont arrivées dans le groupe, avec Monique Poitevin et Marie-France Rigard,

mais leur intégration n'était pas évidente parce qu'elles s'entraînaient avec les filles et moi je m'entraînais avec les garçons. Leur simple présence m'a aidée à changer ma façon de voir les choses et à aborder les entraînements différemment. Mon premier championnat du monde senior c'était en 1976 à Tulsa, parce qu'en 1974 à Johannesburg je n'avais pas pu participer car j'attendais un heureux événement. Donc pour moi c'était un retour à la compétition internationale. Cette compétition a été fantastique, la salle était gigantesque, je ne tenais pas le drapeau mais j'étais tout près... C'était géant !



Mon niveau me permettait d'espérer d'entrer en finale, et j'ai terminé septième. C'était extraordinaire parce que je ne m'y attendais pas malgré tout ce qu'on pouvait me dire autour de moi. J'étais très fière de cette place. A cette époque nous profitons de ces compétitions au bout du monde pour faire un peu de tourisme après. Nous sommes allés en équipe dans le Colorado, tous réunis, et là c'était Fan-Tas-Tique, j'ai encore des flashes qui apparaissent dans ma tête, c'était super ! Ma fin de carrière arrivait tout doucement, et l'apothéose c'étaient les championnats d'Europe 1979, qui étaient vraiment ma dernière compétition et en



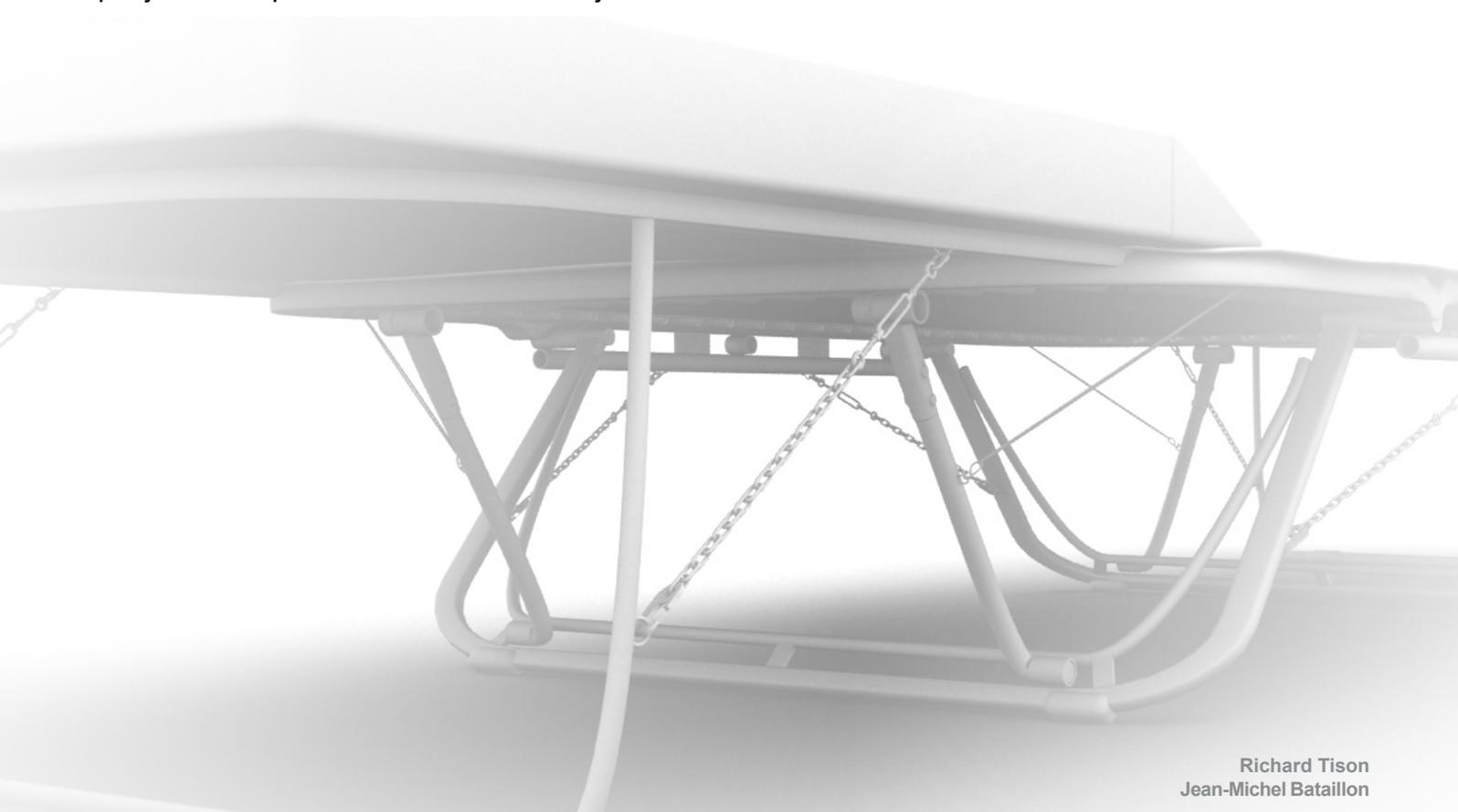
plus chez moi, dans ma ville ! C'est vrai que ce n'était pas évident à gérer parce que dans les tribunes il y avait ma fille qui était là et qui me regardait... je peux vous dire qu'on a un peu le trac quand même. Malheureusement je termine onzième suite à un imposé qui n'était vraiment pas beau ! Le trac, le public Bois-Colombien présent en nombre... c'est vrai que je n'étais pas bien concentrée car je

pense que j'aurais pu terminer au moins dans les cinq premières... Une tristesse tout de même... j'avoue que chez soi ne pas terminer correctement ça gêne. Je souhaite un joyeux anniversaire au Trampoline Français pour ses 50 ans

Véronique Richer

Véronique Richer
Michel Rouquette
Pierre Blois

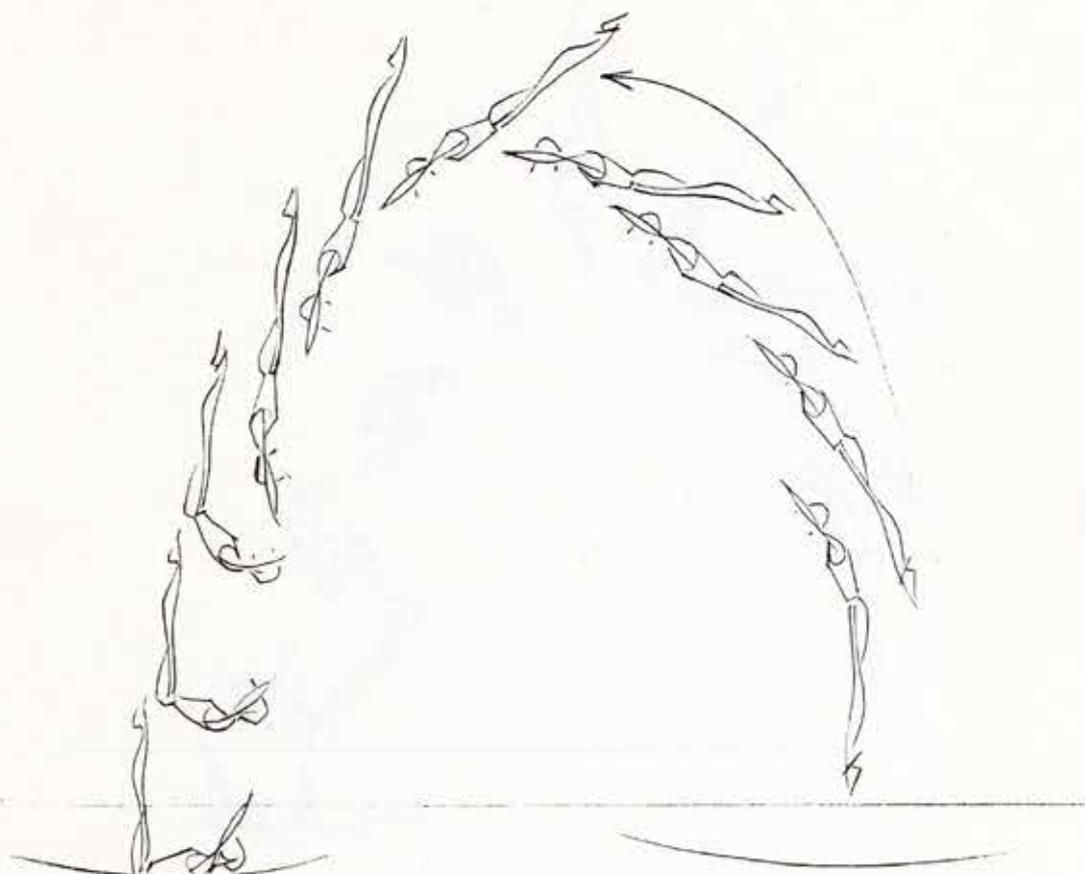
Franck Bardi
Jean-Michel Bataillon
Gilles Lebris
Gérard Fasoli
Richard Tison



Richard Tison
Jean-Michel Bataillon







B 9 3/4 SALTO VORWAERTS, GESTRECKT (CRASH DIVE)

- Beim Absprung, bringe die Fersen zurück, um eine gestreckte Haltung während des gesamten Sprunges zu gewährleisten.
- Die Armführung soll der Eleganz dieses Übungsteiles entsprechen.

3/4 FRONT SOMERSAULT, STRAIGHT (CRASH DIVE)

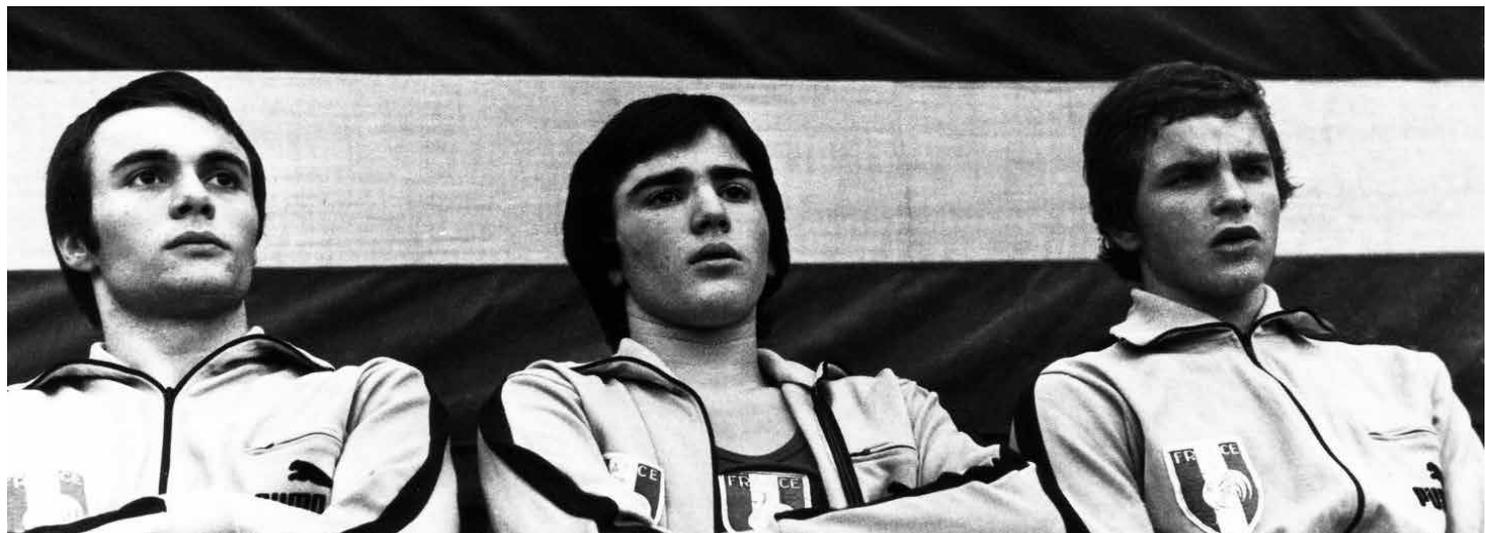
- Drive your heels back so that you get into a good straight position and hold it as long as possible.
- The position of the arms is optional but should add elegance to the skill.

3/4 SALTO AVANT, TENDU (CRASH DIVE)

- Dès la sortie de la toile, tirer les talons en arrière pour allonger le corps.
Conserver le corps tendu le plus longtemps possible.
- Le placement des membres supérieurs est libre. Chaque compétiteur(trice) doit rechercher la position la plus esthétique.







Gérard Fasoli
Richard Tison
Franck Bardy



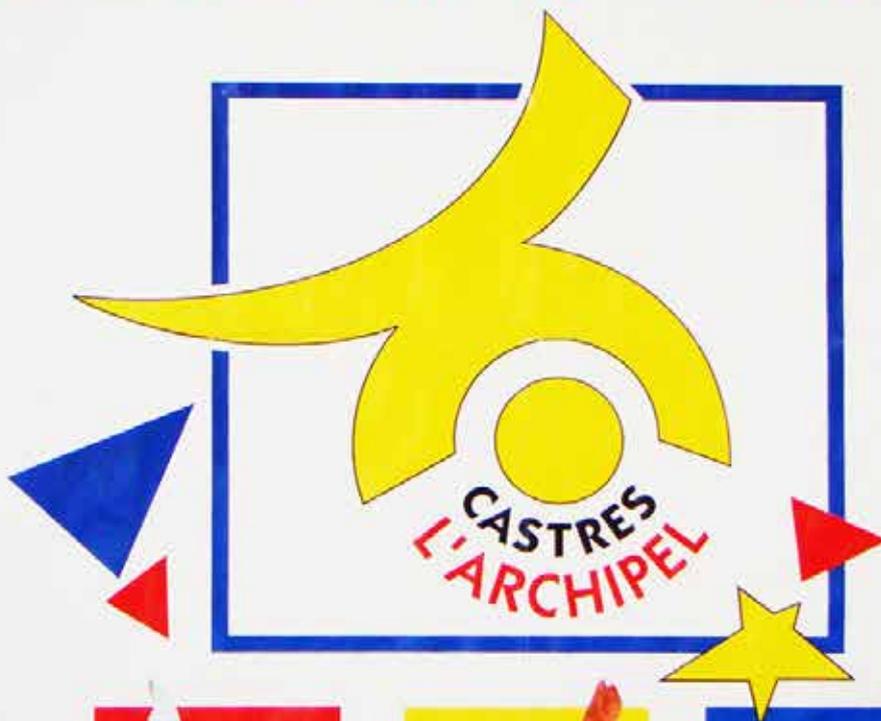






CHAMPIONNATS DE FRANCE 96

TRAMPOLINE  **T**UMBLING  **A**CROSPORT



Vendredi 31 Mai ■ 9 h à 22 h ■ Epreuves qualif.

Samedi 1^{er} Juin ■ 10 h à 19 h ■ Finales



Vancouver 1996

9.7 - 9.8 - 9.8 - 9.9 - 10



David Martin
Emmanuel Durand
Fabrice Hennique
Guillaume Bourgeon

Un imposé « Magique » pour un deuxième titre mondial par équipe.

Emmanuel Durand et David Martin
Vice-champions du Monde en synchronisé.

Emmanuel Durand
Vice-champion du Monde en individuel.

32^e CHAMPIONNAT de FRANCE

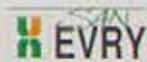
TRAMPOLINE

TUMBLING

ACROSPORT

2007
EVRY
JUN

17-18
MAI



Eindhoven 1997



David Martin
FranckBardy



Le doublé pour David Martin : titre individuel et synchronisé associé à Emmanuel Durand, le tout en direct sur France Télévision avec au commentaire Pierre Fulla et Pascal Eouzan.

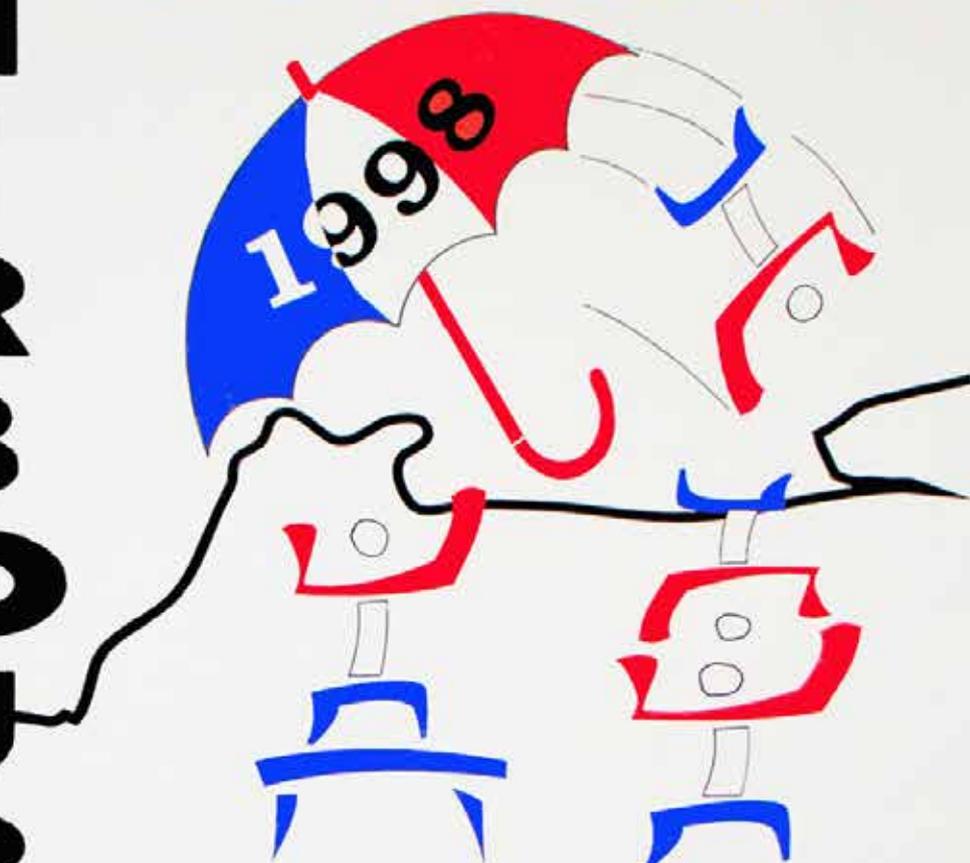
David Martin
Emmanuel Durand



31 Mai et 1^{er} Juin

CHAMPIONNAT DE FRANCE

C H E R B O U R G



Trampoline Acrosport - Tumbling

Complexe sportif Chantereyne

Information Club Gymnique Cherbourg • Tél. 02.33.43.48.84



COGEMA
LE PARTNER

COMITE REGIONAL
BASSE-NORMANDIE



fftsa

TRAMPOLI SYSTEM



CHERBOURG
PARTENAIRE



LA PRESSE
DE LA MANCHE

LA MANCHE
CENTRE OLYMPIQUE

NOUANSPORT

COMMENT UN JEUNE FRANÇAIS A FAIT NAÎTRE
LE PROCHAIN GADGET DE PIF.

EN DEVENANT CHAMPION DU MONDE DE TRAMPOLINE.



1^{er} Français Champion du Monde
de ce sport venu des U.S.A.
Richard TISON défie les lois de la pesanteur.



En découvrant
Richard TISON dans PIF N° 280,
j'ai eu l'idée d'offrir à tous
mes amis un gadget pour
faire comme lui!

LE TRAMPOLINO-BALL EST NE.

Le trampolino-ball
pour jouer tout
seul ou en équipes,
samedi prochain
dans Pif.

Sydney 1998



Sébastien Laïfa
Guillaume Bourgeon
Franck Bardy
David Martin
Emmanuel Durand

Premier titre mondial en synchronisé de l'histoire du Trampoline Français.

Emmanuel Durand et David Martin Champions du Monde à Sydney.

En Tumbling les deux équipes prennent la troisième place.



Emmanuel Durand
David Martin

du Coupe monde

TRAMPOLINE



ffta Fédération Française de Trampoline et de Sports Acrobatiques

F.I.T.
Fédération Internationale de Trampoline
1964 - 2008

Samedi 19 Décembre 1998

Espace Jean Bunoz - avenue Jules Grec - 06600 Antibes

Qualifications à partir de 10h30

Finales de 18h00 à 20h00



Lilian LAVERGNE

Juge International en Trampoline



Souvenirs de médailles...et de médaillés...

Villa Do Conde, Portugal, 30 novembre-4 décembre 1998, c'est l'histoire de 4 copains...

L'histoire, cette belle histoire, commence bien avant cette édition 1998 des Championnats d'Europe Juniors. Quatre ans auparavant, nous étions au même endroit pour les WAG 1994 [NDLR : championnat du Monde par groupes d'âges], et Sébastien Laïfa revenait double médaillé : 1er en individuel -14 ans et 2ème en synchro -14 ans avec Florian Lavergne. Déjà, lors de cette édition WAG 1994, notre jeune leader Seynois devançait un certain Alexander Rusakov (RUS)... Les sélections pour cette compétition furent houleuses et compliquées. Deux membres du pôle France d'Antibes,

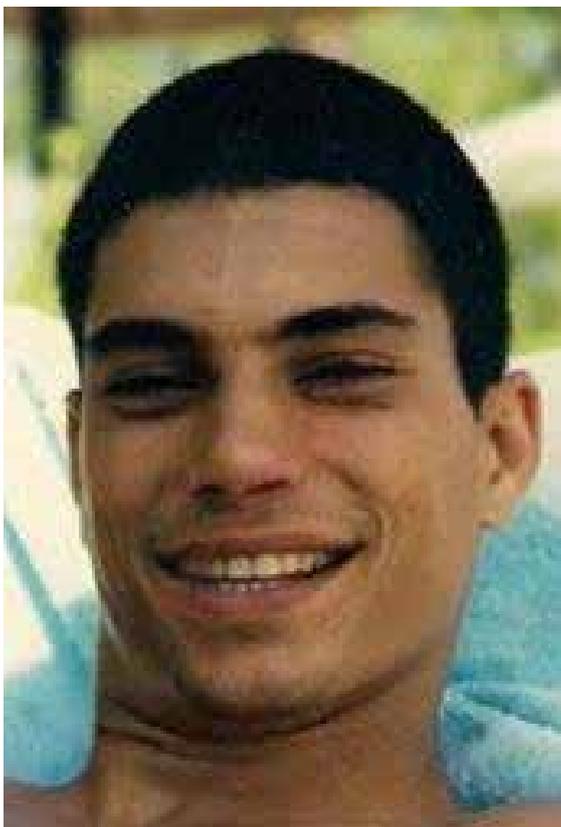
Sébastien Laïfa (La Seyne sur Mer) et Mickaël Jala (Acro Trap Sevran) se détachaient rapidement lors des différents tests. Deux places restantes...pour cinq prétendants ! Raphaël Duranton (Sathonay Camp) et mon poulain de frère, Florian Lavergne (dont j'étais l'entraîneur depuis 1994) étaient de la même année d'âge que leur deux potes, et on se plaisait tous à rêver d'une équipe junior composée d'une alliance amicale forte. Mais quelques jeunes troublions n'entendaient pas laisser passer leur chance... et ce même s'ils avaient un ou deux ans de moins. En effet, le talentueux Renaud Victor (Evry) talonnait les deux compères de la Zone C de la FFTSA de l'époque (Duranton-Lavergne se retrouvaient régulièrement lors des compétitions sélectives). Et les deux Bois Colombiens, Grégoire Pennes et Sébastien Martiny étaient également de la partie. Je me souviens particulièrement du test à Evry, où, alors que les toiles 6mm x 4mm venaient de faire leur apparition, nos jeunes avaient été testés sur les trampolines, dont les toiles venaient d'être changées quelques minutes avant le début des hostilités, ce qui, fautes de réglages suffisants, avait pour énorme inconvénient, de proposer un matériel peu fiable. Conséquence : aucun junior garçon ne planta les 20 touches attendues ! La catastrophe... Le test d'Antibes fut nettement mieux réussi et les quatre compères furent liés pour le meilleur...et pour le pire ! Le pire, ces quatre jeunes allaient bientôt le vivre.

Le soir de leur deuxième jour d'entraînement dans cette banlieue de Porto, Jo Rivoal, DTN, rassemblait l'ensemble des juniors dans une chambre de l'hôtel pour leur annoncer une terrible nouvelle : leur pote, Johane Chamoux venait de se tuer, dans un accident de voiture. Le pire était bien là pour ces jeunes de 17 ans, qui perdaient un copain, un ami, un camarade d'entraînement. Cruel. Je me souviendrai toujours du visage de Mickey Jala lors de l'annonce : les autres pleuraient...lui non. Son visage était fixe, fermé, serré. Lui, il ne pleura pas avant, mais craqua après la compétition ! Que se

sont-ils dit ? Se sont-ils promis quelque chose ? Je ne le sais pas. Ce que je sais, c'est qu'il régnait une ambiance particulière dans cette équipe de France. Nous, entraîneurs, dirigeants, accompagnateurs, nous savions bien que ces gamins sautaient pour Johane ! Franck Bardy (entraîneur National masculin trampoline) et Laurent Kazmerziak (Président de la FFTSA) repartirent le lendemain matin. Robert Ducroux (entraîneur National féminin trampoline) menait la barque, assisté d'un Didier Semmola (entraîneur National Tumbling) toujours présent autour des trampolines. Le meilleur allait



Sébastien Laïfa
Mickael Jala



Johane Chamoux

venir. Le gymnase de Vila Do Conde allait se révéler un des terrains de récolte de médailles des plus fertiles pour Seb Laïfa. En effet, lors de ces Championnats d'Europe junior 1998, Seb, pourtant blessé à la cheville, se payait le luxe de la triple couronne européenne. Champion individuel, synchronisé avec Mickey et par équipe : la totale ! Moi, pendant la Marseillaise, j'ai pleuré. Et c'est dans une joie proche de l'euphorie, sans pour autant oublier pourquoi et pour qui ils avaient gagné, que nous entonnions, lors du banquet de clôture, un remake d'un chant très populaire à l'époque en France

« Et un...et deux...et trois Laïfa ! »

Lilian LAVERGNE



**CHAMPIONNAT
DE FRANCE**

10-11 JUIN 2000

TRAMPOLINE - TUMBLING - ACROSPORT

Centre Sportif de la Cité de l'Eau

350, route du vieux Mottay - 74500 PUBLIER

Tél. : 04 50 81 40 70 - Fax : 04 50 81 41 71



Eindhoven 2000



David Martin
Emmanuel Durand
Mickaël Jala
Guillaume Bourgeon



Mariama N'Dour
Christelle Robert
Mélodie Avoine
Marion Limbach

Premier titre européen par équipe pour le Trampoline Français.
Cinquième titre pour les Tumbleuses tricolores.

Nathalie TREIL

Equipe de France de Trampoline



Nathalie Treil, pilier de l'équipe de France de trampoline des années 1980. Rencontre avec la finaliste du Mondial 1986, médaillée de bronze aux Jeux mondiaux 1993 mais également 7 fois championne de France senior en individuel et 8 fois en synchronisé.

Parlez-nous de vos débuts au trampoline Nathalie.

J'ai débuté le trampoline en 1972 à Bois-Colombes. J'avais le choix entre trampoline ou handball. Comme tous mes copains tels que Xavier Tavignot ou encore Lionel Pioline étaient au trampoline, je m'y suis donc inscrite.

Pouvez-vous revenir sur vos résultats internationaux ?

Le premier gros succès est obtenu au championnat du Monde 1982 à Bozeman dans le Montana (Etats-Unis) : l'équipe de France masculine de trampoline remporte le titre mondial tandis que Nadine Conte et moi prenons la médaille de bronze en synchronisé. Nous avons ensuite tous pris 15 jours de vacances en Californie, c'était le bonheur ! Je n'oublierai jamais cette médaille de bronze. Par la suite j'ai fait des podiums en individuel en coupe du Monde. Une médaille de bronze me laisse un goût doré : il s'agit de celle des Jeux Mondiaux 1993 à La Haye [NDLR : les Jeux mondiaux sont l'équivalent des

Jeux olympiques pour les disciplines non olympiques. Le trampoline synchronisé, le tumbling et la gymnastique acrobatique y figurent. Le trampoline individuel étant discipline olympique depuis 2000]. 1993 marquait plutôt la fin de ma carrière, et en 1988 je m'étais cassée la jambe. Mon entraîneur Michel Rouquette m'avait alors dit que j'avais fait une belle carrière et que si je voulais, je pouvais arrêter, personne ne m'en voudrait. Il m'a également dit que si je voulais reprendre après ma blessure, il serait là mais que ça ne serait pas évident. Il m'a soutenu durablement et ce résultat en 1993, derrière Susan Challis et Andréa Holmes, devant les Russes et les Allemandes, fut une belle résurrection. Et avec un total de 100 pts, il fallait y aller à l'époque !

Pouvez-vous revenir sur le Mondial 1986 à Bercy ?

Il me faudrait des heures pour vous en parler. Ce championnat du Monde n'était pas qu'une compétition. Nous avons vécu sa préparation tant sportive qu'administrative et fédérale, les 6 mois qui l'ont précédé. Sur le plan sportif, toute une équipe s'est mise à la disposition d'un individu : Lionel Pioline. Objectif : faire gagner à Lionel Pioline sa deuxième couronne mondiale chez lui, 10 ans après celle remportée par Richard Tison à Tulsa en 1976 (c'était également son deuxième titre). Le paradoxe fut qu'en partant pour « sacrifier » nos performances individuelles au profit de Lionel, nous avons tous réalisé de superbes performances individuelles. A l'issue des qualifications, j'étais 3ème, c'était surréaliste : même les Soviétiques étaient derrière moi. J'ai en revanche mal géré la finale, Michel Rouquette également, car cette performance n'était pas prévue initialement ! Nous n'avions en effet pas imaginé qu'en faisant corps autour de Lionel Pioline pour sa victoire, cela serait bénéfique pour chacun d'entre nous : Laurent Mainfray se retrouve en finale, Hubert Barthod et Lionel Pioline prennent la 2ème place en synchronisé, et l'équipe de France masculine prend la 3ème

Nathalie Treil

place. Pour ma part je tombe sur le tapis à l'issue de ma chandelle finale [NDLR : saut vertical autorisé à l'issue de la dernière figure de l'exercice de compétition permettant de préparer l'arrêt du rebond de la toile] lors de la finale. Je n'ai pas de regret, j'avais signé de belles qualifications, notamment à l'imposé où je signalais le deuxième meilleur total de ce championnat chez les dames. Ce championnat du Monde en France demeure le plus grand souvenir de ma carrière, rien que d'en parler j'en ai des frissons !

Quel conseil pour un jeune trampoli-



niste qui voudrait bien progresser ?

Il faut beaucoup d'acharnement, beaucoup de volonté. Mais les bonnes conditions d'entraînements actuelles, qui sont dans l'ensemble meilleures que celles que nous avons connues il y a 20 ans, peuvent amoindrir la motivation. Il faut donc beaucoup d'abnégation pour percer. Je conseillerais de ne pas se décourager et de s'accrocher. Il y a des hauts et des bas dans le sport, et surtout dans le trampoline.

Nathalie Treil

Leigh HENNESSY

Equipe des USA en DMT



Congratulations to the French Federation of Trampoline Sports for giving so much to the world these past 50 years. I, for one, am grateful for everything they have done for trampoline and for me, personally.

Félicitations à la Fédération Française de Trampoline pour tout ce qu'elle a apporté au monde ces 50 dernières années. Pour ma part, je suis reconnaissante pour tout ce qu'ils ont fait pour le trampoline et pour moi, personnellement.

Years ago, when I was a young gymnast from America, I traveled the world competing in international competitions and training with international teams. One of my favorite countries to visit was France.

Il y a des années, quand j'étais une jeune gymnaste venue d'Amérique, j'ai voyagé dans le monde pour participer à des compétitions internationales et m'entraîner avec des équipes internationales. Un de mes pays préférés était la France.

I spent several weeks there over two summers when I was in my late teens to early 20s. During those summers, I could have been the protagonist in a classic coming-of-age film script. However, my efforts to transition from my youth to some type of adulthood (as well as my attempts to speak French) were deeply flawed. But Michel, Bernard, Pierre and their team of champions accepted me as one of their own, unconditionally.

J'ai passé plusieurs semaines là-bas au cours de deux étés un peu avant et après mes vingt ans. Au cours de ces étés, j'aurais pu être le personnage classique du scénario d'un film sur le passage à l'âge adulte. Cependant, mes efforts pour passer de l'adolescence à une sorte d'âge adulte (ainsi que mes tentatives de parler français) étaient assez défectueux. Mais Michel, Bernard, Pierre et leur équipe de champions m'ont accepté comme l'une des leurs, sans condition.

I'll never forget their hospitality, the friendships and the fun. It was a special time of life. We didn't just have fun while training, but in-between trainings – swimming, going to concerts, hanging out and traveling – we laughed a lot.

Je n'oublierai jamais leur hospitalité, les amitiés et le plaisir. Ce fut un moment spécial de ma vie. Nous n'avons pas simplement pris du plaisir pendant l'entraînement, mais pendant les « entre-deux » - nager, aller à des concerts, sortir et voyager - nous avons beaucoup ri.

The main purpose of my travels, however, was to improve my athletic skills. I won my second bronze medal in a Hermesetas World Cup one of those summers, and I give full credit to Michel Roquette.

Le but principal de mes voyages, cependant, était d'améliorer mes habiletés athlétiques. J'ai gagné ma deuxième médaille de bronze dans une Coupe du Monde Hermesetas pendant un de ces étés, et j'en donne tout le crédit à Michel Rouquette.

Michel convinced me to reduce my difficulty. It was hard for me to let go of my desire to do impressive skills. I had an ego and I admired gymnasts who had high difficulty. I wanted to be like them. However, difficulty was not my strength. Form was. I took the "risk" to remove risk, and it worked. Michel was right and I stood on the podium.

Michel m'a convaincu de réduire ma difficulté. Il était difficile pour moi de laisser tomber mon désir de faire des prestations impressionnantes. J'avais un ego et j'admirais les gymnastes qui avaient une difficulté élevée. Je voulais être comme eux. Cependant, la difficulté n'était pas ma force. La forme l'était. Je pris le «risque» d'enlever le risque, et cela a fonctionné. Michel avait raison et je suis montée sur le podium.

That was a great gift for which I am truly thankful. It was a lesson that ruled the rest of my competitive career. It still rules today: Less is more

Ce fut un grand cadeau pour lequel je suis vraiment reconnaissante. Ce fut une leçon qui a gouverné le reste de ma carrière sportive. C'est encore valable aujourd'hui: on peut faire beaucoup avec moins.

After all these years, I've never forgotten the hospitality of my French friends. But, fifty years isn't enough. Future generations will benefit greatly from their continued generosity. Here's to lasting success for the next 50 years and beyond.

Leigh Hennessy Robson

Après toutes ces années, je n'ai jamais oublié l'hospitalité de mes amis français. Mais, cinquante ans ce n'est pas assez. Les générations futures bénéficieront grandement de leur générosité. Voilà de quoi faire durer le succès pour les 50 prochaines années et au-delà.

COUPE DU MONDE

TRAMPOLINE TUMBLING

10 & 11 JUIN 2005



**PALAIS DES SPORTS
MARCEL-CERDAN
141 RUE DANTON
LEVALLOIS**

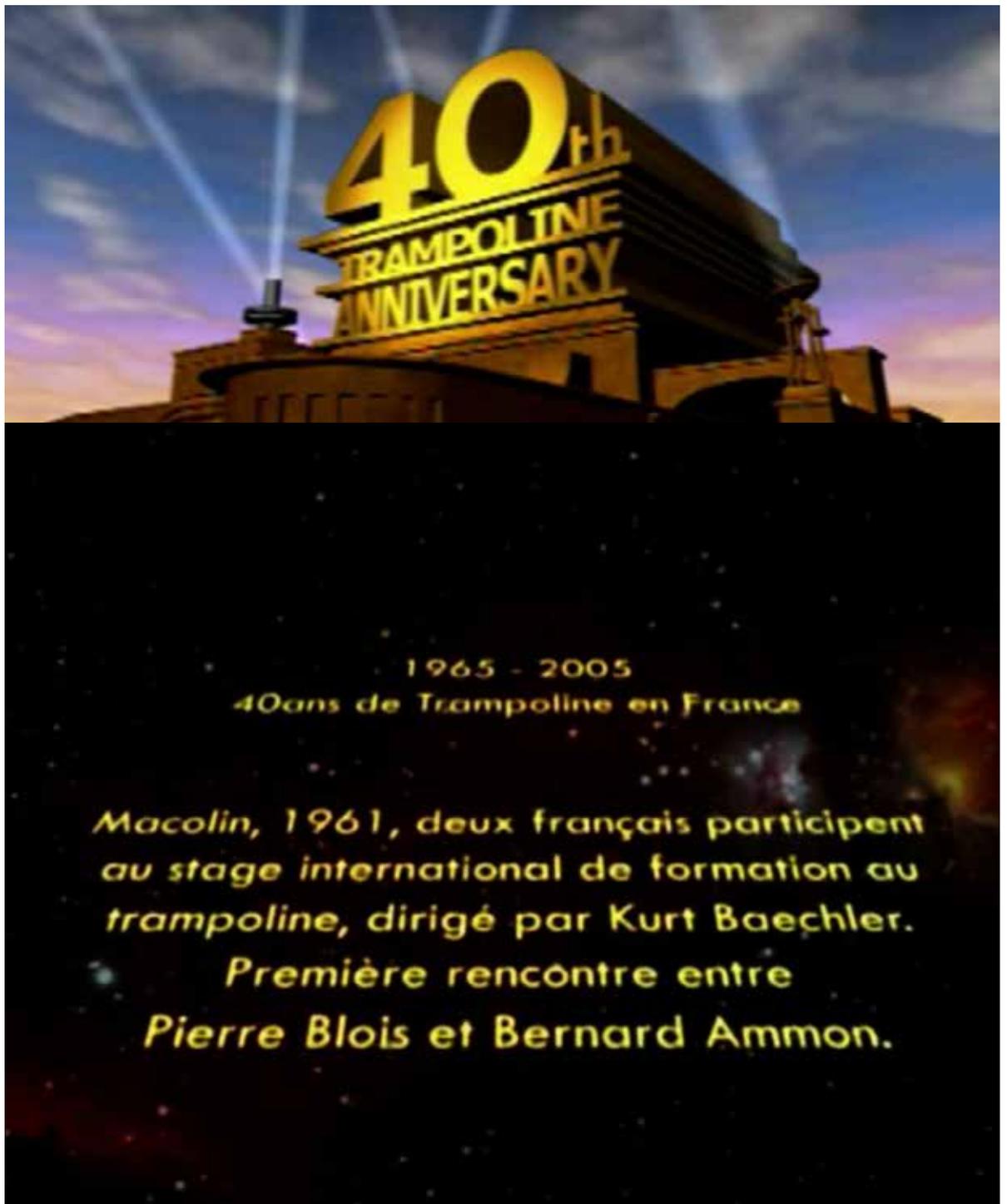
TARIF : 10 €

**RENSEIGNEMENTS
01 47 58 15 92**

Direction de la Communication - Conception : N. Bulet - Crédit photo : Photozoom - Jsp Municipale



2005



Metz 2006



Sébastien Laïfa
Mickaël Jala

Sous les yeux de M. George Nissen, Sébastien Laïfa et Mickaël Jala remportent le titre en synchronisé.

David Martin prend la 3ème place en individuel devant son public.



Sébastien Laïfa
Mickaël Jala

20^{èmes} CHAMPIONNATS D'EUROPE de TRAMPOLINE

Tumbling et Double Mini Trampoline

Junior Senior



UNION EUROPÉENNE
DE GYMNASTIQUE
EUROPÄISCHE
TURNUNION
EUROPEAN UNION
OF GYMNASTICS



22 - 27 mai 2006
Arènes de Metz-France



Renseignements :
Comité Départemental Gymnastique
Tél : 03 87 56 95 11
cd57gym.col@wanadoo.fr
www.ffgym.com

COUPE DU MONDE

TRAMPOLINE
TUMBLING
GYMNASTIQUE
ACROBATIQUE

23 & 24
Mai 2008

Centre sportif de la Cité de l'Eau
Publier - Evian (Haute-Savoie France)

CISAL
Organisation
CENTRE INTERNATIONAL
des Sports Acrobatiques du Léman



RhôneAlpes



St Petersburg 2009



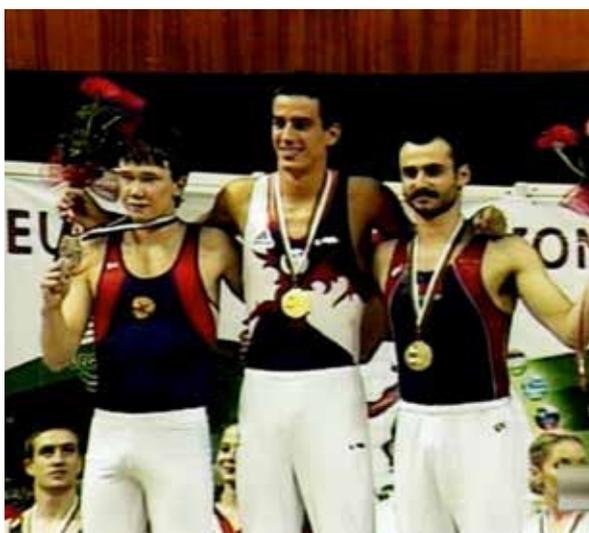
L'Ermitage



Grégoire Pennes
Sébastien Matiny

Grégoire Pennes et Sébastien Matiny prennent la seconde place en synchronisé.

Varna 2010



Grégoire Pennes



Grégoire Pennes est le quatrième Français à monter sur la première marche du podium européen. Il succède à :

Richard Tison en 1973

Fabrice Schwertz en 1993

David Martin en 1997



Metz 2010



Grégoire Pennes
Guillaume Bourgeon
Sébastien Matiny

Et de deux pour Sébastien Matiny et Grégoire Pennes, à nouveau vice-Champions du Monde en synchronisé devant leur public.

Belle reconversion pour Marine Debauve, Championne d'Europe de Gymnastique en 2005, qui monte sur la troisième marche du podium Tumbling.



Marine Debauve

Metz Mondial trampoline tumbling-DMT

du 8 au 19
novembre 2010



Варна
Varna - Bulgarie
15-16 Août



Санкт-Петербург
Saint-Petersbourg - Russie
17-28 Mai



无锡
Wuxi - Chine
2-3 Juin



WCS 11
Trampoline - Tumbling
World Cup Series

川崎市
Kawasaki - Japon
9-10 Juin



Salzgitter
Germany
2-11 Septembre



Jablonec
Czech Republic
30-01 September



Odense
Denmark
24-30 October



CIRQUE DU SOLEIL



Birmingham 2011



Jessica Courreges-Clerq
Laurianne Lamprin
Mathilde Millory



Didier Semmola

Beau cadeau pour Didier Semmola, pour sa dernière compétition en tant qu'entraîneur national les filles de l'équipe de France lui ont offert une belle troisième place.



David Martin

En 2000, les jeux olympiques à Sydney - les premiers pour notre discipline-, ont vraiment été pour moi exceptionnels. Mis à part le résultat final, ça a été une expérience géniale. La préparation s'est super bien passée, j'étais vraiment près pour cette compétition. Malgré que j'aie été impressionné par l'évènement, la compétition s'est bien passée, j'ai même terminé en tête des imposés ce qui n'était pourtant pas mon fort. Du coup je sors deuxième des qualifs... Et puis voilà, on sait ce qui se passe en finale, je modifie à la quatrième touche, au lieu de faire Half Rudy Pike je fais Half Pike parce que je ne suis pas très bien placé à l'issu de mon Triff Tuck et puis derrière j'essaie de me remobiliser un petit peu en me disant « attention il faut faire dix touches pour être sur le podium », je reprends le libre que j'avais travaillé et je remets l'Half Pike qui était censé être en huitième touche mais que j'avais déjà fait, je ne pense pas à modifier... je termine donc quatrième, la plus mauvaise place.



David Martin

Grégoire Pennes



Nikita FEDORENKO
Grégoire PENNES
Jason BURNETT
Yasuhiro UEYAMA
Masaki ITO
Chunlong LU
Dmitry USHAKOV
Dong DONG



Pensez-vous que Grégoire a rempli son contrat dans ces Jeux olympiques ?

Jacques Rey (Pdt de la FFG 1994 / 2013)

Oui, le contrat est parfaitement rempli, il a fait ce qu'il devait faire et de belle manière. Félicitations, Bravo ! Il est dans le top des meilleurs, c'est très bien pour lui, c'est bien pour la Gym, c'est bien pour la fédération.

Quel est ton sentiment après cette finale ?

content de Greg car il a fait son job, on pouvait difficilement faire mieux, peut-être un petit peu, mais on **ne serait pas** allé chercher le podium, c'est clair. Je suis satisfait de sa 7ème place car cette finale était exceptionnelle.

Sébastien que penses-tu de la prestation de Greg ?

Sébastien Martiny

C'est bien, je suis content, il a été bon ! Il a fait un beau mouvement et il rentre en finale, où il a fait un meilleur mouvement qu'en qualif, mais les autres étaient trop forts. Je suis très content de sa 7ème place, c'est très motivant pour la suite. On va continuer à travailler, et pourquoi pas ramener une médaille française en Trampoline aux Jeux, ça ça serait magnifique

Grégoire Pennes

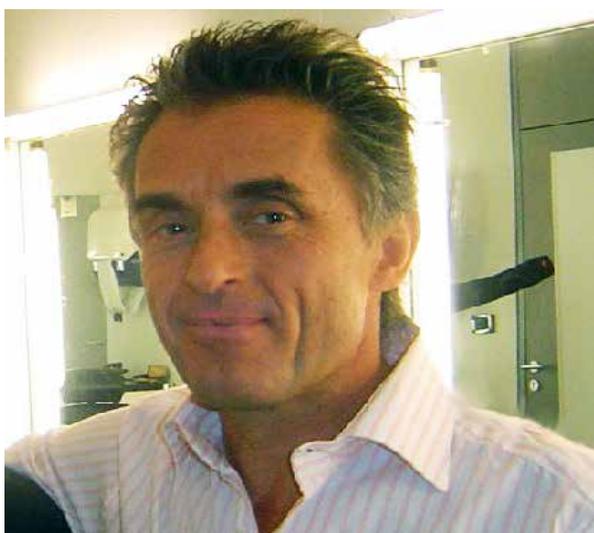
Guillaume Bourgeon

C'est bizarre, c'est un mélange de déception que la compétition soit finie mais aussi très satisfait que la compétition soit finie. Je suis très



Gérard HOLTZ

Journaliste



*Amitiés Sportives
Vive le Trampoline!
G Holtz
Nov 2025*

«Le Trampoline a marqué ma vie»

Je suis content de témoigner pour le Trampoline parce que c'est un truc qui a marqué ma vie et je vais vous expliquer pourquoi.

Je rêvais de faire un saut périlleux arrière, c'était un truc que je m'étais fixé parmi tant d'autres, comme escalader le Mont Blanc, traverser l'Atlantique, faire le tour de France à bicyclette, jouer un vrai match avec une équipe pro de foot, etc... et un jour en discutant avec l'entraîneur de l'équipe de France de Trampoline, il m'a dit : « Si tu veux faire un salto, c'est très simple, viens t'entraîner d'abord avec nous sur le trampoline, et tu verras ce sera plus facile pour toi quand tu voudras le faire sur un sol dur ». J'y suis allé - dans mes vagues souvenirs c'était du côté de Bois-Colombes -, on

m'a initié, et au bout de 2 ou 3 heures j'y suis arrivé sans être tenu, sans avoir de sécurité, je me suis élancé et j'ai réussi à faire saut per arrière, « Salto arrière ». Immense émotion, grâce au Trampoline ! Donc je dis « Merci » au Trampoline.

Pour parler plus généralement de la discipline, je pense que les sports acrobatiques sont une formidable école, une école de maîtrise, une école de coordination et d'auto discipline assez fantastique. Je ne sais pas si on en fait encore dans les écoles mais ça devrait être pratiquement obligatoire de compenser l'athlétisme et les sports collectifs avec une discipline de sport acrobatique, que ce soit le Tumbling, le Trampoline ou encore la Gymnastique Acrobatique, parce que pour la coordination, le place-

ment de son corps dans l'espace c'est vraiment une chose très importante. Je pense aussi que le Trampoline est un sport très télévisuel et très spectaculaire. Qu'on soit dans une salle ou à la télévision, voir ce genre de sport c'est vraiment très plaisant. On est ébloui par les performances, en individuel et en synchro. Chaque fois que j'ai pu suivre des compétitions, j'ai été bluffé par ce que ça représentait comme travail et par la beauté esthétique et athlétique de ces gestes-là. Je trouve ça formidable.

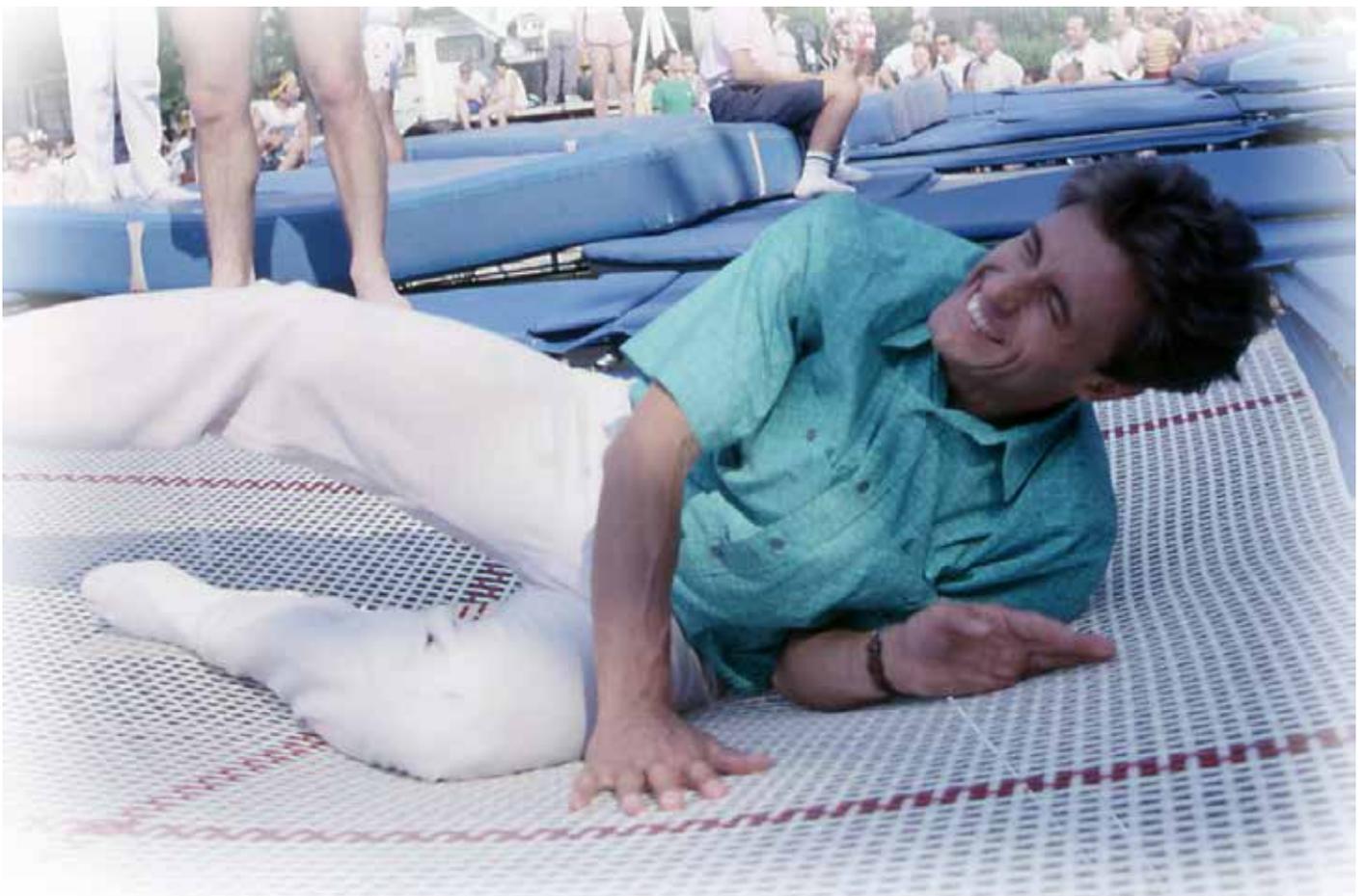
Concernant la médiatisation, c'est très simple, en dehors de Stade 2 qui se vante de faire des reportages sur 100 à 120 sports différents pendant l'année, là où on peut encore en voir, dans les directs, c'est maintenant sur les chaînes thématiques, parce que nos chaînes nationales veulent être sûres d'avoir de l'audience et ce sont d'abord les grands sports qui font de l'audience. Je ne dis pas que le Trampoline est un petit sport, mais il est simplement beaucoup moins pratiqué, moins connu au point de vue technique, c'est donc une chose assez normale de l'évolution du sport et de la

télévision qui fait que ce genre de sport soit plutôt à destination des chaînes thématiques et des chaînes satellites. Je souhaite un très joyeux anniversaire au Trampoline qui mérite largement de rebondir encore longtemps.

Gérard Holtz



Gérard Holtz



Gérard LENORMAN

Chanteur



Pour les 40 ans,
du trampoline
toute mon Auntie'
Gérard Lenorman

« Richard, je le porte en moi comme une blessure inoubliable, dont la plaie ne se refermera jamais ! »

Retour sur l'interview que Gérard Lenorman nous a accordé en mai 2005 pour illustrer le 40ème anniversaire du Trampoline français. Gérard nous a reçus dans son appartement parisien. Après nous avoir offert un café, il s'est installé avec nous dans son salon pour évoquer ses souvenirs de cette fameuse émission de 1975 à laquelle il participait où Richard Tison a frôlé la mort, et qui l'a marqué pour la vie. Pour entrer dans le vif du sujet Damien lui propose de lui remonter les images de la chute qu'il n'a pas revues depuis des années, histoire de le remettre dans l'ambiance. Bien qu'il nous assure que cela n'est pas nécessaire car pour lui l'image est encore très présente dans son esprit, Da-

mien insiste et lui pose le portable sur les genoux... Pour Gérard c'est de nouveau le choc, 30 ans après ! Il nous raconte:

C'est une horreur !!! T'as vu la gueule que j'ai... je suis vert ! Ça m'a réveillé les sens... Et cet instant inoubliable, ce bruit ! Parce que moi je ne voyais pas l'image, et j'avoue que l'image plus le souvenir de ce bruit... je n'ai pas pu contrôler ma réaction, je me suis encore fait cueillir ! C'est ça qui est étonnant d'ailleurs et qui démontre bien que cela a été un choc d'une force colossale, parce que je suis toujours à fleur de peau sur ce sujet... Enfin sur cet instant qui n'a duré que quelques secondes, mais d'une telle densité qu'à chaque rappel de ce moment- là cela me per-

Mickaël Jala
Grégoire Pennes
Richard Tison
Gérard Lenorman
David Martin
Sébastien Martiny



cute aussi violemment que comme je l'ai vécu. Peut-être même encore plus car dans mon souvenir je n'avais qu'un bruit ! Mais c'était un bruit mortel...Mortel !

J'ai eu plaisir à revoir Richard sur les images. C'était un enfant. Là, on dirait un bébé, et moi je n'étais pas beaucoup plus vieux... Et pendant toute l'émission nous n'avions aucune information sur la santé de Richard... En résumé, cette émission a été un calvaire pour moi, et je pense que quand

on revoit ces images, n'importe qui peut comprendre ce que j'ai vécu !

« Richard, je le porte en moi comme une blessure inoubliable, dont la plaie ne se refermera jamais ! »

Gérard Lenorman

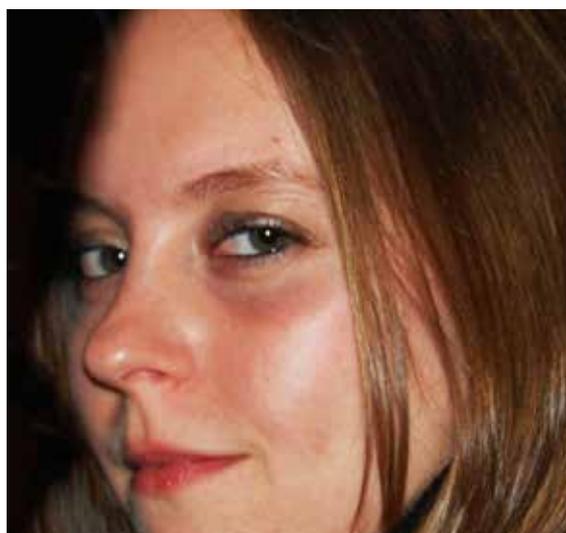
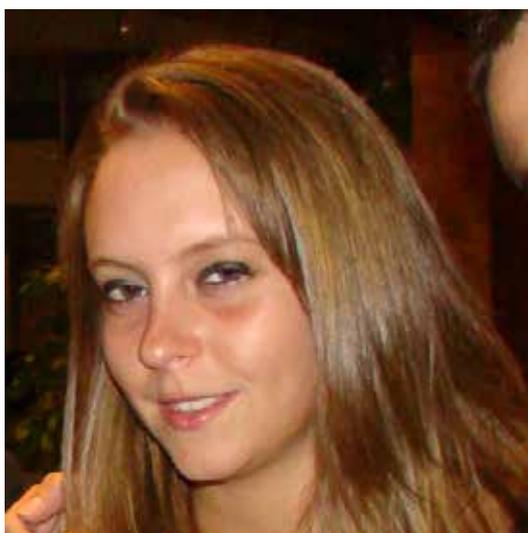




Sébastien Martiny et Grégoire Pennes, lauréats du prix «Acrobaticsports» de l'athlète d'exception en 2011 aux Championnats du Monde de Trampoline de Birmingham.

Joelle VALLEZ

Equipe de France de Trampoline



Tout a commencé en 1995 lorsque j'ai passé mes vacances d'été à Auron. Au beau milieu des montagnes un étrange engin faisait rebondir quelques acrobates dans tous les sens. Cela ressemblait bizarrement à ce que je pouvais faire sur mon lit. J'ai donc aussitôt eu l'envie d'essayer cet engin. J'avais seulement 7ans et c'est Katy JAKOBEK (membre du collectif France dans les années 90) qui m'a initié à mes premiers rebonds. Ayant toute de suite aimé cette activité, j'ai donc demandé à mes parents de m'inscrire dans un club.

Je commence donc le trampoline la même année au club de l'ASLM Cannes Trampoline, avec Arlette et Jo GARCIA. Ce club n'existe malheureusement plus aujourd'hui mais à l'époque il faisait partie des meilleurs de France. Là-bas, c'était comme une famille et on y apprenait les bases pour devenir un cham-

pion : le respect, l'envie, la motivation et surtout de ne jamais baisser les bras. « Les GARCIA », deux personnes extraordinaires à qui je dois certainement mes plus beaux résultats. Et oui, il est important de se souvenir de là où tout a commencé et moi j'ai eu la chance que ce soit avec eux. En 1998, c'est à Cherbourg que je deviens championne de France des -10ans. Nous avons tous des souvenirs qui marquent et bien celui-ci en fait partie, laissez-moi vous raconter. Après deux bons passages je sors 1ère des qualifications, incroyable, personne ne s'y attendait. C'est alors que mon père demande à Jo son pronostic pour la finale. Jo lui répond : « Faut pas se faire d'illusions la finale ce n'est pas pareil », mon père répond alors, soutenu par ma mère : « Tu verras, elle sera championne de France ». Trois heures après j'étais pour la première fois de ma vie la meilleure.

Tous les Papas et les Mamans veulent voir leurs enfants réussir et les mettent souvent sur un piédestal, mais là pour le coup ils avaient eu raison. Quand mon père me raconta cette histoire, ce fut une motivation déterminante pour la suite de ma carrière. Depuis ce jour là, j'ai appris que rien n'était impossible.

L'histoire continue, membre de l'équipe de France junior, je participe à mes premiers championnats du monde par groupe d'âge en 2003 et mes premiers championnats d'Europe en 2004. La même année, je rentre au pôle France d'Antibes aux côtés de nouveaux entraîneurs : Franck BARDY et Sébastien JARRY. En 2005 de nouveau j'obtiens ma sélection pour WAGG ou je termine 2ème en synchronisé avec ma partenaire Marjorie JULIEN. De 2006 à 2008, j'ai vécu un passage à vide dans ma carrière de sportive de haut niveau. Entre pertes de figures et accumulation d'un retard de difficulté, il m'était alors très difficile de surmonter les épreuves. Mais avec du travail, de l'acharnement, des concessions et aussi avec le soutien des aînés, j'ai réussi à trouver la force pour continuer à avancer. En 2009, Julie PERRETEN reprend le flambeau de Seb JARRY. Mon ex partenaire d'entraînement devient alors mon coach, c'était bizarre au début mais je ne l'ai pas regretté. Cette année-là, je rentre enfin en équipe de France Senior. Je participe à mes premiers championnats du monde aux côtés de Marina DUCROUX, Camille DRU et Marine JURBERT. Et vient 2010, où je deviens championne de France senior à Issy-les-Moulineaux. Je faisais enfin ma place dans la cour des grands. 2010 toujours, les championnats d'Europe à Varna, quel souvenir ! Le volcan islandais imprononçable « Eyjafjallajökull » fit des siennes, impossible de prendre l'avion, alors c'était parti pour 40h de

bus. Nous étions tous ensemble, les coachs, les juges, les athlètes, à peine séparés d'un mini couloir. Les grands s'occupaient des petits, on discutait, on rigolait, on faisait des jeux. Cela a permis de nous rapprocher énormément. On était comme une grande famille en route pour décrocher des médailles.

Ce trajet a je crois permis de réaliser des miracles parce que comme on le dit « c'est dans le collectif que se construit l'individu ». Moisson exceptionnelle, la France décroche 5 médailles ! Les blondes comme on s'appelait (Marina, Camille, Marine et moi) obtiennent le bronze par équipe, dix neuf ans après la dernière médaille féminine française. Mais le lendemain « Grégo » (Grégoire PENNES) nous a vite volé la vedette, il devient Champion d'Europe en individuel ! Enfin bon, tout ça pour dire que l'esprit d'équipe, la motivation de réussir à plusieurs et l'envie de se battre aussi pour les autres ont été les ingrédients phare de notre réussite. Arrive 2011 et la qualif pour les J.O de Londres, l'opportunité pour nous de représenter pour la première fois le trampoline féminin français aux JO. Une envie démesurée d'y arriver, de pouvoir enfin qualifier une place mais la pression a été trop grande, nous avons malheureusement échoué. Alors c'était reparti « pour un cycle » comme on dit, encore quatre ans pour atteindre cet objectif qui plane au dessus de toutes les têtes des grands sportifs et c'est au pôle espoir et club de Bois-Colombes que je continue ce chemin avec « The coach » Christine BLAISE. Nous voilà en 2014, où je remporte avec Marine JURBERT le bronze en épreuve synchronisée. Encore un résultat inattendu et une médaille de plus pour le trampoline féminin. (Petit clin d'œil à Fabrice HENNIQUE pour m'avoir cherché partout avant la cérémonie des médailles, sans

toi je n'aurai pu savourer ce moment). 2015 ! Si pour vous cela ne représente rien, pour moi c'est l'apogée de mon parcours de trampoliniste! Au cours d'une carrière on se fixe des objectifs mais certains ne seront jamais atteints. C'est la dure loi du sport mais c'est ça qui nous fait avancer, grandir et rêver. Juin 2015 les premiers Jeux-Européens

douze équipes et uniquement six équipes rentrées en finale, autant vous dire que sur le papier nous n'étions pas finalistes. Avec Marine on voulait avant tout se faire plaisir et vivre cette mini expérience olympique à fond. Finalement ça l'a fait et nous nous sommes retrouvées 2ème des qualifications.



à Bakou (Azerbaïdjan). Ce n'est pas les J.O, c'est encore mieux ! Pas de chinoises, pas de canadiennes et pas de japonaises ! Mais bon, le gratin européen est tout de même là, prêt à ramasser ce qui est à prendre. Nous sommes quatre sélectionnés pour cette aventure : Marine JURBERT, Allan MORANTE, Sébastien MARTINY et moi, accompagnés de Christine BLAISE, Guillaume BOURGEON et Pinto « The Kiné ». Nous commençons par les qualifications individuelles, la catastrophe pour moi. La découverte du village olympique, le défilé lors de la cérémonie d'ouverture devant des milliers de spectateurs et ce gymnase immense où se tenaient deux trampos sur un podium géant, fut pour moi une douce balade dans les nuages. Oui je n'étais pas là du tout ! Bref, il fallait que ça arrive pour que j'atterrisse de là haut. Deux jours après, nous avons les qualifications synchronisées. Nous étions

21 Juin 2015, il est 7h 00 du matin, c'est le jour des finales synchro de ces Jeux européens mais c'est aussi mon 27ème anniversaire et la fête des pères.

Toute seule dans ma chambre, (Marine était déjà partie affronter les autres en finale individuelle), je me pose devant la glace et me remémore toute cette vie passée sur cette toile. Je vous promets qu'à ce moment-là les pensées défilent aussi vite que les années. Bien sûr je me dis « et si on le faisait », « et si on arrivait à avoir une médaille ! » - tout cela poursuivie par mes superstitions qui deviennent incontrôlables. Je me dis que non, il ne faut pas y penser, pas le rêver, c'est juste à nous deux de bien travailler. C'est avec Titi que je fais le trajet vers cette aréna, à qui je balance alors tout mon stress et mon excitation. J'ai qu'une envie c'est d'y être. Et en un rien de temps nous y sommes. Toujours aucune médaille pour la gymnastique française,

nous sommes la dernière discipline à passer.

Ca y est c'est l'heure, avec Marine nous sommes en fusion et très concentrées. Voilà le moment de se présenter, puis un dernier regard qui en dira long. Trente secondes passent puis nous voilà en arrêt final. C'est fini, nos dix touches sont réalisées et les coachs ont l'air plus que

Aout 2016. D'ailleurs Merci à vous deux et Merci à mes coachs, mes pôles, mes clubs, mes coéquipiers, ma famille, mon père, ma sœur et surtout à toi Maman.



Marine Jurberet
Joëlle Vallez

"Ne rêve pas ta vie, vis tes rêves"

Joëlle Vallez

contents. Petite anecdote, si vous regardez la vidéo, vous verrez que Gui n'a rien raté du synchro, il aurait même pu se faire un torticolis tant il essayait de regarder derrière lui pour suivre notre mouvement. Christine, le coach magicien -qui vous permet de faire ressortir le meilleur de vous au meilleur moment-, me prend dans les bras et me dit : « Je suis super fière de toi ». Une phrase qui le jour de mon anniversaire fait sens, ma mère ne me le dira pas, elle n'est plus là, alors qui de mieux que son coach à ce moment-là. Et là je l'espère, pourquoi ne pas s'offrir une médaille comme cadeau, et puis c'est un bon jour, c'est aussi la fête des pères ! Assise dans ce fauteuil, on attend... « 2 », « onestdeux » jem'exclamebientôtenpleurs. On l'a fait, on est les premières « vice-championnes olympiques de l'Europe » (Camille DRU), on est française et trampoliniste !

Alors non ce n'était pas RIO mais c'était mes J.O ! Le rêve olympique je le vivrai par procuration avec Marine et Titi en

Marine JURBERT

Equipe de France de Trampoline



Marine Jurbert

C'est par hasard, sur les plages du sud de l'Espagne, à La Manga, où je partais chaque été en vacances que j'ai découvert le trampoline. J'avais alors 3 ans. Cela m'a tellement plu que j'ai demandé à mes parents de m'inscrire dans un club à la rentrée de septembre. C'est ainsi que je débute le trampoline à Sevran en 1996. Tout commence comme un conte de fée : Cyril CLOUD me prend rapidement en main malgré mon jeune âge et je me retrouve dans son groupe avec les grands. Il me fait vite progresser et je participe à mon premier Championnat de France, à 6 ans, en catégorie national – de 10 ans, à Toulouse en 1999 où je fais ma première finale. Mais pour des raisons indépendantes de ma volonté et pour pouvoir continuer ma passion, j'ai dû partir à Mazamet avec le soutien de toute ma famille et où, grâce à Didier GOMEZ, j'ai pu retrouver un club. J'ai passé 4 très belles années à l'Haut-

pouloise de Mazamet avec Didier GOMEZ qui a su combler mes lacunes et me faire progresser me permettant ainsi de passer directement de la catégorie avenir à junior et intégrer l'équipe de France junior à 13 ans à l'occasion du Championnat d'Europe de Metz en 2006. Je lui suis infiniment reconnaissante car, grâce à lui, j'ai pu continuer ce sport et devenir ce que je suis. Suite à la reconversion professionnel de Didier GOMEZ et suivant ses conseils, je continue mon périple et intègre à la rentrée suivante le Pôle France de Rennes avec comme coach Valérie CHAPON. Avec elle, grâce à son travail et son investissement, je vais continuer à rattraper une grande partie de mon retard en difficulté et obtenir mes premiers résultats, résultats qui iront crescendo jusqu'à aujourd'hui : En 2008, médaille de bronze en synchronisé avec Noëlla GUILLOT au Championnat d'Europe Junior à Odense

(Danemark).

En 2009, à 16 ans, j'intègre l'équipe de France sénior avec une 10ème place aux Jeux Mondiaux de Taïwan en trampoline synchronisé avec Emilie DUCLAY, suivi de mon premier championnat du Monde à Saint-Pétersbourg (Russie) et ma première finale



Marine Jurbert
Joëlle Vallez

de Levallois où je suis toujours, présidé par un très grand champion et un modèle pour notre discipline: Lionel PIOLINE. En 2014, médaille de bronze en synchro avec Joëlle VALLEZ (1ère médaille depuis 25 ans) au Championnat d'Europe de Guimarães (Portugal), ma première finale individuelle et la sélection de deux françaises pour



synchro avec Marina MOURINOVA. En 2010, nous obtenons une magnifique médaille de bronze par équipe avec Marina MOURINOVA Camille DRU et Joëlle VALLEZ (Une superbe équipe !) au Championnat d'Europe de Varna (Bulgarie), 1ère médaille depuis 18 ans ! Ensuite, au Championnat du Monde de Metz, dans une ambiance incroyable, Marina et moi terminons 5ème en synchronisé, notre meilleur résultat à ce jour en Championnat du Monde.

En 2011, Marina MOURINOVA, seule qualifiée au test Event, rate de très peu la sélection de la France aux J.O. de Londres 2012. Mais paradoxalement, cette déception va s'accompagner d'un immense espoir : oui, nous les filles, pouvions y arriver et nous avons commencé à croire en nous ! En 2012, après 5 années passées au club de Rennes, j'ai l'honneur d'intégrer celui

les premiers Jeux Européens à venir. Cette même année est couronnée par un triple titre de championne de France : individuel, synchro et par équipe en DN1 avec mon club de Levallois.

En 2015, une mémorable médaille d'argent en synchro avec Joëlle VALLEZ, lors des premiers Jeux Européens à Bakou (Azerbaïdjan) et une 6ème place en individuel. Tout y a été grandiose : la cérémonie, l'hébergement, les installations, la compétition, l'ambiance, l'équipe, le staff. Ce fut un immense moment de bonheur et de joie intense partagé tous ensemble avec ma Jojo, Tit et Allan, nos super coachs Gui et Christine et notre top kiné Pinto. Un vrai rêve éveillé ! A peine remise de mes émotions, à la rentrée suivante pour mon premier synchro avec Léa LABROUSSE, nous sommes médaille d'argent à l'étape de coupe du Monde de Loulé (Portugal).

En 2016, pour mon 4ème Championnat d'Europe à Valladolid (Espagne), nous obtenons avec Léa LABROUSSE le 1er titre synchronisé européen du trampoline féminin. Chanter la Marseillaise à deux sur la plus haute marche du podium devant le drapeau français qui s'élève... Que d'émotions... au carré ! Le bonheur est plus fort quand il est partagé ! Un rêve venait de se réaliser ! Quelques mois plus tard, médaille de bronze en individuel juste derrière ma partenaire Léa LABROUSSE qui termine 2nde en étape de coupe du Monde à Shanghai (Chine), nos deux premières médailles internationales respectives en sénior ; suivi d'une médaille de bronze en synchro avec Léa LABROUSSE en étape de coupe du Monde à Coïmbra (Portugal).

Enfin, pour conclure en beauté le cycle olympique 2012-2016 et couronner les 10 ans de travail au Pôle de Rennes avec Valérie CHAPON, je qualifie la France pour le test Event lors de mon 6ème Championnat du Monde à Odense (Danemark), puis sélectionne au test Event la France pour les J.O. de Rio, une première dans l'histoire du trampoline féminin. Enfin, une française aux J.O. !!! LES JEUX OLYMPIQUES ! Ce suprême objectif si difficile à atteindre, que j'ai tant désiré et pour lequel j'ai dû surmonter tant d'obstacles... était à portée de main. Un jour de juin 2016, La Fédération Française de Gymnastique annonce les sélectionnés... J'ai mon ticket pour Rio ! J'ai décroché le précieux sésame tant convoité ! Ce rêve que je pensais inaccessible il y a encore quelques années est devenu réalité, lui aussi ! L'excitation et l'impatience étaient à son comble et je n'avais qu'une hâte... C'était d'y être ! Là, aussi, tout a été exceptionnel : la présence de toute ma famille à mes côtés, des coéquipiers et des membres du club venus nous soutenir Sébastien MARTINY et moi, des centaines de mes-



Marine Jurbert
Sébastien Martiny

sages de soutien et d'encouragements, la cérémonie d'ouverture, le village olympique parmi tous ces champions du monde entier, le club France, notre équipe et le staff soudés, solidaires et enthousiastes chapeautés par Guillaume BOURGEON, la salle de compétition pleine à craquer à l'ambiance de folie aux côtés des meilleures mondiales... Des moments totalement MAGIQUES !

J'ai réellement été comblée mais si j'avais droit à un autre vœu, ce serait celui d'être 2 françaises aux prochains J.O. de Tokyo. Je mesure l'immense chance que j'ai eue durant toutes ces années, car tous ces résultats n'auraient pas été possibles d'une part, sans mes entraîneurs, Didier GOMEZ et Valérie CHAPON qui ont cru en moi et m'ont permis d'accéder à ce niveau ; d'autre part, sans mes coéquipières et partenaires d'exception, passées et actuelle, avec qui j'ai partagé d'incroyables moments et d'intenses émotions qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Aujourd'hui la boucle est bouclée et je suis de retour en région parisienne où j'ai intégré le Pôle de Bois-Colombes avec Christine BLAISE, un très grand entraîneur, en vue des J.O. de TOKYO où l'objectif sera, cette fois, de ne pas revenir bredouille. Rendez-vous dans 50 ans avec je l'espère encore plein de belles choses à vous raconter !!!



Marine Jurber

Didier SEMMOLA Guillaume MESTDAGHE

Christophe LAMBERT Yves TARIN NICOLAS DIVRY

Morgan SAUTON Mickael GOSSET

Philippe PAULAIN Julien COUDER
Stéphane BAYOL

Nicolas FOURNIALS Julien BRETELLE FRANCK SALCINES

Christopher GIGOU Robert RAYMOND Alexandre DECHANET

ERIC DOUSSINAVLT Jean-Francois GLOUX Joseph IMBERT

Nicolas FRANCILLON Gaël MANRY Philippe CHAPUS

CHRISTOPHE FREROUX Pascal EOUZAN

CIRQUE DU SOLEIL®



Félicitations
à vous tous, **athlètes**,
entraîneurs et **fans** de trampoline.

**50 ANS DE PASSION POUR LE SPORT,
IL Y A DE QUOI CÉLÉBRER!**

CIRQUEDUSOLEIL.COM/JOBS

 Un monde de talents

Chrystel ROBERT Jessica COURREGES-CLERQ

Karine BOUCHER Elisa FAURE CORINNE ROBERT

Marine DEBAUVE Amandine ARNAULT

Surya BONALY Katia LEGENTIL

Isabelle JAGEUX Delphine FRANCOIS

Sevim TEMEL Magalie LAQUIERE MARION LIMBACH

Mélanie AVISSE Sandrine VACHER

EMELINE MILLORY Lauriane LAMPERIN Marie GUINET

Nathalie PERINELLI Marlène BAYET Christelle GIROUX

MARIAMA N'DOUR Justine LESCALMEL

Dominique LE GLOU



Un demi-siècle. Le Trampoline s'est démocratisé. Je ne connais pas beaucoup de jardins familiaux qui n'ont pas à un moment ou un autre connu cet étrange engin propulseur. Accompagné de cris, de rires, de bosses et de pleurs, il est devenu l'un des jeux préférés des enfants bondissants et un endroit stratégique pour la sieste du grand-père, lorsque les petits enfants sont absents. Et dire qu'en 1958, on le cachait au fond du gymnase de Macôlin en Suisse pour qu'il échappe à la vue des gymnastes, objet de convoitise et de diabolisme. Un peu considéré comme hérétique il aurait contrarié les qualités naturelles des gyms. Et pourtant il a permis non sans mal à ces mêmes athlètes d'élargir leur rayon d'action, vers le haut et surtout dans l'espace. Il leur a permis un peu plus de s'affranchir de cette terrible loi de la gravité. Fini la pomme qui tombe, vive les bulles qui pétillent et explosent.

La nouvelle conquête de l'espace a eu ses pionniers, ceux qui ont posés leurs pieds

pour la première fois sur ce sol instable, les Michel Rouquette, Pierre Blois, Bernard Ammon ; ceux qui l'ont popularisé en s'envoyant en l'air avec talent et réussite, les Richard Tison, Lionel Pioline, David Martin, ou Emmanuel Durand ; ceux qui ont rajouté à l'espace la vitesse et la profondeur en développant le Tumbling. Pascal Eouzan et Chrystel Robert en ont été les plus brillants représentants.

Ce livre raconte cinquante ans de vie, d'échanges, de frictions depuis la création de la Fédération Française de Sports au Trampoline jusqu'à l'absorption de ces pratiques au sein de la Fédération Française de Gymnastique.

Olympique à Sydney, le Trampoline fait désormais partie des sports qui comptent. Aujourd'hui l'école chinoise conduit ses protégés à neuf mètres du sol, une hauteur qui a doublé. Les femmes se sont aussi imposées par leurs performances.

Pour ma part, je n'oublierai jamais les rencontres et les reportages avec quelques-uns de ces champions pour l'émission Stade 2. Pascal Eouzan, Fabrice Schwertz, m'ont éclairé de leur connaissances et de leur amour pour leur sport respectif. J'ai essayé de ne pas les trahir. Dix ans plus tard, j'étais opéré des hanches par le professeur Chrystel qui avait remis sur pied Pascal quelques années plus tôt après son accident d'Augsbourg en 1990. Vingt ans plus tard je recevais une invitation pour le mariage de Fabrice... Quand je vous disais que ces rencontres avaient tant comptées.

Je les ai tant aimées.

Remerciements et crédits

Textes et entretiens:

Damien Dorna - Michel Bontemps

Direction artistique:

Michel Bontemps

Remerciements:

Krystèle Tanguy, Jacques Rey, Dominique Le Glou, Thomas Fouré, Damien Dorna, Richard Tison, Michel Rouquette, Pascal Eouzan, Olivier Strebel, Cirque du Soleil, Eurotramp.

Crédits photos:

Michel Bontemps.

Pierre Blois.

Damien Dorna.

Thomas Fouré, images 3D

Franck Bardy

Collection Pierre Blois.

Collection Michel Rouquette

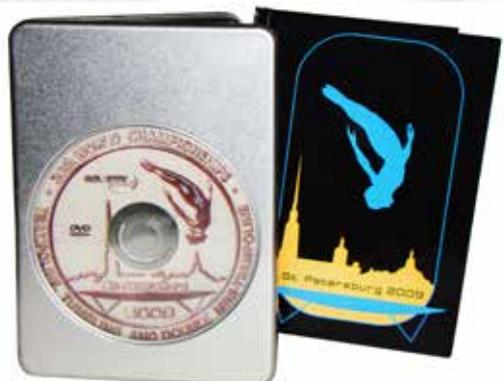
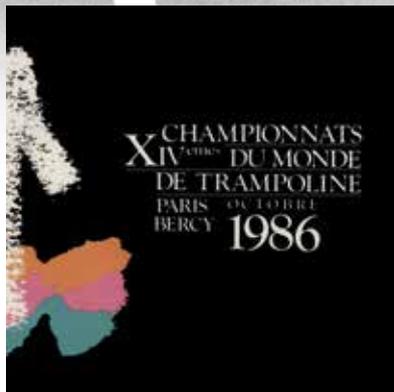
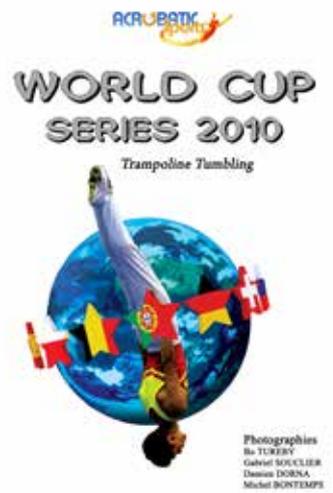
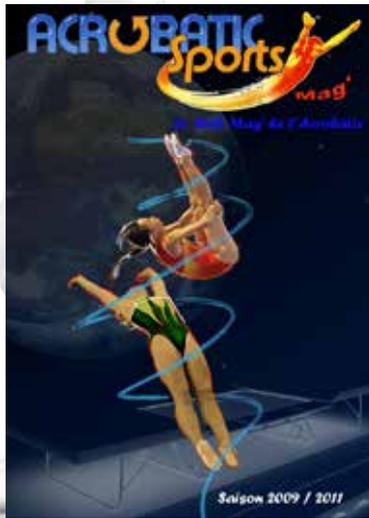
Collection Leigh Hennessy

Philippe Cotteret

Source Internet

Facebook Team France Trampoline

Autres livres



Valladolid 2016



Léa Labrousse
Marine Jurbert

Championnes d'Europe en synchronisé ! Léa Labrousse et Marine Jurbert entrent dans l'histoire du Trampoline Français. Une bien belle manière de commencer le nouveau cinquantenaire.